

le **défi**
ogénie
GroupesOS



avec le

Grand Palais
Rmn

Catalogue Candidatures

Photo d'hier,
Couleurs d'aujourd'hui

Édition 2026

Candidature #1 - Centre Social Rural du Vexin-Thelle

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Amélie Galup

Candidature #1 - Récit

Au Centre Social Rural du Vexin-Thelle, à Chaumont-en-Vexin, un petit groupe de seniors s'était réuni autour d'une table couverte de photos soigneusement imprimées. Toutes avaient envie de participer au nouveau projet proposé, et les images passaient de main en main, accompagnées de rires et de commentaires malicieux.

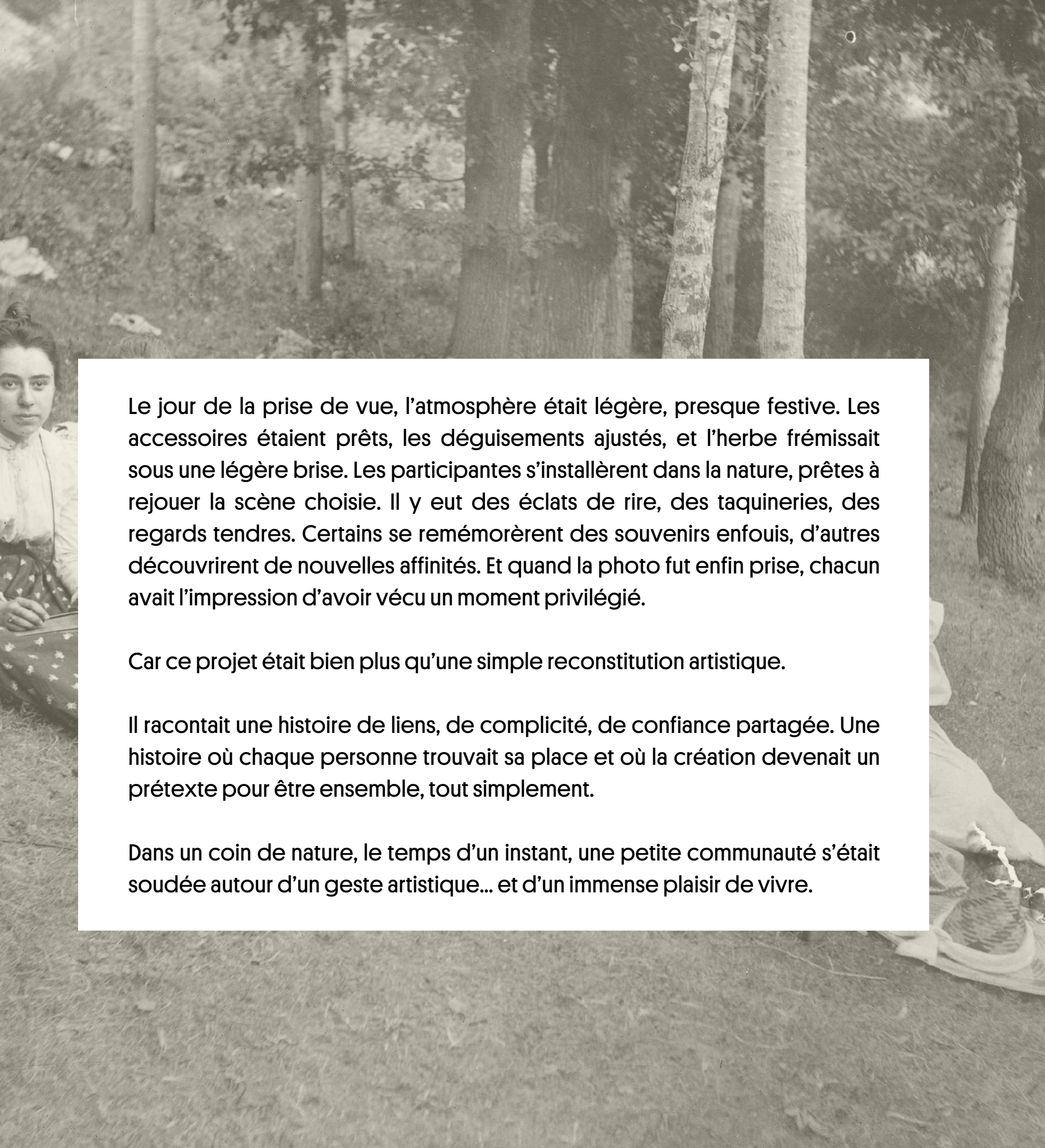
Puis, presque naturellement, leur choix s'arrêta sur une photographie en noir et blanc : six femmes, complices, assises dans l'herbe, vêtues de vêtements de l'époque.

— “Oh, mais ça, c'est tout à fait nous plus jeune !” lança l'une d'elles.

Les autres approuvèrent, touchées par le souvenir d'anciennes photos prises autrefois avec des amies, quand les journées semblaient toujours trop courtes pour tout raconter.

L'aventure pouvait commencer.

Les rencontres suivantes furent rythmées par des échanges enthousiastes. On redécouvrit l'œuvre choisie, on débattit des personnages à incarner, on imagina le décor idéal. Chacune fouilla ensuite dans son armoire à la recherche du vêtement parfait — une robe colorée, un foulard oublié, un accessoire qui ferait sourire. Les couleurs vives étaient les bienvenues, surtout celles qui ressortiraient magnifiquement au milieu des herbes hautes.



Le jour de la prise de vue, l'atmosphère était légère, presque festive. Les accessoires étaient prêts, les déguisements ajustés, et l'herbe frémissait sous une légère brise. Les participantes s'installèrent dans la nature, prêtes à rejouer la scène choisie. Il y eut des éclats de rire, des taquineries, des regards tendres. Certains se remémorèrent des souvenirs enfouis, d'autres découvrirent de nouvelles affinités. Et quand la photo fut enfin prise, chacun avait l'impression d'avoir vécu un moment privilégié.

Car ce projet était bien plus qu'une simple reconstitution artistique.

Il racontait une histoire de liens, de complicité, de confiance partagée. Une histoire où chaque personne trouvait sa place et où la création devenait un prétexte pour être ensemble, tout simplement.

Dans un coin de nature, le temps d'un instant, une petite communauté s'était soudée autour d'un geste artistique... et d'un immense plaisir de vivre.

Candidature #2 - Résidence de Follainville-Dennemont (Maisons Marianne)

À Montmartre

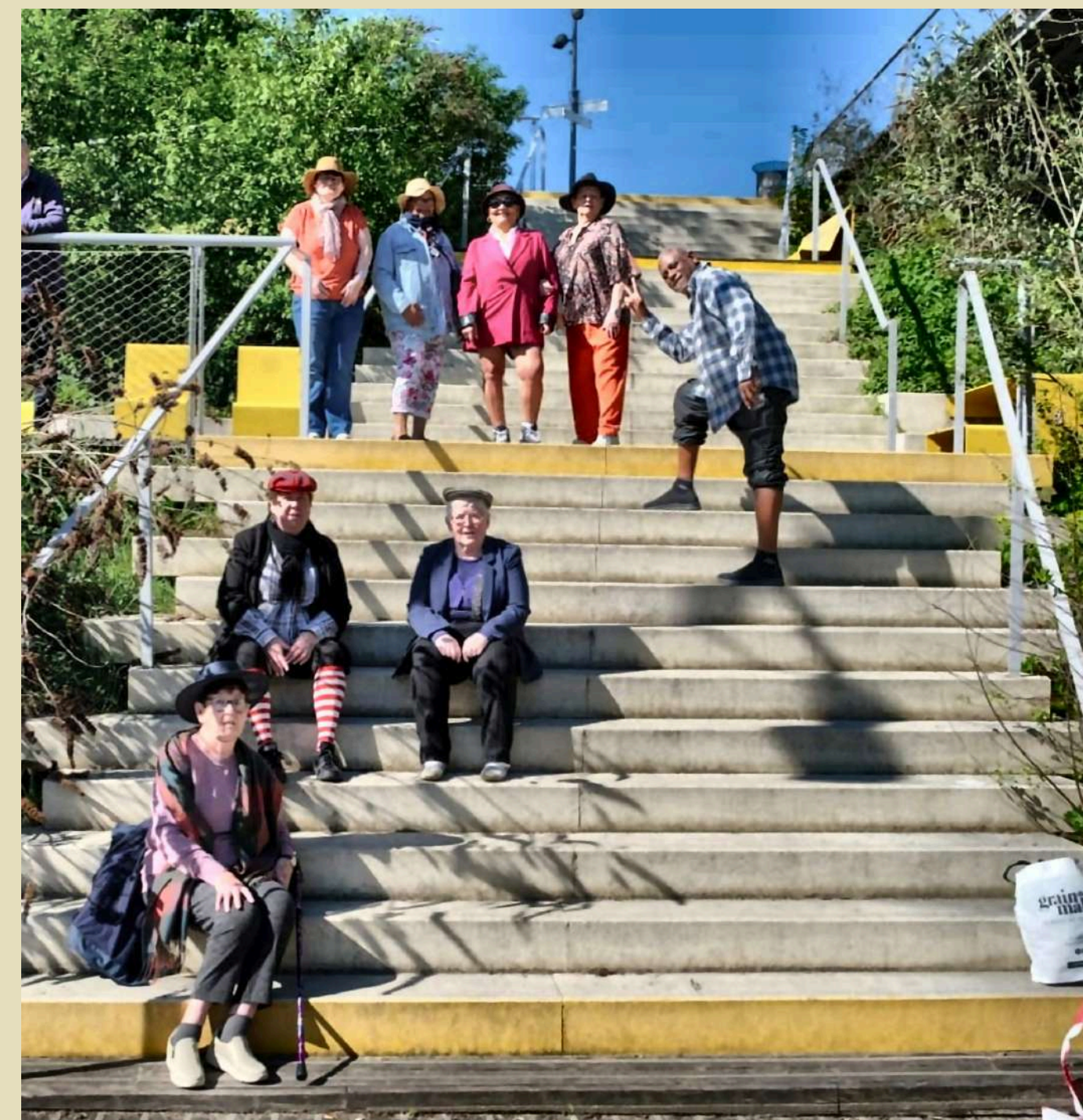
Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb



Candidature #2 - Récit

Ce mardi après-midi-là, la salle commune s'était remplie d'un murmure joyeux. Comme l'année précédente, les résidents s'étaient réunis autour d'un projet qui leur tenait à cœur : choisir ensemble la photographie qu'ils allaient reproduire. Les images circulaient de main en main, et chacun donnait son avis, parfois timidement, parfois avec passion. Deux clichés avaient particulièrement retenu l'attention : ***Un dimanche de chômeurs dans les "Black Areas"*** de Gisèle Freund et ***À Montmartre*** de Denise Colomb.

Très vite, un débat s'était installé, ponctué de souvenirs de jeunesse, de rires, et de petites anecdotes qui surgissaient au fil des images. Ce qui avait surtout séduit le groupe, c'était la possibilité de retrouver, dans les environs, un décor proche de celui des photos. Une condition essentielle pour permettre à tous de participer, même à ceux dont la mobilité est plus limitée.

Lorsque la photo fut enfin choisie, l'énergie du groupe s'était transformée en véritable élan collectif. Les idées fusaient : « On pourrait aller là-bas ! », « Et si on mettait des vêtements d'époque ? », « On pourrait mélanger ancien et moderne ! ».

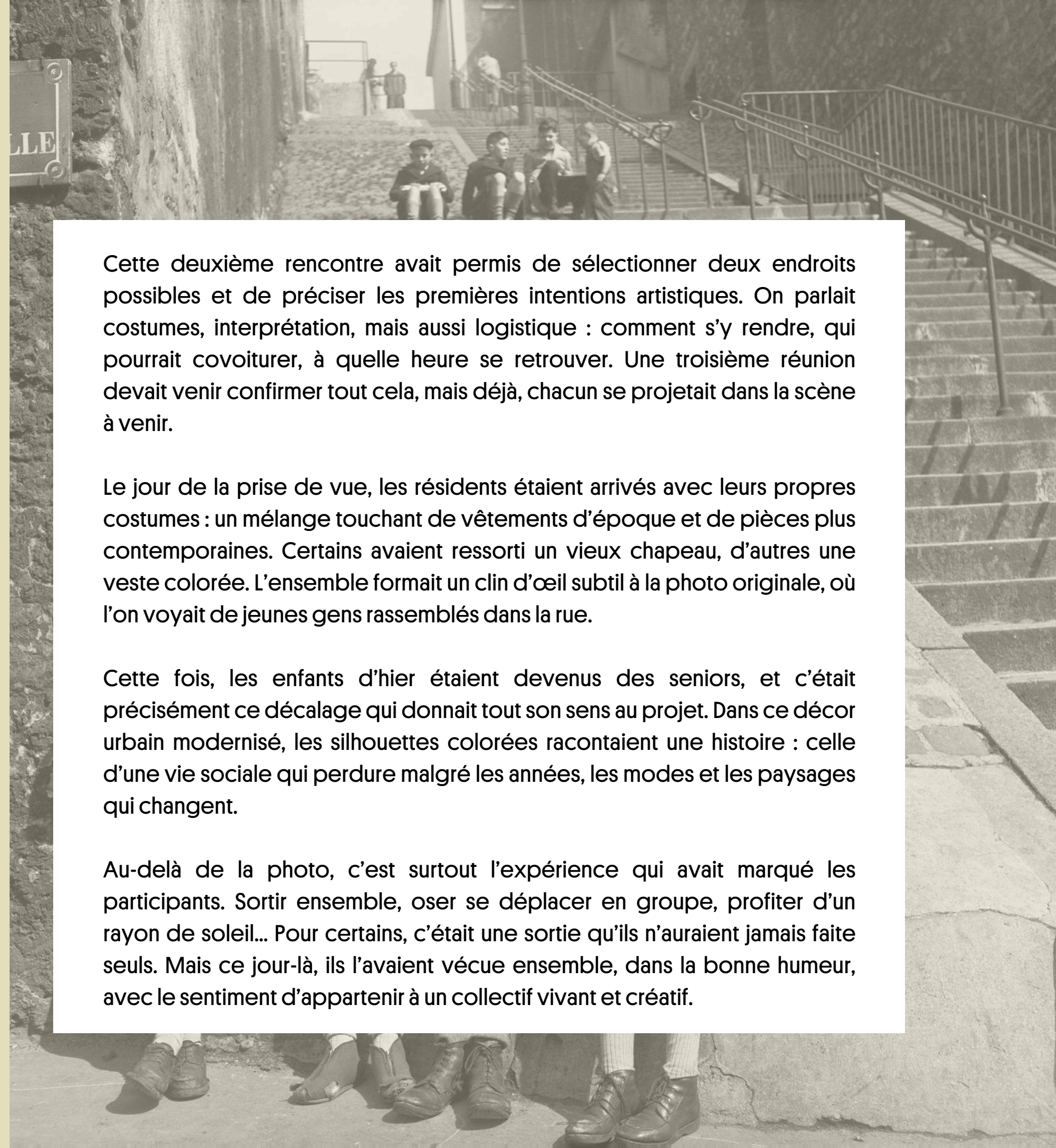
Pour donner forme à ces propositions, le coordinateur et un résident volontaire avaient consacré une matinée entière à arpenter les rues de Mantes-la-Jolie. Ils en étaient revenus avec une série de clichés des lieux repérés, fiers de présenter leurs trouvailles lors de la réunion suivante.

Cette deuxième rencontre avait permis de sélectionner deux endroits possibles et de préciser les premières intentions artistiques. On parlait costumes, interprétation, mais aussi logistique : comment s'y rendre, qui pourrait covoiturer, à quelle heure se retrouver. Une troisième réunion devait venir confirmer tout cela, mais déjà, chacun se projetait dans la scène à venir.

Le jour de la prise de vue, les résidents étaient arrivés avec leurs propres costumes : un mélange touchant de vêtements d'époque et de pièces plus contemporaines. Certains avaient ressorti un vieux chapeau, d'autres une veste colorée. L'ensemble formait un clin d'œil subtil à la photo originale, où l'on voyait de jeunes gens rassemblés dans la rue.

Cette fois, les enfants d'hier étaient devenus des seniors, et c'était précisément ce décalage qui donnait tout son sens au projet. Dans ce décor urbain modernisé, les silhouettes colorées racontaient une histoire : celle d'une vie sociale qui perdure malgré les années, les modes et les paysages qui changent.

Au-delà de la photo, c'est surtout l'expérience qui avait marqué les participants. Sortir ensemble, oser se déplacer en groupe, profiter d'un rayon de soleil... Pour certains, c'était une sortie qu'ils n'auraient jamais faite seuls. Mais ce jour-là, ils l'avaient vécue ensemble, dans la bonne humeur, avec le sentiment d'appartenir à un collectif vivant et créatif.



Candidature #3 - Résidence de la Doline à Montgesty

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #3 - Récit

Dans le cadre du Défi Ogénie mené avec les bénéficiaires d'Anim'ADMR à la résidence partagée de la Doline à Montgesty dans le Lot, le choix de cette photographie ne s'est pas fait au hasard. Il s'agissait de trouver une image capable de parler à chacun, de réveiller des souvenirs, de susciter des émotions et de créer du lien.

La photographie réalisée par Willy Ronis s'est imposée comme une évidence pour tous. Cette image en noir et blanc, empreinte de simplicité et d'authenticité, représente un village du Sud de la France tel que beaucoup l'ont connu ou imaginé. Tout évoque une époque où le temps semblait s'écouler différemment, plus lentement, plus intensément.

Elle évoque aussi quelque chose de très proche et familier : l'âme du Bar « Le Montgesty ». Ce lieu de vie, de rencontres et d'échanges, où les habitants se retrouvent, discutent et partagent des moments simples. Comme sur la photographie, on y retrouve cette chaleur humaine, cette convivialité et cette authenticité qui font la richesse de notre petit village lotois avec Bénédicte, la patronne du lieu.

Dès le départ, le défi a été accueilli avec enthousiasme ! Nous avons observé la photo originale tous ensemble, en riant et en imaginant ce qui se passait dans la scène. Très vite, l'envie de recréer cette ambiance à notre manière s'est transformée en un véritable projet collectif.

La préparation a été un moment fort : nous avons fabriqué les décors avec des cartons et de la peinture dans une ambiance créative et joyeuse. Les vêtements ont été chinés avec soin pour se rapprocher au plus près de l'époque de la photo. Le jour de la prise de vue, nous avons également organisé une partie de pétanque afin d'attendre la meilleure lumière possible pour réaliser notre photographie. Ce moment convivial a permis de partager des rires et des souvenirs, dans le même esprit chaleureux que celui de la photographie originale.

Nous nous sommes aussi amusés à glisser des touches d'aujourd'hui : un ordinateur, un téléphone portable, le « scooter » de notre Momo comme un clin d'œil entre le passé et le présent.

Au centre de l'image, notre sport du Sud-Ouest, le rugby, prend toute sa place, incarné par Raphaël [8 ans], en hommage également à Fabien Galthié, enfant du village et entraîneur du XV de France.

Au final, bien plus qu'une simple photo, ce projet a été une aventure collective pleine de rires, de créativité et de complicité. Un moment vivant, à l'image de notre groupe.



Candidature #4 - Résidence Senior de Neuilly-en-Thelle (OPAC de l'Oise)

Crevaision sur Le Tour de France cycliste

Roger Parry

Vers 1941



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Roger Parry



Candidature #4 - Récit

Le dossier Ogénie a été diffusé sur écran lors d'une après-midi afin d'expliquer aux résidents à quoi correspondait le défi et s'il était réalisable. Les photos ont été imprimées sur papier ce qui a permis à l'ensemble des résidents de s'approprier les images.

Notre choix s'est porté sur 2 photos en noir et blanc:

1/ Repas à la cantine – Emile Muller 1950

2/ Crevaisson sur le tour de France – Roger Parry vers 1941

La première scène plus facile à mettre en œuvre dans les locaux de la résidence senior a permis aux résidents de s'amuser autour d'un gâteau et d'un verre de l'amitié. Nous avons bien rigolé. Le sujet était lancé «le concours».

Les photos prises, la référente senior a alors lancé, pourquoi ne pas reproduire une photo sur laquelle on ne vous attend pas?

La photo trouvée, les accessoires regroupés, des fous-rires en cascade, chacun, chacune s'est animé. Nous nous sommes rassemblés autour de Madame HALLYG en fauteuil roulant, mais dans notre imaginaire en vélo, et de notre doyenne de 97 ans Madame PERIGOIS. Cette reconstitution est donc le reflet de notre esprit de groupe, uni et plein d'humour.

Le défi a été relevé avec brio!

Nous n'avons pas utilisé l'IA, ni aucun procédé technique, juste nous, notre bonne-humeur, notre imaginaire et notre téléphone.

Un grand bravo aux résidents de la résidence senior de Neuilly-en-Thelle!



Candidature #5 - Local Intergénérationnel Madeleine Girard (Groupe SOS Seniors)

Un dimanche de chômeurs dans les "Black Areas", Angleterre

Gisèle Freund

1935



© IMEC, Fonds MCC, Dist. GrandPalaisRmn / Gisèle Freund

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC

Candidature #5 - Récit

Nous avons organisé un après-midi au Local Intergénérationnel Madeleine Girard, de l'association Groupe SOS Seniors à Louveciennes, afin de choisir collectivement une œuvre à reproduire. Le catalogue avait été imprimé pour permettre à chacun de découvrir les photographies et d'échanger autour de celles-ci. Après une première sélection tenant compte du nombre de participants, chacun a indiqué son œuvre préférée.

Notre choix s'est finalement porté sur ***Un dimanche de chômeurs dans les "Black Areas", Angleterre de Gisèle Freund***. Cette photographie a suscité beaucoup d'émotions et de discussions. Certains participants ont partagé des souvenirs ou fait le lien avec des réalités sociales qu'ils avaient connues, ce qui a nourri une belle réflexion collective.

Tout au long du projet, nous avons construit cette reproduction ensemble : choix des rôles, préparation des costumes et recherche des accessoires. Un groupe WhatsApp a été créé pour faciliter l'organisation et permettre aux participants d'échanger, de se prêter des objets et de s'entraider. Ce projet a créé un véritable engouement et renforcé la solidarité au sein du groupe.

Nous avons utilisé plusieurs astuces créatives pour recréer la scène : un rideau découpé a servi à représenter les draps étendus, un arrosoir a été transformé pour lui donner un aspect métallique et une chemise a été peinte avec un motif léopard. Les participants ont également organisé une sortie chez Emmaüs afin de trouver des accessoires complémentaires. Enfin, un logiciel de retouche photo nous a permis d'adapter le fond de l'image pour le rapprocher de l'œuvre originale.

Cette reproduction incarne le lien social de plusieurs façons. L'œuvre originale représente un moment de vie collective autour des tâches du quotidien, dans une époque où ces moments rassemblaient naturellement les habitants d'un même quartier ou d'une même famille. Les tâches ménagères devenaient alors des temps d'échange, d'entraide et de solidarité, où chacun participait à la vie collective.

La recreation de cette scène a elle aussi favorisé de nombreux échanges entre les participants. Tout au long du projet, chacun a pu partager ses idées, ses souvenirs et sa vision de l'œuvre. La préparation des costumes, la recherche des accessoires et la mise en scène ont créé de véritables moments de complicité et de coopération.

Dans le cadre du thème « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », nous avons souhaité apporter une dimension contemporaine et positive à cette reproduction grâce au choix des couleurs et des motifs. Nous avons volontairement utilisé des couleurs vives et chaleureuses, comme le orange, le rouge ou le rose, afin de transmettre l'énergie, la vitalité et la joie de vivre des seniors participants. À travers ces choix visuels, nous voulions montrer que les personnes âgées restent des personnes actives, dynamiques et pleinement présentes dans la société.

Le motif léopard, également très présent dans la mise en scène, symbolise cette énergie et cette affirmation de soi. Nous avons aussi inscrit le mot « actif » sur les draps afin de faire passer un message fort : vieillir ne signifie pas être mis à l'écart ou devenir invisible. Les seniors ont encore toute leur place dans la société, avec leur personnalité, leur modernité et leur richesse humaine.

À travers cette photographie, nous avons voulu porter un regard positif et vivant sur le vieillissement, tout en montrant que le lien social se construit aussi dans les gestes simples du quotidien, les échanges et les projets réalisés ensemble.

Candidature #6 - EHPAD Les Balcons du Lot

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #6 - Récit

Après un choix difficile parmi 25 clichés, plusieurs ateliers ont permis de départager les photos les plus prisées par nos habitants.

À l'issue des délibérations, leur choix s'est porté sur le numéro 24, intitulé **"Chanteur de carols, Londres"**, une photographie de Jean Mouniq prise en 1958.

Ce choix s'est fait sur la composition globale de l'œuvre plutôt que sur les personnes au premier plan (les chanteuses). Ce sont en effet les personnes à l'arrière-plan, derrière la vitre, qui ont retenu l'attention, et notamment un homme qui écoute et observe avec un visage déformé par le reflet.

Les habitants ayant participé à cet atelier sont M. Darnis, M. Vanderberg, Mme Nouveau, Mme Deldick, Mme Lacovig, ainsi que Rebecca et Christophe, tous deux aides-soignants à l'EHPAD des Balcons du Lot.

Impressions et témoignages des résidents

Pour M. Darnis : les personnes sur cette photo d'époque sont particulièrement bien coiffées et photogéniques.

Pour M. Vanderberg : l'image laisse une impression de déjà-vu, une époque qu'il n'identifie pas précisément, mais il a le sentiment que ces personnes pourraient faire partie de sa propre famille.

Pour Mme Deldick : le côté choral est très plaisant, et l'homme de droite, déformé par la vitre, la fait beaucoup rire.

Pour Mme Nouveau : cet homme à droite est « *beau comme un dieu* », dit-elle en rigolant, « *avec sa gueule de travers et sa gueule de métèque* ».

Pour Mme Lacovig : le visage de cet homme à droite l'amuse également, tout comme le fait qu'il s'agisse d'une petite chorale de chanteuses.

Conclusion collective

En conclusion, tous s'accordent à dire que si cette photo pourrait sembler presque banale aujourd'hui — à une époque saturée d'images qui façonnent notre vision du monde, de façon parfois dérisoire ou trompeuse —, elle n'en demeure pas moins captivante. L'image attire le regard et, finalement, ce personnage à l'arrière-plan, derrière sa vitre, se retrouve malgré lui sur le devant de la scène.

Candidature #7 - EHPAD Gloriande

Pique-nique sur la plage

René-Jacques

1933



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / René-Jacques

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur René-Jacques

Candidature #7 - Récit

Voici le texte qu'ils ont créé ensemble [plusieurs rencontres ont été nécessaires].

Ils se sont réunis 4 jeudis matin de 10h30 à 12h pour préparer ce défi + une journée pour réaliser la photographie.

Nous avons convenu qu'avant de faire la photo au lac de Sévérac, nous en profiterions pour pique-niquer sur place.

Ils ont choisi les vêtements dans le local commun de l'EHPAD.

Nous avons été ensemble faire les courses pour le pique-nique [pain, saucisse, vin...]

Voici leur création: **“CONGES PAYES”** :

1936, on a troqué la pioche pour la brioche!

«Youpi!» ce cri-là, il a résonné sur tous les quais en France!

1936, les amis. Quelle année! On s'en souviendra de ce sacré Léon Blum, on a cru qu'il avait forcé sur l'apéro.

C'était l'année où le patron nous a dit, presque malgré lui «allez, ouste! partez deux semaines, et en plus je vous paie!». On a cru à une blague, on se pinçait pour y croire: les premiers congés payés tombaient enfin dans nos poches.

Alors, on a pris les trains d'assaut. C'était la pagaille, on partait vers l'inconnu, vers ce grand truc bleu dont on nous parlait dans les livres : la mer!

Parce que oui, pour la plupart d'entre nous, la mer, c'était une légende, un rêve de gosse!

On s'attendait à quoi? A de l'eau de Quézac qui sortait du sable? A croiser des sirènes en porte jarretelles?

Une fois sur la plage, on n'a pas fait de grands discours: on a juste ouvert grand nos yeux et on a foncé mettre les pieds dans l'eau. C'était quand même autre chose que le ruisseau.

On disait merci à Blum et Lagrange, même si on ne savait pas si ça durerait plus longtemps qu'une glace au soleil.

On a déballé les nappes à carreaux, le jambon de pays et le litre de rouge [parce que l'eau de mer ça va 5 minutes pour rincer les pieds mais ça ne remplace pas le Beaujolais! Faut pas pousser mémés dans les orties!]

On savourait notre liberté! On n'avait jamais vu l'horizon aussi loin et franchement, entre mine, usine et vagues, on a vite choisi notre camp :

«Sous le soleil de Sète, le vent caresse les cheveux,
Sur les rives du lac de Pareloup, l'eau scintille sous nos yeux.
Au pied du grand chêne ou à Paris près d'un lac à Vincennes,
Dans un parc, sur l'herbe tendre et douce,
On étale nos paniers, les rires se poussent.»

Vive les vacances, vive la mer, vive la vie et surtout...vive nous!

Candidature #8 - Relais Amical Massalia

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #8 - Récit

Notre relais amical, est l'un des 41 relais crée et subventionné par l'action sociale Malakoff Humanis. Nous sommes basés à Marseille, en plein «centre-ville».

Nous sommes une association type loi de 1901.

Nous sommes un «espace senior» et nous avons près de 600 adhérents. Nous proposons à ces derniers une cinquantaine d'activités: Physiques (rando, gym, stretching...) linguistiques (anglais, allemand, arabe, espagnol, italien) artistiques (peinture, dessin aquarelle...) des loisirs sous forme de jeux (Bridge, Tarots, scrabble...) des ateliers «mémoire», des formations informatiques et smartphone, des conférences, des sorties et voyages...

Parmi les activités artistiques, nous avons également un club photo. Celui-ci fonctionne depuis 11 ans et compte 25 adhérents. Le soussigné en est l'animateur responsable.

Dès que nous avons eu connaissance du défi Ogénie, nous avons décidé de participer.

Nous avons ainsi réalisé 5 défis différents! (Goûter dans le jardin, grappe humaine regardant le ciel, parisien lisant la première presse libre, groupe attablé à un café, et Bretagne: Ronde sur la plage)

Nous avons soumis les 5 défis réalisé au vote du conseil d'administration (15 administrateurs moins 3 appartenant au club Photo, soit 12 votants)

Et c'est la «Ronde sur la plage» (Bretagne) qui a réuni le plus de suffrage. Ce cliché a été réalisé avec la complicité des participantes à notre section «Longe-côte» sur la plage de la «Pointe Rouge» à Marseille

Nous avons particulièrement apprécié de réaliser ces défis. Nous avons cogité pour trouver le lieu, les costumes, la mise en scène, et bien sur la réalisation photographique et son traitement.

Tout cela fut réalisé dans la bonne humeur et la convivialité!

Nous recommencerons l'an prochain!



Candidature #9 - Maison des Projets Récipro-cité Gleizé

Hercule sur les boulevards

Marcel Bovis

1946



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Marcel Bovis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Marcel Bovis



Candidature #9 - Récit

Une photo faite main... et de bon cœur.

La coordinatrice-animatrice nous a présenté le projet, la structure Ogénie et nous a tout expliqué du concours : Tout le monde s'est pris au jeu petit à petit.

On a imprimé toutes les photos du catalogue et on les a faites circuler de mains en mains pour être sûrs qu'on puisse tous bien les regarder. Puis on a procédé par élimination: Déjà on a vite convenu de choisir une photo où, il y avait du monde car beaucoup d'entre nous voulaient participer.

D'autres photos ont été éliminées tout de suite; par exemple, on ne se voyait pas poser allongés à même le sol au risque de ne pas nous relever! Pour finir, on a voté pour décider de la photo définitive.

Sur celle que l'on a choisi, on s'est vite projetés: le fait que les gens soient proches les uns des autres, regardent dans la même direction... Et c'est animé mais calme à la fois. En plus, il est apparu à tous de façon carrément évidente que nous avions la copie conforme du personnage principal de «l'homme fort» parmi nous!

Chaque participant s'est noté sur l'image choisie, chacun a trouvé «son personnage» et était chargé de réfléchir à sa tenue et de retenir sa position, son attitude.

On a réfléchi (enfin surtout Nicole qui est la créative de la bande) à se procurer et à fabriquer les accessoires: les haltères sont en polystyrène, mais chhhuttt...

Pour marquer l'époque actuelle de la photo, l'haltérophile portait de magnifiques bandeau et bracelets éponge vert fluo!! Puis comme clin d'œil aussi à notre époque, un spectateur capture la scène avec son smartphone. Et puis il y a aussi l'usage de la technologie 2.0 pour incruster un fond de graffiti moderne.

La quasi-totalité du groupe a voulu coopérer. Tout à fait l'objet de vraies concertations entre nous, aidé par la coordinatrice-animatrice.

Cela a aussi été une vraie raison de rendez-vous réguliers autour d'un sujet commun. Et ceux qui n'ont pas pu être présents le jour de la photo ont été curieux de voir le résultat et ça a bien fait causer!

Le sujet n'en finit pas de nous réunir, avant, pendant et même après car nous allons tous ensemble suivre ce que les autres structures ont proposé et surveiller les résultats 😊.



Candidature #10 - Habitat Inclusif le 5/5 Croulebarbe (Groupe SOS Seniors)

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise
Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Denise Colomb



Candidature #10 - Récit

Le choix de cette photographie s'est fait à la suite d'un vote après avoir observé l'ensemble des images proposées. Celle-ci nous a particulièrement marquées dès le premier regard. D'abord parce qu'elle représente un groupe de femmes et qu'en étant nous-mêmes majoritairement des femmes, nous nous sommes naturellement reconnues à travers cette scène. Mais au-delà de cette identification, c'est surtout l'émotion qui se dégage de l'image qui nous a touchées. La photographie transmet une immense sensation **de joie, de liberté et de solidarité.**

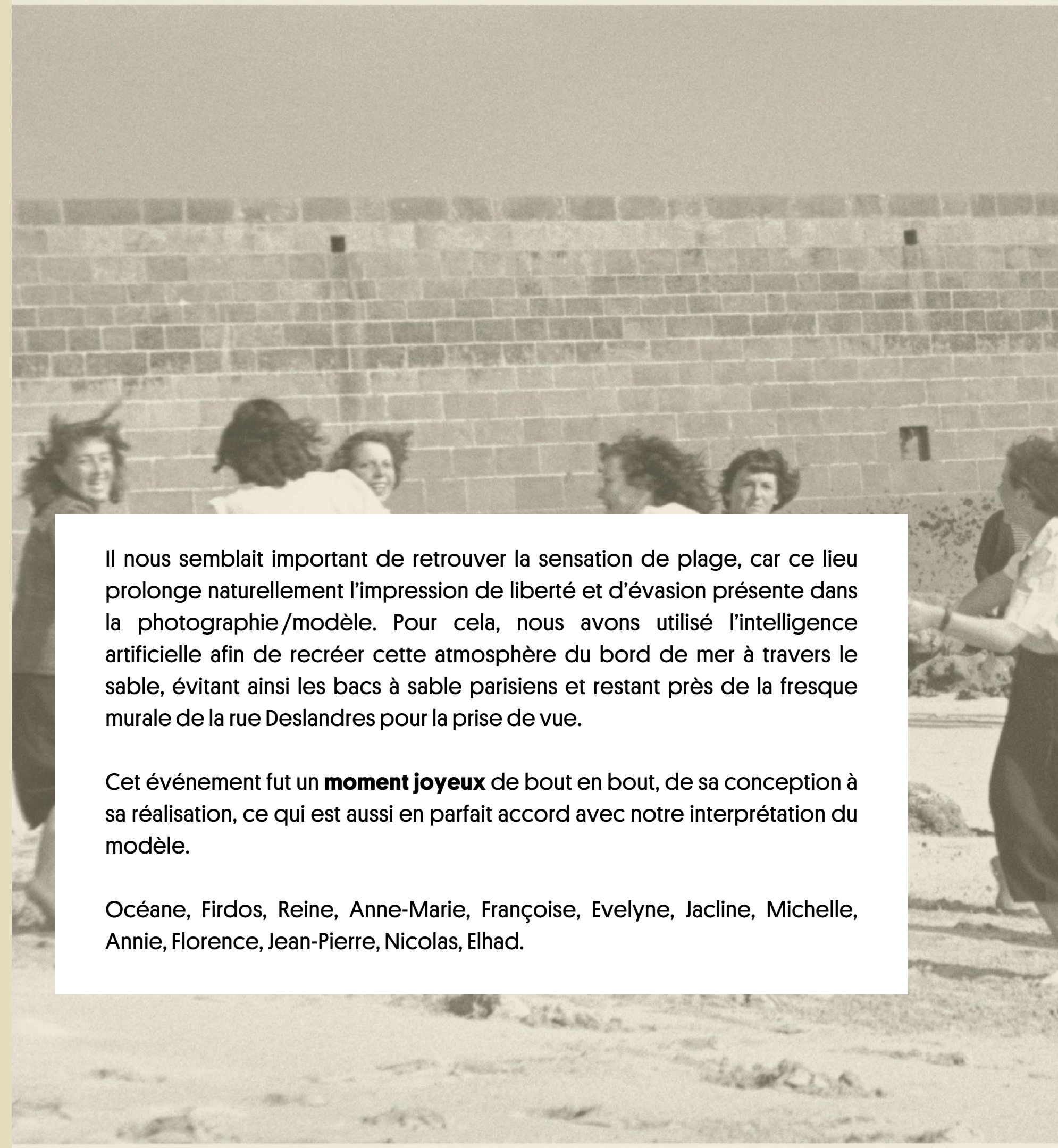
Ce qui rend cette scène encore plus belle, c'est sa simplicité. Leur joie ne semble pas venir de quelque chose de matériel ou d'extraordinaire, mais simplement **du fait d'être ensemble.** Leur présence mutuelle suffit à créer un instant de bonheur. À travers cette image, on comprend alors toute l'importance du **lien social, de l'amitié et du partage.**

Concernant l'organisation de notre prise de vue, nous avons choisi de réaliser la photographie dans notre quartier, un lieu auquel nous sommes très attachées et dont nous sommes fières. Plus précisément, nous avons décidé de poser devant cette fresque murale, récemment réalisée car elle prolonge parfaitement l'émotion transmise par la photographie originale. La jeune fille sur la balançoire semble s'élancer vers le ciel, comme si elle allait s'envoler. Et quelle image représente mieux **la liberté** que celle de voler, tel un oiseau ?

Il nous semblait important de retrouver la sensation de plage, car ce lieu prolonge naturellement l'impression de liberté et d'évasion présente dans la photographie/modèle. Pour cela, nous avons utilisé l'intelligence artificielle afin de recréer cette atmosphère du bord de mer à travers le sable, évitant ainsi les bacs à sable parisiens et restant près de la fresque murale de la rue Deslandres pour la prise de vue.

Cet événement fut un **moment joyeux** de bout en bout, de sa conception à sa réalisation, ce qui est aussi en parfait accord avec notre interprétation du modèle.

Océane, Firdos, Reine, Anne-Marie, Françoise, Evelyne, Jacline, Michelle, Annie, Florence, Jean-Pierre, Nicolas, Elhad.

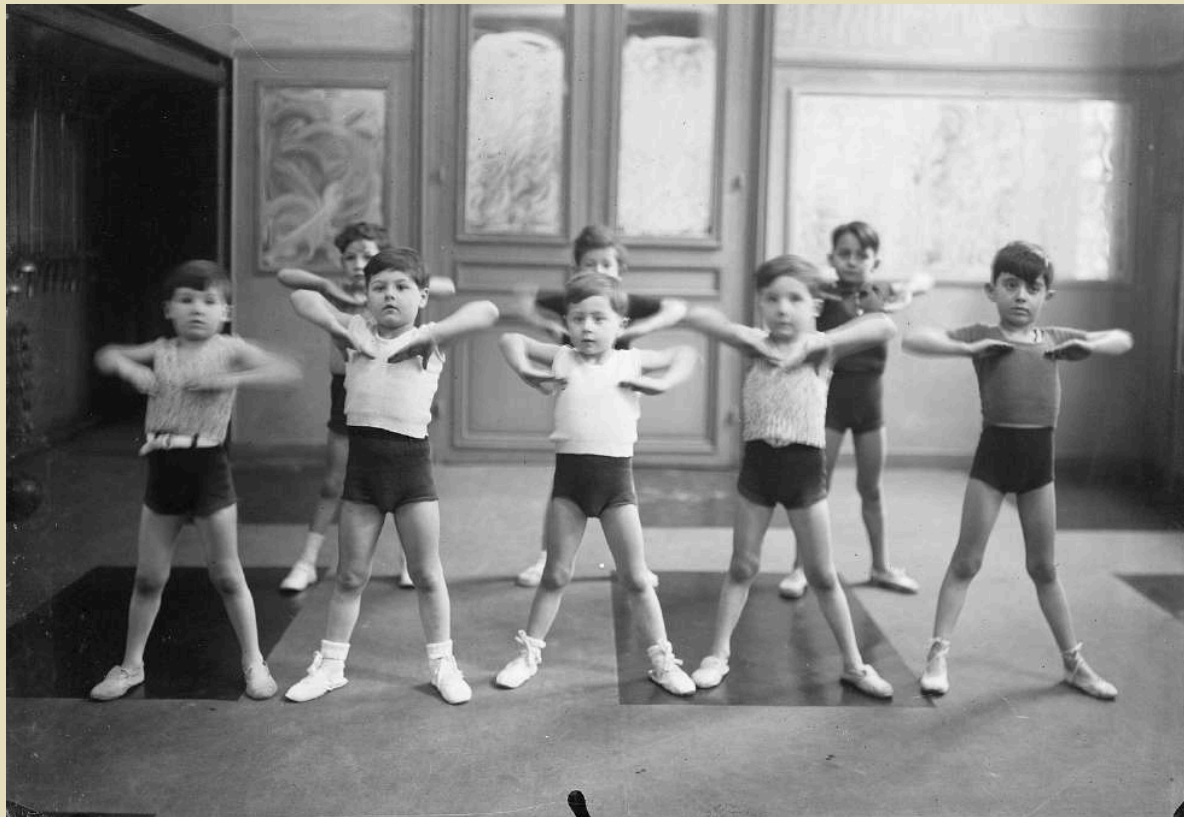


Candidature #11 - USLD du Centre hospitalier de Saint-Affrique

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés



Candidature #11 - Récit

Le projet de récréation en couleur de la photographie « Les enfants en cours de gymnastique » de François Antoine Vizzavona, autour du thème « photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », a été choisi par les patients de l'USLD du Centre Hospitalier de Saint-Affrique avec l'aide de notre animatrice Josselyne. En tant qu'ergothérapeute et kinésithérapeute, nous travaillons quotidiennement autour du corps, du mouvement et de l'équilibre. Une activité publiée sur Ogénie en donne un exemple.

Nous avons présélectionné plusieurs photographies autour de l'activité physique, mais ce sont finalement les patients qui ont choisi celle-ci.

Huit patients ont participé au projet, âgés de 62 à 98 ans. Nous avons identifié ceux pour qui cette aventure faisait sens, qui pouvaient s'y engager et pour qui le travail autour de l'équilibre pouvait également être bénéfique. Nous avons constitué un groupe mixte de quatre hommes et quatre femmes. Aujourd'hui cela paraît évident, mais cette mixité reste aussi symbolique, tant elle contraste avec l'époque de la photographie d'origine.

Pour se différencier et faire écho à la gymnastique d'aujourd'hui, nous avons également choisi d'utiliser du matériel plus contemporain : trampoline, planche de surf d'équilibre, Kangoo Jumps [chaussures à ressort]... Ces supports ont apporté couleur, mouvement et modernité au projet. Ce qui rend ce projet particulièrement fort, c'est aussi la réalité physique des participants.

Parmi les huit patients, seuls trois sont capables de marcher sans aide, et uniquement sur un très petit périmètre. Deux participants sont en fauteuil roulant. Tous présentent des troubles importants de l'équilibre, une grande faiblesse musculaire et une fatigabilité majeure, associés pour certains à des troubles cognitifs. Pour plusieurs d'entre eux, maintenir une posture stable quelques secondes, lever les bras ou rester debout représentait déjà un défi considérable.

L'ensemble de la structure s'est impliqué à chaque étape : réflexion, recherche de vêtements, création du décor, installation du matériel, accompagnement et encouragements. Cet engagement collectif a été essentiel.

Nous travaillons en long séjour et intervenons également dans d'autres structures, mais nous avons choisi de mener ce projet ici. Le long séjour reste encore souvent mal compris de l'extérieur, perçu comme une fin de parcours ou un lieu où la vie s'éteint. Or, ce que nous vivons est tout autre : c'est un lieu de vie, où l'on peut encore rire, créer, se dépasser et se surprendre. On n'y survit pas, on y vit autrement, mais pleinement.

Les séances de préparation se sont réparties en deux ateliers hebdomadaires d'une demi-journée chacun : un atelier de gymnastique et un atelier de création. Très vite, ces temps sont devenus des moments attendus et ont ouvert un autre espace : celui de la créativité. Ensemble, nous avons imaginé un décor coloré inspiré du Street Art, en contraste avec la photographie d'origine. Il y a eu des hésitations, des oublis, des jours plus fragiles.

Chaque posture a dû être travaillée progressivement, avec patience, adaptation et sécurisation. Il a fallu apprivoiser des objets instables, oser le mouvement, trouver sa place dans le groupe. Au début, certains patients se tenaient la main pour se rassurer. Puis, petit à petit, la confiance est apparue. Les corps se sont redressés, les regards se sont affirmés. Les essayages de vêtements resteront des moments forts. Se voir autrement, en couleur, oser... et rire ensemble.

Très vite, le projet est devenu bien plus qu'une reconstitution photographique. Derrière cette image, il y a eu un véritable travail autour de la station debout, de l'équilibre, de la coordination et surtout de la confiance en soi. La photographie finale n'a pas été retouchée : ce sont bien eux, avec leurs fragilités, mais aussi avec tout le chemin parcouru autour de leur posture, de leur équilibre et de leur force.

Ce projet nous a demandé de nous adapter en permanence, de ralentir et d'écouter autrement. Dans cet espace s'est créé un lien fort entre patients et soignants. Il a fallu trouver l'équilibre, tenir la posture et respirer ensemble. Ce n'était pas parfait, mais c'était vivant.

Aujourd'hui, nous sommes fiers du chemin parcouru, et eux aussi. L'idée d'aller à Paris nous fait rêver, mais ce que nous retenons surtout, ce sont ces moments partagés, ces mains qui se cherchent et ces regards qui reprennent confiance. Au moment de la prise de vue, nous avons respecté la posture d'origine, coudes levés. Mais si nous avions suivi uniquement ce que nous avons vécu, nous leur aurions simplement demandé de se donner la main, car c'est finalement ce geste qui représentait le mieux notre aventure.

Nous pensions recréer une photo, nous avons vécu une expérience.

Candidature #12 - Générations 12

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #12 - Récit

L'association d'aide à domicile **Génération 12**, à Villefranche-de-Rouergue, organise chaque mois des animations favorisant les rencontres, les échanges et le maintien du lien social entre ses bénéficiaires. Génération 12 prête ses locaux, depuis plusieurs années, à l'association de photographes «Epicurphoto», avec laquelle plusieurs projets ont déjà été menés. C'est tout naturellement que nous avons choisi de participer ensemble au défi photo Ogénie.

Le choix de l'œuvre s'est fait collectivement lors d'une animation. Après la découverte de plusieurs photographies du catalogue, nos bénéficiaires se sont très rapidement retrouvés autour de l'image de Willy Romis. Cette scène leur parlait immédiatement. En Aveyron, les terrasses de café représentent bien plus qu'un simple lieu de consommation : elles sont des espaces de rencontres, de discussions, de souvenirs et de convivialité.

Chacun avait une anecdote à partager, un souvenir à raconter ou une personne à évoquer. Génération 12 s'est investie à chaque étape du projet. Après le choix de l'œuvre, nous avons mobilisé nos bénéficiaires, nos intervenants à domicile ainsi que l'association Epicurphoto. Ensemble, nous avons sélectionné le lieu idéal pour recréer l'ambiance de la photographie originale.

Le choix du décor s'est rapidement porté sur l'ancien Café Pinto, lieu emblématique de Villefranche-de-Rouergue, aujourd'hui fermé mais encore très présent dans la mémoire collective. Plusieurs temps de discussion ont été organisés avant la séance photo. Les participants ont partagé leurs souvenirs des cafés de village, leurs habitudes d'autrefois et leur vision de la convivialité. Ces échanges ont guidé nos choix et ont permis à chacun de s'approprier le projet.

Nos bénéficiaires ont également participé aux décisions concernant la mise en scène. Alors que nous envisagions au départ une réinterprétation moderne de l'œuvre, ils ont préféré rester fidèles à l'esprit de la photographie originale et porter leurs plus belles tenues. Ce choix collectif a renforcé leur implication et leur fierté de participer au projet.

La réalisation de cette reproduction a nécessité un important travail de préparation. Les costumes ont été choisis dans les garde-robes des bénéficiaires avec l'aide des intervenants à domicile. Les accessoires ont été recherchés auprès de l'association, des habitants et sur les réseaux sociaux. Tables, rideaux, objets décoratifs et même un ancien thermomètre ont été retrouvés grâce à un formidable élan de solidarité.

Le jour de la prise de vue, chacun a participé à l'installation du décor. Les photographes d'Epicurphoto ont accompagné les participants avec bienveillance afin de recréer au mieux l'atmosphère chaleureuse de l'œuvre originale tout en respectant les capacités de chacun.

Cette reproduction est avant tout l'histoire d'une rencontre. Elle a permis à des bénéficiaires, des intervenants, des bénévoles, des photographes et des habitants de travailler ensemble autour d'un projet commun. Le jour de la séance photo, les échanges se sont multipliés. Les passants se sont arrêtés pour raconter leurs souvenirs du Café Pinto, et de nouvelles relations se sont créées. Plusieurs bénéficiaires qui se connaissaient déjà grâce aux animations de Génération 12 ont renforcé leurs liens, tandis que d'autres ont fait connaissance.

Au-delà de la photographie elle-même, ce projet a permis de lutter contre l'isolement, de valoriser les personnes âgées et de faire vivre la mémoire collective de notre territoire.

C'est cette aventure humaine, portée par **Génération 12**, qui donne tout son sens à notre participation au défi Ogénie.

Candidature #13 - Résidence du Quercy Blanc Montcuq

Groupe attablé dans le café

Denise Colomb

1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #13 - Récit

L'année dernière les résidents de l'Ehpad de Montcuq-en-Quercy-Blanc, avaient beaucoup apprécié de participer au défi Ogénie. Lorsque l'édition 2026 fut annoncée, il n'y eut aucune hésitation à reproduire l'expérience.

Tout a commencé par un «Bla-bla café». Lors de celui-ci, il a été choisi la photo «Groupe attablé dans le café» de Denise Colomb prise en 1950. Ce cliché plaisait beaucoup aux résidents par son esthétique ainsi que par la sortie au café inévitable quant à sa réalisation. Les volontaires se sont désignés pendant ce temps d'échange ainsi que l'endroit où la photo aurait pu être prise et la direction artistique que l'on voulait lui donner.

Concernant le lieu du cliché, l'équipe pluridisciplinaire a pu aider à trouver l'adresse adéquate. Les critères furent: un café, dans le village et avec un miroir comme sur la photo de Denise Colomb. Le «Café Broc», que l'on remercie, était tout désigné et nous a accueillis avec enthousiasme.

Le but de ce défi était de contraster entre les époques. Pour cela on voulait montrer à la fois l'évolution des tenues vestimentaires ainsi que le changement de mode de consommation dans les cafés actuels: thé matcha, smoothie... Consommer du vin comme sur la photo aurait donc été incohérent, c'est ainsi qu'une dégustation de boissons fraîches prisées des jeunes générations a été faite pour l'occasion.

La plupart des costumes ont donc été prêtés par l'équipe de l'établissement. En ce qui concerne le décor, un rendez-vous entre les résidents et la gérante du «Café Broc» a été pris pour préparer la salle [disposition du miroir et de la table].

On peut dire que cette reproduction incarne le lien social à la fois dans le fond et la forme. En effet, concrètement on y voit un groupe attablé partageant rire, discussion autour d'un verre.

Cependant, entre la préparation en «Bla-bla café», l'implication du «Café Broc», l'engagement des bénévoles, d'une jeune fille de la « Maison d'Enfants à Caractère Social », du service civique et des clients qui ont partagé l'expérience avec les résidents, le lien social dans la réalisation du projet est encore plus marqué.

Entre le choix de la photographie en noir et blanc, l'interprétation que l'on a voulue lui donner et la manière dont s'est déroulé l'activité et sa préparation: on peut dire que le Défi Ogénie 2026 fut une réussite pour nos résidents.



Candidature #14 - Maison de l'Âge d'Or

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #14 - Récit

Née en avril 2025, la Maison de l'âge d'or est une structure d'accueil pour nos seniors biarrots. Espace de convivialité, activités, sorties, tout a été pensé afin de faire de cette structure un endroit de référence pour nos aînés. C'est d'ailleurs ce qui nous a poussé à choisir les enfants en cours de gymnastique de François Vizzavona: notre salle de sport s'y prêtait particulièrement et une équipe du 7ème art nous a accompagnés !

Or le défi n'était pas seulement de créer de l'engouement autour des activités proposées, mais d'être à l'initiative de liens sociaux. De permettre à Michel, avocat à la retraite, natif du pays aux 4 saisons, de jouer au scrabble avec Suzanne, femme de ménage à Paris, désireuse de trouver sur la côte un peu de douceur de vivre. Sur le papier, tout les oppose ou presque, mais dans le 4ème âge, celui de l'âge d'or où il s'agit de se réinventer, la magie opère parfois.

Gardons à l'esprit que rien n'est véritablement dû au hasard. Notre équipe d'animation œuvre dans l'ombre, crée des occasions. Elle profite de petits riens pour en faire des grandes choses, un café, une discussion, un jeu de cartes devenu un rendez-vous.

En s'inscrivant au défi Ogénie, nous relevions plusieurs challenges : faire collaborer notre équipe de seniors artistes avec nos sportifs du lundi matin.

Ni une ni deux, nous avons pris nos pinceaux, nos altères et l'envie qui jamais ne s'éteint. Armés de nos plus beaux shorts, la pose était prise, sourires aux lèvres. Nous retombions en enfance. Peut-être, finalement, ne la quittons nous jamais vraiment.

Inutile de vous dire que l'expérience fut pour certains inédite. Parfois singulière, voire curieuse. Mais au-delà d'un défi, une présence. Ce que chacun vient chercher ici : un peu de sens, beaucoup de soi et la certitude de ne pas être seul.e.

Et cela donne non seulement une photographie intemporelle, mais surtout la création d'un groupe, d'éclats de rires et de rendez-vous !



Candidature #15 - Le Relais des Aidants

Hercule sur les boulevards

Marcel Bovis

1946

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Marcel Bovis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Marcel Bovis



Candidature #15 - Récit

Dans le cadre de nos missions d'accompagnement, de prévention de l'épuisement et de maintien du lien social, notre Plateforme d'Accompagnement et de Répit a souhaité participer au Défi Ogénie 2026.

Parmi les œuvres proposées, **Hercule sur les boulevards** de Marcel Bovis s'est imposée naturellement. Cette scène de démonstration de force, au cœur de la vie urbaine, nous a immédiatement évoqué la force des aidants : une force discrète, quotidienne, profondément humaine, souvent invisible mais toujours présente.

Depuis septembre 2025, nous proposons chaque jeudi matin une activité physique adaptée [APA] destinée aux aidants de personnes âgées ou atteintes de maladies neurodégénératives. Cette activité est animée par les coachs de Vita Santé : Ismaël, Kyliann, sous la coordination d'Antoine.

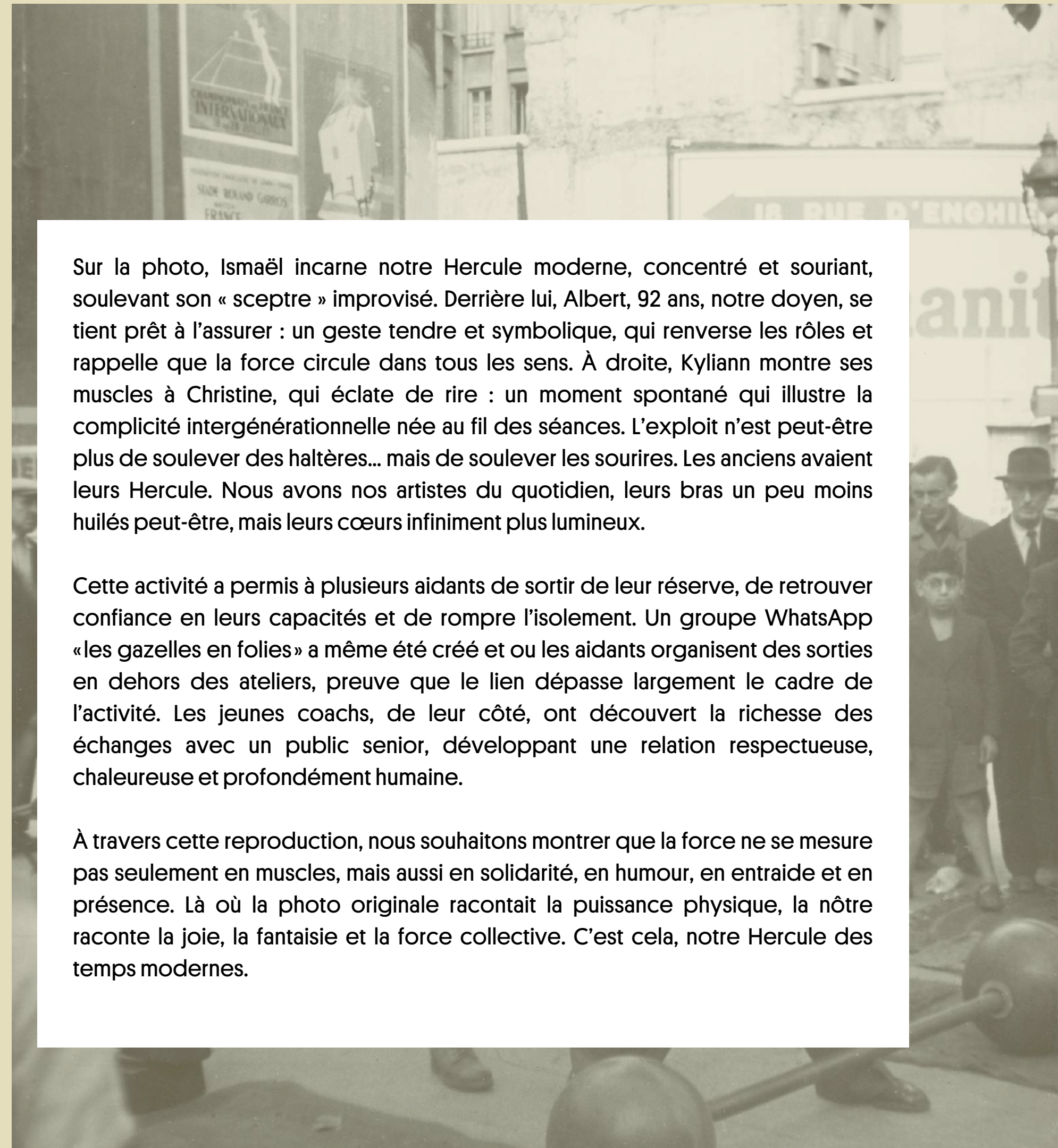
Au fil des séances, une véritable complicité s'est installée entre les aidants et les jeunes coachs : rires, encouragements, confiance mutuelle et plaisir de se retrouver. Une aidante nous a confié : « Quand j'arrive, j'ai 75 ans... quand je repars, j'en ai 10 ! » Cette phrase résume l'esprit de ces rencontres.

Pour la reproduction, nous avons choisi de venir « comme nous sommes », avec les moyens du bord et les vêtements du quotidien. Aucun décor sophistiqué, aucun costume : seulement l'authenticité de notre groupe et l'envie de partager un moment joyeux.

Sur la photo, Ismaël incarne notre Hercule moderne, concentré et souriant, soulevant son « sceptre » improvisé. Derrière lui, Albert, 92 ans, notre doyen, se tient prêt à l'assurer : un geste tendre et symbolique, qui renverse les rôles et rappelle que la force circule dans tous les sens. À droite, Kyliann montre ses muscles à Christine, qui éclate de rire : un moment spontané qui illustre la complicité intergénérationnelle née au fil des séances. L'exploit n'est peut-être plus de soulever des haltères... mais de soulever les sourires. Les anciens avaient leurs Hercule. Nous avons nos artistes du quotidien, leurs bras un peu moins huilés peut-être, mais leurs cœurs infiniment plus lumineux.

Cette activité a permis à plusieurs aidants de sortir de leur réserve, de retrouver confiance en leurs capacités et de rompre l'isolement. Un groupe WhatsApp « les gazelles en folies » a même été créé et où les aidants organisent des sorties en dehors des ateliers, preuve que le lien dépasse largement le cadre de l'activité. Les jeunes coachs, de leur côté, ont découvert la richesse des échanges avec un public senior, développant une relation respectueuse, chaleureuse et profondément humaine.

À travers cette reproduction, nous souhaitons montrer que la force ne se mesure pas seulement en muscles, mais aussi en solidarité, en humour, en entraide et en présence. Là où la photo originale racontait la puissance physique, la nôtre raconte la joie, la fantaisie et la force collective. C'est cela, notre Hercule des temps modernes.



Candidature #16 - Résidence de l'Orée du Lac (Maisons Marianne)

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #16 - Récit

Les résidents ont souhaité rendre hommage à la célèbre photographie « **Le goûter dans le jardin** », une œuvre anonyme qui les a séduits par son atmosphère pleine de mystère... et surtout par ce moment de partage intergénérationnel qui colle parfaitement à l'esprit du Salon Marianne.

Bien sûr, cette version a été revisitée à la sauce l'Orée du Lac : un soupçon d'humour décalé, quelques éclats de rire, et cette petite touche de folie qui fait désormais la légende de la résidence.

Cette photo a été choisie lors du café papote mensuel, un rendez-vous devenu incontournable au sein de la résidence. Et ce, non pas pour le nombre de litres de café engloutis, mais surtout grâce à ce comité de résidents qui, avec enthousiasme et créativité, élabore le planning des animations à travers des projets qui font vivre la résidence et embellissent le quotidien.

Dès les premières photos diffusées à l'écran, les sourires et les taquineries ont rapidement pris place.

« Tiens, c'est moi sur la plage ! » lance Ingrid avec humour. Cette projection a aussi permis de remonter le fil du temps, d'évoquer les époques passées, les souvenirs retrouvés parfois oubliés et de partager de beaux moments d'échange entre résidents.

Une deuxième séance a été organisée pour réaliser les photos. Avant d'aller plus loin, je tiens toutefois à vous rassurer : malgré une mise en scène digne des plus grandes pièces de théâtre, personne ne s'est blessé pendant les préparatifs. Les résidents ont apporté déguisements et accessoires afin de représenter au mieux ce qui les rassemble : le partage. Une résidente, actuellement en pleine reconversion professionnelle dans le domaine de la photographie, s'est d'ailleurs proposée pour immortaliser ces instants à travers son objectif.

Mettre en lumière le quotidien des habitants et valoriser leurs talents : voilà ce qui fait l'essence même du projet social de la résidence. C'est d'ailleurs ce qui lui permet d'incarner à travers cette photographie le lien social qui les unit. Malgré les écarts d'âge, les différences d'opinions ou encore les parcours de vie parfois opposés, chacun y trouve sa place.

Au fil des rencontres, les résidents apprennent à se découvrir autrement, à échanger et à créer des souvenirs communs. Ces moments permettent de dépasser les différences et renforcent un véritable sentiment d'appartenance, la résidence devient alors bien plus qu'un simple lieu de vie : un espace de rencontres, de solidarité et de partage, où chacun contribue, à sa manière, à faire vivre la vie collective.

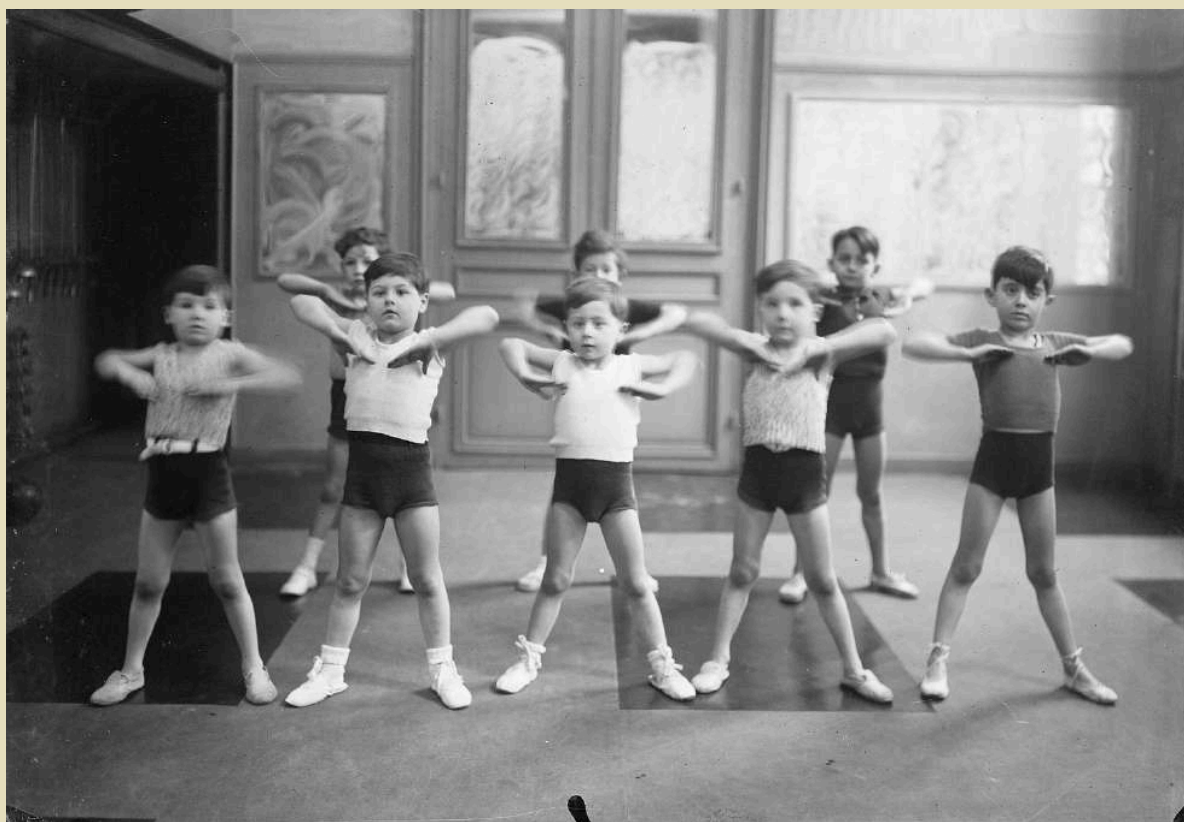


Candidature #17 - Résidence l'Ec'Eau Port (Maisons Marianne)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #17 - Récit

Ce défi Ogénie a été réalisé sans aucun blessé... seulement quelques points de côté et beaucoup de fous rires ! Après tout, le rire est bon pour la santé.

Les résidents de l'Éc'eau Port se sont rendus à deux reprises à la Résidence autonomie Faccenda afin de retrouver les seniors de la ville de Creil. Dès la première rencontre, l'ambiance était donnée : diffusion des photographies du concours de l'année précédente, souvenirs en pagaille, éclats de rire... et quelques débats très sérieux sur les coiffures et tenues de l'époque !

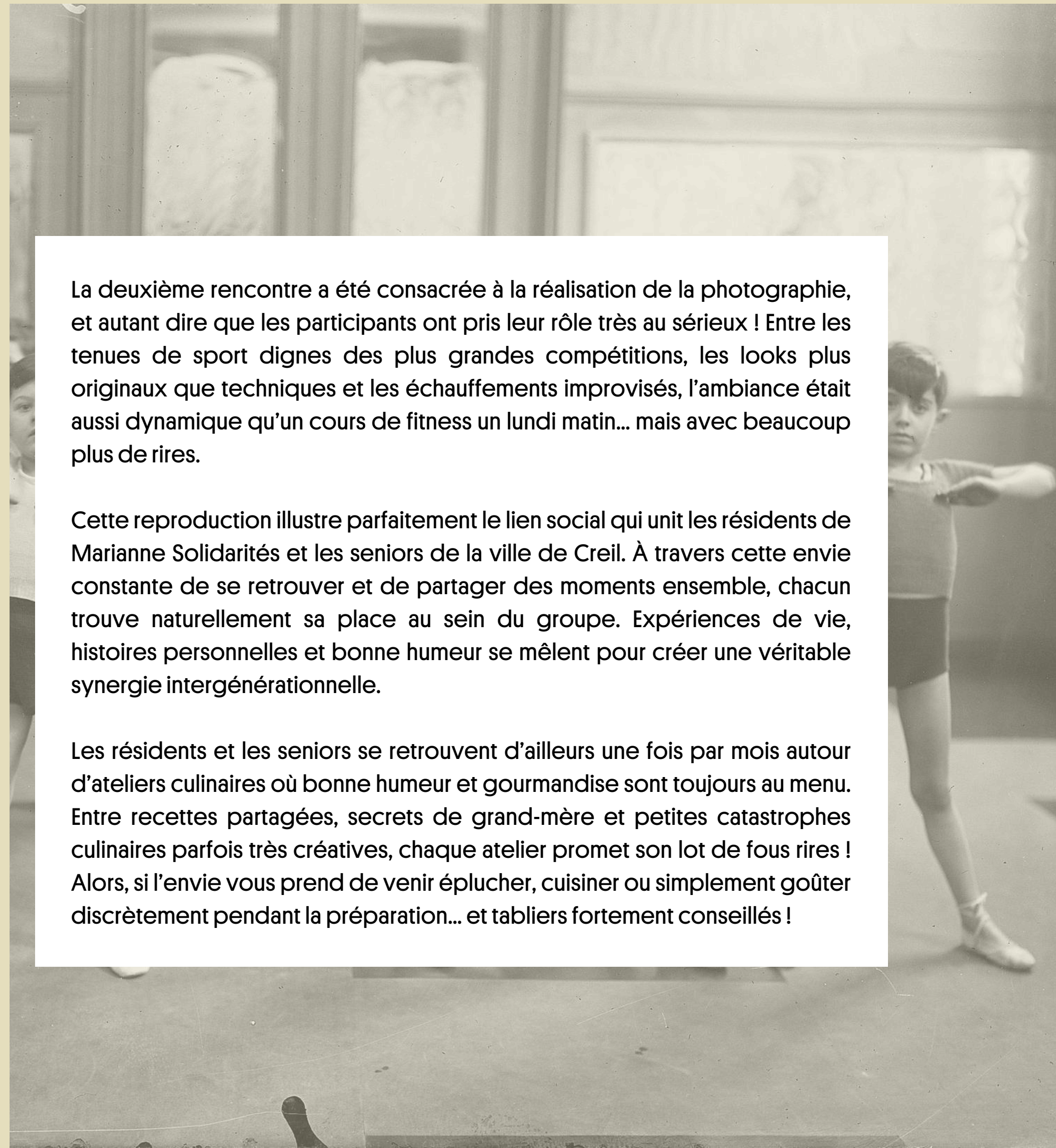
Inspiration et bonne humeur étaient clairement au rendez-vous. La suite de la séance a été consacrée au catalogue d'inspiration de cette année, composé de clichés ayant traversé le temps et réveillé de nombreux souvenirs chez chacun. Entre émotion, nostalgie et anecdotes parfois croustillantes, certains participants auraient presque pu réécrire l'histoire... à leur manière !

Pour cette édition, nous avons choisi de réinterpréter la photographie « **Enfants en cours de gymnastique** » de François Antoine Vizzavona. Son esprit sportif, collectif et joyeux a immédiatement séduit les participants... et surtout motivé tout le monde à ressortir les joggings du placard !

La deuxième rencontre a été consacrée à la réalisation de la photographie, et autant dire que les participants ont pris leur rôle très au sérieux ! Entre les tenues de sport dignes des plus grandes compétitions, les looks plus originaux que techniques et les échauffements improvisés, l'ambiance était aussi dynamique qu'un cours de fitness un lundi matin... mais avec beaucoup plus de rires.

Cette reproduction illustre parfaitement le lien social qui unit les résidents de Marianne Solidarités et les seniors de la ville de Creil. À travers cette envie constante de se retrouver et de partager des moments ensemble, chacun trouve naturellement sa place au sein du groupe. Expériences de vie, histoires personnelles et bonne humeur se mêlent pour créer une véritable synergie intergénérationnelle.

Les résidents et les seniors se retrouvent d'ailleurs une fois par mois autour d'ateliers culinaires où bonne humeur et gourmandise sont toujours au menu. Entre recettes partagées, secrets de grand-mère et petites catastrophes culinaires parfois très créatives, chaque atelier promet son lot de fous rires ! Alors, si l'envie vous prend de venir éplucher, cuisiner ou simplement goûter discrètement pendant la préparation... et tabliers fortement conseillés !



Candidature #18 - Résidence Autonome Rose de Picardie

À Montmartre

Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb



Candidature #18 - Récit

L'aventure a commencé en février 2026 dans le cadre des ateliers numérique.

Une fois l'inscription de la structure au concours faite, on s'est jeté à l'eau!

La première étape a été d'organiser une réunion de présentation pour connaître les personnes qui seraient intéressées par le projet.

Cinq seniors se sont inscrits avec la volonté de mener à bien ce projet; de plus une personne plus jeune, habitant la résidence passionnée de technique, s'est occupée du montage et de la mise en forme de la photo.

La photo a été choisie unanimement et rapidement par un vote à main levée. Nous hésitions entre deux photos représentant des enfants (Montmartre et la photo du groupe de garçons en cours de gymnastique). Craignant de ne pas être assez nombreux, notre choix s'est porté sur celle de Montmartre.

Nous avons beaucoup d'interrogations quant à la consigne donnée mais la visio conférence nous a apporté les réponses: liberté sur le montage, utilisation IA possible...

Pour avoir un escalier, nous en avons choisi un dans notre résidence ce qui a permis à plusieurs personnes du groupe d'en découvrir des parties. Installation laborieuse sur les marches mais...de bonne grâce [tout le monde n'ayant pas compris la finalité de l'action], une bonne tranche de rigolade!

Pour respecter la consigne, le groupe a décidé de varier les couleurs, de conserver les positions de chacun adaptées à l'âge des participants. Un montage s'est révélé judicieux à cause des emplois du temps ainsi que de la mobilité réduite de certains participants.

De plus, dans le cadre des ateliers numérique, les participants ont pu à cette occasion découvrir l'IA et les retouches photo.

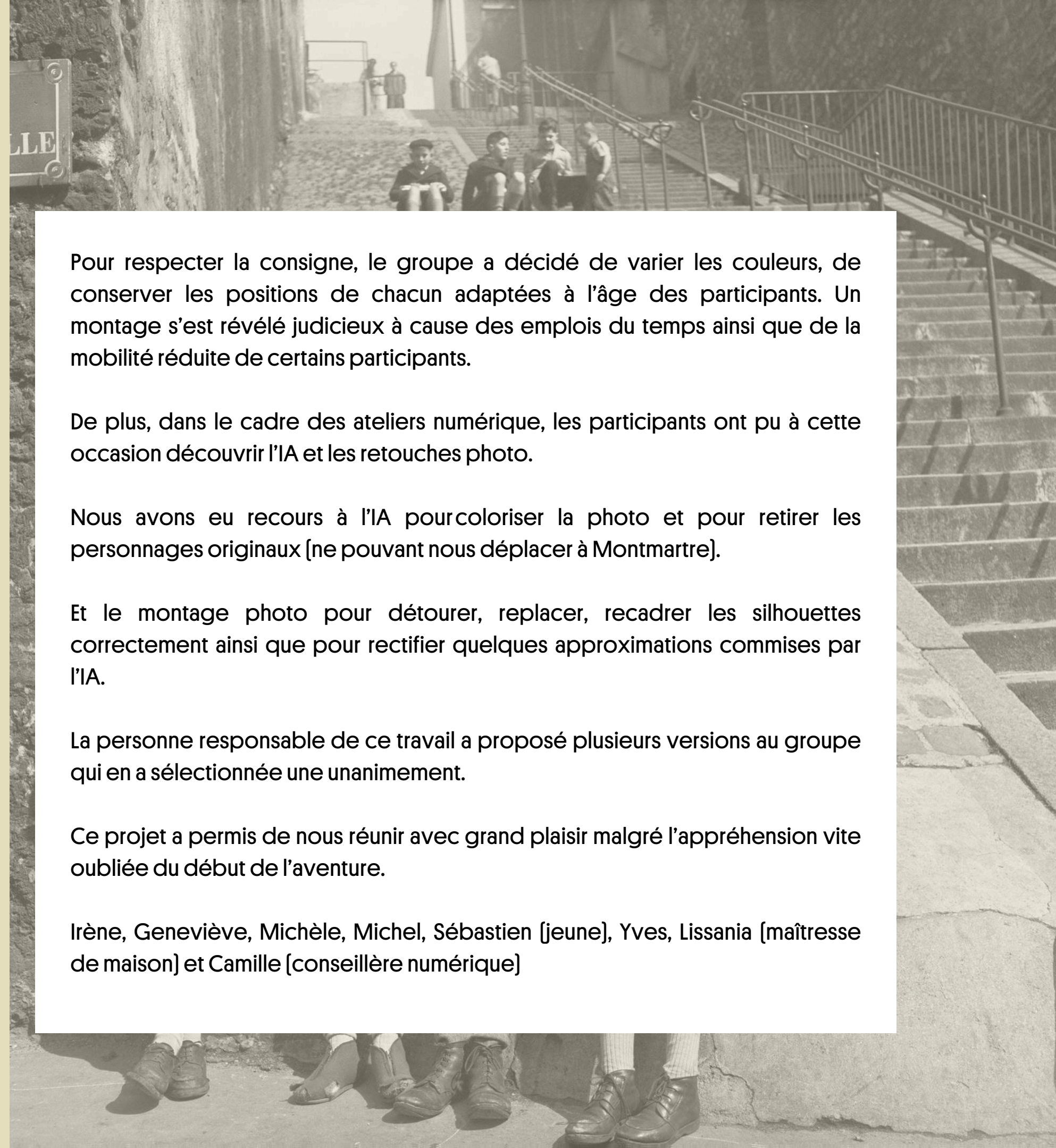
Nous avons eu recours à l'IA pour coloriser la photo et pour retirer les personnages originaux [ne pouvant nous déplacer à Montmartre].

Et le montage photo pour détourer, replacer, recadrer les silhouettes correctement ainsi que pour rectifier quelques approximations commises par l'IA.

La personne responsable de ce travail a proposé plusieurs versions au groupe qui en a sélectionnée une unanimement.

Ce projet a permis de nous réunir avec grand plaisir malgré l'appréhension vite oubliée du début de l'aventure.

Irène, Geneviève, Michèle, Michel, Sébastien [jeune], Yves, Lissania [maîtresse de maison] et Camille [conseillère numérique]



Candidature #19 - Association Béguinage Solidaire

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Jean Roubier



Candidature #19 - Récit

D'abord, la première fois qu'on nous a parlé de ce curieux projet, quelqu'un a dit : "C'est qui cette Eugénie ? La tante ou la cousine de notre bienveillante Charlotte ?

Puis nous avons vite compris qu'il s'agirait de déployer notre génie créatif autour d'une photo bien choisie. Ça tombe bien : à notre petit niveau nous sommes tous géniaux, et en plus on aime bien les défis... Alors on a dit : chiche ! Et voilà, c'est parti !

* Notre structure est notre lieu de vie dans **Valognes**, petite ville au cœur du Cotentin. On la nomme **Béguinage Solidaire** : tout un programme ! Elle réunit une bonne vingtaine d'habitants, hommes et femmes, désireux de partager au fil des jours diverses activités, mais aussi joies et peines, et soutien moral. Parmi eux, six anciennes jeunes filles ont accepté joyeusement de relever le défi Eugénie.

* Le choix de la photo a été un peu laborieux : beaucoup nous plaisaient vraiment. Finalement nous avons retenu l'une des plus faciles à reproduire au sein même de notre béguinage. C'est aussi l'une des plus parlantes pour notre génération. Elle a pour titre **"Parisiens lisant la première presse libre"**. Notre version modernisée et colorée pourrait s'intituler "Valognaïses lisant le dernier Béguisol".

Béguisol ? Kesako ? Non, ce n'est pas une feuille de chou pour les bègues solitaires ! C'est le minuscule journal mensuel du Béguinage Solidaire : il relate en quatre pages les événements du mois précédent, avec quelques photos pour mieux nous en souvenir.

* Pour notre défi, l'artiste metteuse en scène et photographe se nomme Isabelle : ancienne correspondante d'un journal local, et amatrice de déguisements en toutes saisons.

* En guise de costumes, nous espérions remettre les robes fleuries de nos vingt ans rangés depuis des lustres dans nos armoires normandes..., mais impossible de rentrer dedans ! Alors nous avons opté pour des pantalons et autres vêtements d'aujourd'hui aux couleurs du printemps 2026.

* Nous avons ajouté quelques accessoires : des lunettes et des loupes, indispensables à nos yeux fatigués pour lire de plus près le fameux journal. Nous avons aussi posé sur nos jolies têtes flétries des charmants béguins à plumes... mais un vent mutin les a emportés au loin !

* Au vu du résultat, la photo obtenue incarne plutôt bien ce que nous sommes : un petit groupe d'habitants vieillissants, heureux d'être ensemble autour d'un même projet farfelu.

Candidature #20 - Résidence Agora de Lille (Maisons Marianne)

Crevaision sur Le Tour de France cycliste

Roger Parry

Vers 1941



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Roger Parry



Candidature #20 - Récit

Cette année, au sein du Salon géré par l'association Marianne Solidarités dans la Résidence Agora de Lille, quelque chose s'est mis en mouvement. Littéralement.

C'est l'année du vélo, et il n'a pas fallu longtemps pour que l'enthousiasme gagne les habitant·es. Plusieurs d'entre eux et elles ont rejoint **Vélo Égaux**, un dispositif porté par la FUB – Fédération Française des Usagers de la Bicyclette. Un programme simple, accessible, et surtout profondément transformateur : apprendre à faire du vélo gratuitement, circuler en sécurité, et repartir avec un vélo prêt à rouler, accompagné par des professionnel·les d'associations locales. Il suffit d'être majeur·e et d'avoir des revenus modestes pour y accéder.

Très vite, l'énergie du groupe a pris. Certain·es n'avaient jamais posé un pied sur une pédale, d'autres avaient perdu l'habitude ou la confiance. Mais ils et elles se sont inscrit·es ensemble, avec l'envie de se dépasser. Dès les premières séances, les progrès ont fusé : des rires, des hésitations, des encouragements, puis cette fierté immense qui illumine un visage quand on tient enfin en équilibre.

Car Vélo Égaux ne donne pas seulement un vélo. Il redonne de l'autonomie, de la liberté, un souffle nouveau. Et surtout, il crée du lien. Les participant·es s'attendent, s'entraident, se motivent. Une petite équipe s'est formée, soudée par l'envie d'avancer — au sens propre comme au figuré.



Alors, quand il a fallu choisir une photo pour illustrer cette aventure, l'idée s'est imposée d'elle-même : **la crevaïson sur le Tour de France cycliste de Roger PARRY**. Une scène mythique, pleine d'effort, de solidarité, de débrouille. Les habitantes l'attendaient presque comme un rituel, prêtes à la recréer après l'atelier de réparation animé par **Les Jantes du Nord**.

Et la mise en scène s'est construite avec la même spontanéité que le reste du projet. Une habitante a pris les commandes, plaçant chacun à sa juste place. Le fils d'une résidente, qui passait par là, a été embarqué dans l'aventure. Le mécanicien de l'association aussi, happé dans le jeu avec un sourire. Pas de décor, pas de trucages : juste la cour, les vélos, et la vie telle qu'elle se déroule ici.

La photo s'est intégrée naturellement dans le quotidien de la Résidence. Elle ressemble à ce que vivent les habitant·es : de l'entraide, de l'humour, un brin d'improvisation, et cette envie commune d'aller de l'avant. Une scène simple, mais qui raconte tout : la mobilité retrouvée, la confiance qui revient, et la force d'un collectif qui pédale ensemble vers de nouvelles possibilités.

Candidature #21 - Résidence de Saint-Prix (Maisons Marianne)

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #21 - Récit

La photo choisie est celle de **Willy Ronis, «Saint -Saturnin-Lès-Apt, Vaucluse» 1957.**

Lors d'un café papote, la coordinatrice de **Marianne Solidarités**, nous a présenté le défi Ogénie que nous attendions avec impatience depuis l'année passée.

Le choix de la photo s'est fait d'un commun accord, nous avons tous flashé sur la même car elle nous faisait penser à la devanture de notre résidence. A partir de là, tout s'est enclenché de façon naturelle, on a tous donné nos idées et le décor s'est créé petit à petit grâce à notre Mac Gyver du groupe qui a su rendre ce décor incroyable et réaliste.

Un tissu orange a été utilisé pour le haut où nous avons fait le choix d'écrire «Chez Marianne» afin de mettre à notre image cette reproduction couleur. Les lettres ont été faites à la main avec un effet relief.

Les couleurs ont été choisies en rapport avec les couleurs du Vaucluse de l'époque.

Chaque détail a été réfléchi jusqu'au thermomètre fait totalement à la main et aux rideaux de fils glissés en fond de photo.

Les contours ont été fait à l'aide de scotch et de peinture sur du carton. La photo est naturelle tout a été créé par l'humain, aucune IA ni effet c'est pour cela que nous avons décidé de ne pas ajouter l'enfant qui en IA modifiait la valeur de l'image.

Pendant que nous installions tous les décors, ce qui ne fût pas une mince affaire comme vous pouvez l'imaginer avec les nombreux passages de résidents, certains s'arrêtaient pour regarder ou nous donner un coup de main. D'autres résidents de tout âge échangeaient avec nous, nous aidaient, cela a créé une belle dynamique ainsi qu'un lien fort et solidaire entre voisins qui se rendaient à peine la politesse et qui aujourd'hui ont partagés et soutenus un même projet ensemble.

Un making-of a été réalisé par la coordinatrice afin d'immortaliser ces beaux moments partagés ensemble grâce à cette belle initiative que représente le défi Ogénie, nous espérons qu'il vous plaira.

Deux participants sur cette reproduction sont nés la même année que cette photographie, sauriez-vous les démasquer ?



Candidature #22 - Résidence Autonomie Les Petits Balcons (Groupe SOS Seniors)

Noces de village : portrait de groupe

Gabriel Ruprich-Robert
1902



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la
photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Gabriel Ruprich-Robert

Candidature #22 - Récit

Quoi de plus beau que deux personnes qui tombent amoureux au sein d'une résidence pour seniors!

Ceci est le thème de notre photo: Noces de village : portrait de groupe de Gabriel Ruprich-Robert 1902.

Lorsque nous avons exposé les modèles aux résidents, cette photo a pris sens, en effet un couple s'est formé au sein de la structure depuis maintenant plus d'un an, il nous fallait les mettre à l'honneur.

Le couple s'est tout de suite pris au jeu, monsieur s'est rendu au marché afin d'acheter la tenue de mariage de madame, celle-ci s'est empressée de trouver son bouquet de mariage.

Et pour célébrer cette noce, il ne nous manquait que les invités, les résidents ont pris plaisir à y participer et à trouver leur tenue, parfois culturelle qui donne les couleurs à la photo.

En ce qui concerne le lieu, la résidence nous semblait être l'endroit idéal pour célébrer cette union. Leur lieu de vie, de fête, de tristesse rarement bien sûr et de partage.



Mais cette belle initiative n'aurait pas vu le jour sans l'aide de notre équipe, Clémentine et Enis qui ont pris un plaisir de vivre ce concours avec les résidents. Elles ont ri, ri et ri, elles ont appris à mieux les connaître mais aussi à les comprendre. Ce défi a été un moment agréable pour elles.

D'ailleurs, elles ne se sont pas contentées d'un thème mais de plusieurs: Pique-nique sur la plage, Parisiens lisant la première presse libre, Groupe attablé dans le café et pour finir Jeunes VS Vieux. Ces photos seront exposées prochainement au sein de la résidence et par la suite elles seront remises aux résidents qui ont participé.

Les résidents et l'équipe de la résidence Les Petits Balcons vous remercie pour cette initiative, vivement l'année prochaine!

Candidature #23 - Résidence Autonomie Les Cèdres (Groupe SOS Seniors)

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Amélie Galup

Candidature #23 - Récit

« Un jardin, un animal et une vie »

Nous avons choisi cette photographie car elle est simple, naturelle et authentique. Elle représente parfaitement notre résidence, nos résidents et l'environnement dans lequel nous vivons au quotidien.

Notre choix s'est porté sur une mise en scène facile à réaliser et surtout fidèle à notre cadre de vie. Pour construire ce projet, plusieurs réunions de groupe ont été organisées afin de choisir ensemble le montage, les costumes, les accessoires et les décors. Cette démarche collective a permis à chacun de participer et d'apporter ses idées.

Pour la réalisation des éléments de décoration, nous avons souhaité mettre en avant les talents des participants à l'atelier tricot. Les résidents ont confectionné des fleurs au crochet afin de représenter les couleurs de la vie, notre jardin fleuri et l'état d'esprit chaleureux qui règne au sein de la résidence. Ces créations illustrent également le savoir-faire, la créativité et l'implication de nos résidents.

Cette reproduction symbolise le lien social et met en lumière plusieurs ateliers organisés tout au long de l'année, notamment les ateliers tricot et jardinage. Ces activités favorisent les échanges, le partage de connaissances et le plaisir d'être ensemble.

Nous avons également souhaité intégrer des animaux, véritables compagnons de vie, afin de mettre en avant les bienfaits de la médiation animale. Leur présence apporte du réconfort, du bien-être et un amour inconditionnel. Les animaux ne jugent pas, ils reconnaissent les émotions et créent naturellement du lien avec les personnes qu'ils rencontrent.

La nature occupe une place essentielle dans notre projet. Nous apprécions particulièrement le jardin de la résidence, qui représente la verdure, le calme, la convivialité et la beauté des saisons. Les fleurs qui s'épanouissent tout au long de l'année apportent de la couleur et de la joie à notre quotidien.

Les résidents se définissent comme « les artistes des grands voyageurs ». Notre force réside dans nos différences et dans la richesse des parcours de chacun. Les couleurs présentes sur cette photographie symbolisent cette diversité et l'interculturalité qui nous caractérisent.

Depuis plusieurs années, nous réalisons de nombreux voyages qui nous permettent de découvrir d'autres territoires, d'autres cultures et d'autres façons de vivre. Ces expériences nous apprennent à mieux nous connaître, à nous ouvrir aux autres et à partager nos découvertes.

Notre voyage commence dans le jardin de la résidence et se poursuit à travers les destinations qui ont marqué notre histoire collective : le Portugal, la Belgique, la Normandie, la Tunisie et différentes régions de France. Notre prochaine aventure nous conduira au Maroc en novembre 2026.

À travers cette photographie, nous avons souhaité raconter notre histoire : celle d'une résidence ouverte sur le monde, attachée à la nature, au partage, à la créativité et au vivre-ensemble.

Candidature #24 - Résidence Autonomie MARPA de Lauzès

Hercule sur les boulevards

Marcel Bovis

1946



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #24 - Récit

La photographie «**Hercule sur les boulevards**» de **Marcel Bovis** a été un choix évident pour les résidents de la **MARPA de Lauzès**, située aux confins du Lot. En effet, quoi de mieux que de s'imaginer en «Hercule» à plus de 90 ans, vêtu d'un marcel tricoté en soulevant d'énormes altères bicolores.

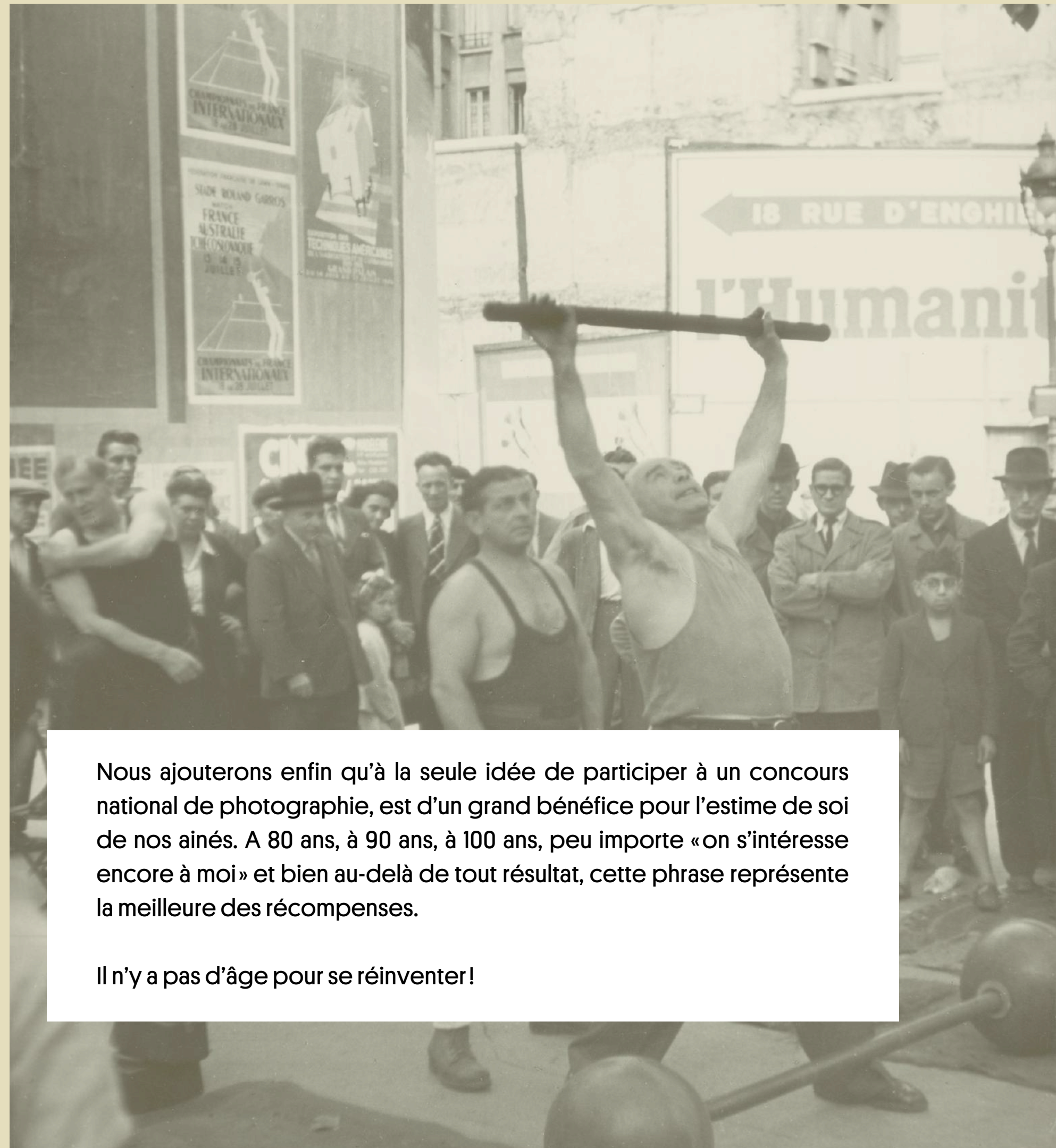
Au-delà de l'aspect humoristique que ce choix incarne, nos aînés nous apprennent cette chose essentielle que le rire est, sans aucun doute, le meilleur des remèdes.

Rabelais le disait déjà si bien «Le rire est le propre de l'homme».

C'est ainsi que dans la bonne humeur générale, rires et gaité ont fusé pour la conception artistique de cette photographie. De la conception des décors [altères en papier mâché, tenues tricotées main], à la mise en scène de la reproduction photographique, tous et toutes ont mis la main à la pâte afin d'offrir un résultat surprenant, en décalage avec le temps, tout en signifiant que le grand âge n'a que peu d'importance lorsque l'on fait le choix de garder la jeunesse de son esprit. Car oui, nous ne pouvons rajouter des jours à la vie mais nous pouvons rajouter de la vie à chaque jour qui passe.

Nous ajouterons enfin qu'à la seule idée de participer à un concours national de photographie, est d'un grand bénéfice pour l'estime de soi de nos aînés. A 80 ans, à 90 ans, à 100 ans, peu importe «on s'intéresse encore à moi» et bien au-delà de tout résultat, cette phrase représente la meilleure des récompenses.

Il n'y a pas d'âge pour se réinventer !



Candidature #25 - Résidence Les Cerisiers - Bertincourt (Maison Marianne)

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #25 - Récit

Dans le cadre du Défi Ogénie, nous avons choisi de reproduire la photographie **Bretagne** de Denise Colomb, réalisée vers 1950. Lors de notre café papote, plusieurs images ont été proposées aux résidents, et c'est celle-ci qui a retenu le plus leur attention. L'ambiance du bord de mer a immédiatement parlé au groupe, rappelant des souvenirs et une atmosphère simple que chacun pouvait s'approprier.

Ce moment d'échange a naturellement conduit à un vote collectif, où chacun a pu donner son avis. **Bretagne** s'est alors imposée comme une évidence, portée par l'intérêt et l'enthousiasme des résidents. L'idée de la reproduire a tout de suite suscité de l'envie, et cinq résidents ont choisi de s'impliquer pleinement dans le projet.

Très vite, nous avons pris le temps d'observer la photographie ensemble afin d'en comprendre l'esprit, les postures et les détails. Chacun s'est ensuite prêté au jeu avec beaucoup de plaisir, en cherchant à se rapprocher au plus près des attitudes et du style vestimentaire de l'époque. L'ambiance était détendue, entre concentration et sourires, chacun trouvant naturellement sa place.

La mise en scène s'est construite petit à petit, avec des éléments simples mais réfléchis. Les résidents ont participé au choix des vêtements et accessoires pour se rapprocher de l'image d'origine. Nous avons ensuite travaillé le décor afin de renforcer cette impression de bord de mer, en ajoutant du sable pour recréer l'atmosphère de la photographie.

Une touche plus personnelle a également été apportée avec l'intégration d'un cerisier, en référence à l'arbre planté par Monsieur le Maire dans le village de Bertincourt, mais aussi au nom de notre résidence, Les Cerisiers. Ce détail a donné une dimension symbolique au projet et a été particulièrement apprécié.

L'activité s'est déroulée sur environ 2h30. Ce temps nous a permis de prendre le temps de bien installer la scène, de refaire certaines positions et surtout de profiter du moment sans se presser. La pluie est venue interrompre brièvement notre installation, nous obligeant à patienter un peu. Cette pause imprévue a finalement ajouté une touche de légèreté et de rire à l'atelier, renforçant encore la convivialité du groupe.

Au-delà de la reproduction, ce projet a surtout été un moment de partage. Chacun a pu s'exprimer, participer et s'investir à sa manière, dans une dynamique simple et collective. Cette activité a permis de créer du lien, de stimuler les échanges et de vivre ensemble une expérience à la fois créative et chaleureuse.



Candidature #26 - CCAS de Mourenx

Brighton

Gisèle Freund

1935



© IMEC, Fonds MCC, Dist. GrandPalaisRmn / Gisèle Freund

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC

Candidature #26 - Récit

Nous sommes les deux animatrices du service Animation Seniors du CCAS de Mourenx, et l'un de nos projets phares se déroule tout au long de l'année scolaire, de septembre à juin : un projet intergénérationnel mené en partenariat avec la classe de 3e SEGPA du collège de Mourenx et une douzaine de seniors.

Ensemble, nous construisons de nombreux projets qui rythment l'année. Parmi eux, des ateliers cuisine, des repas servis à près de 70 seniors de la commune, des concours de belote ainsi que des sorties variées : nettoyage de plages, visites de musées et découverte de lieux emblématiques de notre région.

Ces actions permettent aux seniors de créer des liens avec les jeunes générations, de transmettre leurs savoirs et leurs expériences, mais aussi de faire évoluer le regard qu'ils portent sur la jeunesse d'aujourd'hui. Les participants sont des personnes isolées ou des couples vivant une situation d'aidant et d'aidé. Ce projet leur offre ainsi une ouverture, de nouvelles rencontres et de précieux moments de partage et d'affection.

Pour les élèves, cette expérience est tout aussi enrichissante. Elle leur permet de dépasser certains préjugés liés au grand âge et de découvrir les métiers de l'accompagnement des seniors, tels qu'auxiliaire de vie ou animateur. Chaque année, certaines vocations naissent de ces rencontres. Mais surtout, de véritables relations se tissent, sincères et spontanées, au-delà des différences d'âge, de parcours ou de milieu social.

Chaque année, nous concluons cette aventure collective par un séjour de cinq jours au mois de mai. C'est à cette occasion que nous avons eu la chance de réaliser la reproduction photographique présentée dans le cadre du concours que vous proposez.

Notre choix s'est porté sur la photographie *Brighton* de Gisèle Freund [1935]. Son cadre en bord de mer faisait naturellement écho à notre séjour à venir à Port-Barcarès. Cette œuvre a été sélectionnée collectivement par un petit groupe de seniors et les enseignants de la SEGPA du collège de Mourenx.

Nous avons particulièrement apprécié la composition en V de la photographie, qui nous a permis de mettre en valeur l'ensemble de notre groupe en intégrant davantage de participants que sur l'image originale. La force qui se dégage de cette œuvre nous a touchés et nous avons souhaité nous l'approprier en lui donnant une dimension qui nous ressemble.

Les costumes ont ainsi fait l'objet d'une réflexion collective. Un senior a proposé d'apporter deux paires de bretelles, tandis qu'une participante a prêté ses bâtons de marche pour remplacer les cannes visibles sur la photographie d'origine. Nous avons volontairement choisi de ne pas reproduire fidèlement les tenues de l'époque. Les robes anciennes ont laissé place à des vêtements colorés et contemporains, les chapeaux à des casquettes, afin de refléter la modernité, le dynamisme et l'énergie de notre groupe. Une manière aussi d'affirmer que l'âge est avant tout un état d'esprit.

Au moment de la prise de vue, chacun s'est placé spontanément. Nous, accompagnants, n'avons donné aucune consigne particulière. Le mélange des générations s'est créé naturellement, révélant toute l'authenticité des liens construits au fil de l'année.

Nous espérons que cette reproduction vous plaira autant qu'elle nous a plu à réaliser et qu'elle saura transmettre les valeurs qui animent notre projet : le partage, la transmission, la solidarité et la rencontre entre les générations.



Candidature #27 - EHPAD Ayguerote

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #27 - Récit

Pourquoi ce choix ?

Nous avons choisi de reproduire une photo ancienne autour du chant car selon eux cette photo «leur parle». En effet la musique et les chansons font partie des souvenirs les plus forts chez les résidents. Le chant crée du lien, rassemble les personnes et permet à chacun de participer selon ses capacités en chantant, en fredonnant ou en suivant simplement le rythme.

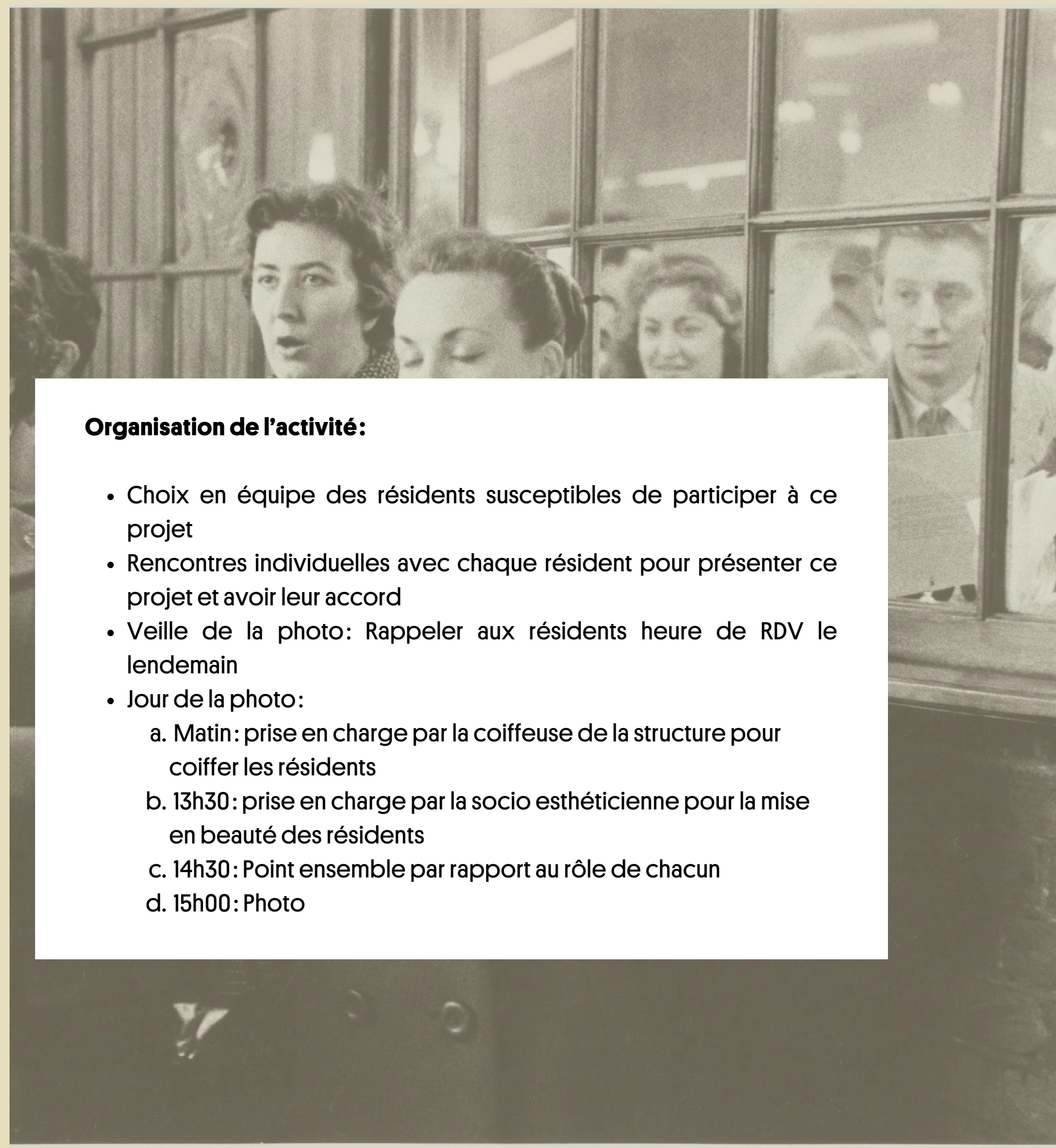
Les chansons réveillent des souvenirs de jeunesse, des moments en famille, des fêtes.

Cette mise en scène permet donc de valoriser l'histoire de vie des résidents tout en partageant un moment convivial et joyeux.

Cette photo met également l'accent sur l'importance des activités collectives en Ehpad, comme le chant, source de bien-être, de joie et d'apaisement.

Organisation de l'activité:

- Choix en équipe des résidents susceptibles de participer à ce projet
- Rencontres individuelles avec chaque résident pour présenter ce projet et avoir leur accord
- Veille de la photo: Rappeler aux résidents heure de RDV le lendemain
- Jour de la photo:
 - a. Matin: prise en charge par la coiffeuse de la structure pour coiffer les résidents
 - b. 13h30: prise en charge par la socio esthéticienne pour la mise en beauté des résidents
 - c. 14h30: Point ensemble par rapport au rôle de chacun
 - d. 15h00: Photo



Candidature #28 - Casa Delta 7 - Paris 18

Partie de hockey sur glace

Anonyme

Avant 1914



Candidature #28 - Récit

À la réception du défi Ogénie, l'ensemble de l'équipe a été informé afin que les professionnels intéressés puissent se saisir du projet. S'en est suivie la présentation aux patients puis la sélection de la photo.

Le choix de la photo s'est fait naturellement : au cours de l'hiver, un groupe de patients avec des troubles moteurs avait pratiqué le hockey adapté sur plusieurs séances. C'est pourquoi, lorsque le groupe a découvert la photo des dames jouant au hockey, le choix s'est porté spontanément sur celle-ci.

Pour reproduire au mieux cette photographie, les patients ont pris l'initiative de proposer que les femmes souhaitant participer, soient placées au-devant de la photo et qu'elles viennent en robe le jour de la prise. Nous avons ensuite bloqué une date et un créneau sur le temps du midi, afin que les volontaires puissent se placer et que le reste du groupe puisse participer en donnant ses conseils : moment convivial assuré !

La prise s'est organisée de sorte que l'ensemble des patients soient impliqués, et non seulement ceux souhaitant apparaître sur la photo. Les patients ayant participé aux séances de hockey adapté ont accompagné les autres patients sur la tenue de la crosse, la position à adopter, etc.

Afin de coller au plus près de l'original, des chapeaux ont été prêtés aux patients ainsi que les crosses de hockey adapté. Par la suite, le fond montagneux a été ajouté par un membre de l'équipe grâce au logiciel Photoshop. La création d'un décor fait main n'a malheureusement pas été possible, faute de temps...

Au travers de cette photo, on retrouve un temps convivial, un jeu d'équipe, un moment partagé, rempli de bonne humeur. La discussion s'est engagée sur les ressentis de chacun, favorisant les échanges entre les patients et ravivant notamment des souvenirs d'enfance. C'est à travers tout cela que cette reproduction incarne pleinement le lien social.



Candidature #29 - Résidence Autonomie Les Myosotis (Groupe SOS Seniors)

Pique-nique sur la plage

René-Jacques

1933



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / René-Jacques

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur René-Jacques

Candidature #29 - Récit

Dans cette scène de pique-nique, la convivialité se ressent immédiatement.
Même sans voir les visages, une atmosphère douce et apaisante se dégage.
Les personnes sont tournées les unes vers les autres, presque refermées sur leur cercle.
Leurs positions traduisent un sentiment de proximité et de confiance.

Les corps penchés légèrement en avant montrent l'attention portée aux échanges.
Certains sont assis proches, presque épaule contre épaule.
D'autres semblent détendus, les mains posées simplement, sans tension.
Tout inspire le calme et le bien-être partagé.
On imagine les rires éclater au fil des conversations.
Chacun profite de l'instant sans penser au lendemain.

Les amitiés s'expriment dans cette liberté des postures.
Rien n'est figé, tout est naturel, spontané.
On devine une énergie douce, celle des journées sans contrainte.
Un moment où le temps semble ralentir.

Le partage est visible dans l'organisation du groupe.
Les plats sont au centre, accessibles à tous.
Les gestes doivent être simples : tendre la main, offrir, recevoir.
Un équilibre discret où chacun trouve sa place.
Ce moment n'appartient à personne, et en même temps à tous.

L'amitié apparaît dans cette manière d'être ensemble sans effort.
Pas besoin de regards visibles pour sentir le lien.
Les corps suffisent à raconter l'histoire.
Une proximité sincère, presque silencieuse.

Ces instants deviennent des souvenirs durables.
Même sans photo de face, l'émotion reste intacte.
On se souvient des positions, de l'ambiance, de la chaleur humaine.
Ce sont ces détails qui marquent le plus profondément.

Il y a dans cette scène un parfum de dimanche.
Un dimanche simple, paisible et lumineux, loin des obligations et du travail.
Un moment où l'on oublie tout pour se retrouver,
Un jour où l'on prend le temps de vivre pleinement.
Un moment suspendu entre détente et complicité.
Un jour dédié aux autres, à la détente et à la simplicité.

Ce pique-nique devient alors un symbole, bien plus qu'un simple repas.
Il devient une célébration de la vie et des liens humains.
Celui d'une jeunesse libre, d'un partage authentique.
Un instant de vie où le bien-être passe par la présence des autres.
Et où, même de dos, chacun semble parfaitement à sa place.

Ce type de moment crée des souvenirs précieux.
Des souvenirs qui traversent les années sans perdre leur saveur.
On se rappelle la lumière, les rires, les petites anecdotes.
Ces instants deviennent des repères dans une vie.



Candidature #30 - Centre Socioculturel Michel Jubert

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #30 - Récit

Pour relever le défi « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », notre choix s'est immédiatement porté sur le cliché « Goûter dans le jardin », datant de 1888 qui a fait l'unanimité chez tous les participants. On a tous en mémoire la joie simple de manger dehors, ce sentiment réconfortant de chaleur humaine et le bonheur de se regrouper, tout simplement.

Au-delà de la douce mélancolie de l'ancien temps, le choix de cette scène s'est aussi imposé pour des raisons très simples : elle était facile à reproduire. Trouver le lieu idéal était un jeu d'enfant, et le nombre de personnes à réunir correspondait parfaitement pour reproduire le cliché, soit à l'identique, soit de manière réinterprétée...

Avant même de cliquer sur l'appareil, on a beaucoup discuté et partagé nos idées sur ce que représentait la photo pour nous.

C'est pendant ces moments de préparation et de concertation qu'on a commencé à s'amuser. On s'est mis à comparer les époques, à réfléchir à l'évolution technique de la photo (le passage des poses figées d'autrefois à la liberté totale d'aujourd'hui). Tous les participants se sont pris au jeu en choisissant ensemble une ligne directrice claire : respecter nos souvenirs, mais y injecter toute l'énergie et l'humour de notre quotidien actuel.

Pour la technique, notre grand secret a été la réinterprétation par le contraste et l'exagération. Au lieu de chercher à recréer le passé, on a décidé de tout transposer à notre époque en version "XXL".

On a effectué un travail de recherche et de sélection d'objets et d'accessoires typiques de notre quotidien d'aujourd'hui, on a donc remplacé la théière par une chicha, rajouté des chaises de camping ainsi que des téléphones portables sur la photo. On s'est amusés à forcer le trait et à accentuer les marqueurs de notre modernité pour créer un décalage volontairement drôle avec le cliché de 1888, l'enceinte connectée et les gourdes nous ont paru être des accessoires tout indiqués pour trancher avec le cliché en noir et blanc.

Côté technique pure, on a profité des outils modernes qui nous permettent de photographier librement, et surtout de figer le mouvement en un instant, loin des poses figées et solennelles de l'époque.

Pour nous, cette photo, c'est tout simplement l'image même de la convivialité, tant dans ce qu'elle dégage que dans les fous rires qu'elle nous a procurés pendant qu'on la réalisait.

En mélangeant la tendresse qu'on a pour le passé avec notre humour un peu décalé d'aujourd'hui, cette photo montre une chose essentielle : les objets changent, les époques passent, mais notre besoin de nous rassembler, de rigoler et de passer du temps ensemble, lui, ne vieillira jamais.



Candidature #31 - Résidence Labastide Centre Hospitalier Tarbes - Lourdes

Salon de coiffure ; sous le séchoir

Michel Delluc

1972



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Michel Delluc

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Michel Delluc

Candidature #31 - Récit

Lorsque nous avons découvert le catalogue des œuvres proposées, notre regard s'est porté sur cette photographie représentant un salon de coiffure. Ce choix n'est pas un hasard. Les résidents ont participé au choix de l'œuvre lors d'un temps d'échange collectif. Chacun a pu exprimer son ressenti et partager les souvenirs que cette image faisait naître.

Cette année, notre projet a également pris une dimension particulière puisque notre coiffeuse, présente depuis de nombreuses années au sein de l'établissement, s'apprête à partir vers de nouveaux horizons. Au fil des ans, elle a créé avec les résidents des liens précieux, bien au-delà de son métier. Elle a accompagné les moments du quotidien, écouté les confidences, partagé des sourires et contribué au bien-être de chacun.

Toute l'équipe, les résidents et la coiffeuse se sont impliqués dans la préparation de cette reproduction. Nous avons pris le temps d'observer l'œuvre originale, de réfléchir aux postures, aux expressions et aux détails qui faisaient sa richesse. Ensemble, nous avons organisé une séance de préparation pour recréer l'ambiance de la photographie.

Pour réaliser notre version colorée, nous avons utilisé différents accessoires, blouse de coiffure et éléments de décoration rappelant l'époque représentée. La mise en scène a été pensée collectivement afin que chacun puisse participer selon ses envies et ses capacités. Les résidents ont apporté leurs idées, leur créativité et leur enthousiasme tout au long de l'activité.

Cette reproduction symbolise pour les résidents et professionnels participant un hommage à notre coiffeuse, qui a marqué la vie de l'établissement par sa bienveillance et son engagement auprès des résidents

A travers cette expérience, nous avons démontré que la création artistique peut être un formidable vecteur de rencontres, d'émotions et de convivialité. Cette photographie restera le souvenir d'un moment collectif fort, empreint de gratitude, de complicité et d'amitié.

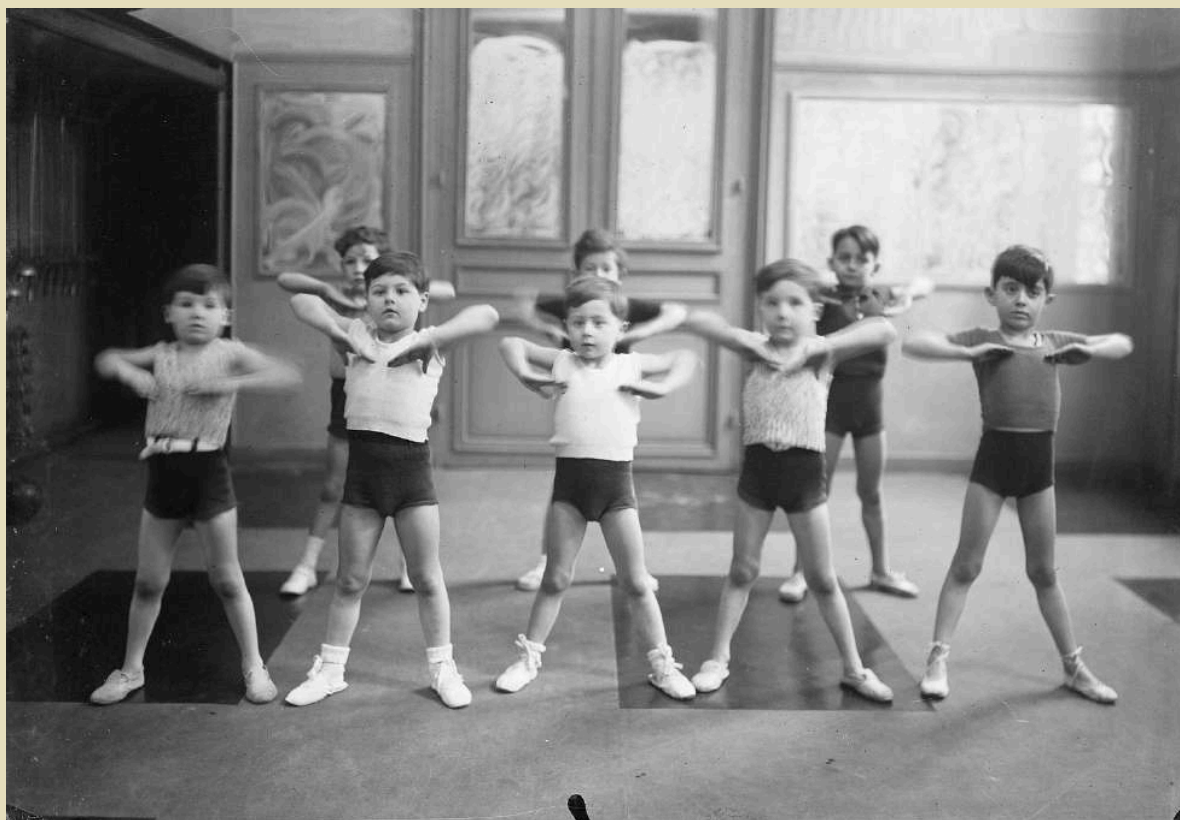


Candidature #32 - Résidence Autonomie Gabriel Fontaine (Groupe SOS Seniors)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la
photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #32 - Récit

Si l'on devait trouver un titre à notre reproduction des « Enfants en cours de gymnastique » ce serait « J'peux pas j'ai gymnastique » !!

Nous nous sommes réunis plusieurs fois avant d'opter pour cette photo. L'intérêt manifeste des résidentes et résidents pour l'entretien physique très pratiqué dans la résidence nous a conduit à choisir cette reproduction. Elle a ravivé des souvenirs d'écolier(ères): « Ça me rappelle mes cours de gymnastique, c'était exactement comme ça et le maître avait même une blouse grise » !

Ou encore « C'est comme les lendits à mon époque où on devait reproduire tous ensemble des mouvements dans la cour de récréation » précise une résidente originaire du nord de la France.

Nous étions partis pour installer un décor mettant en scène des objets anciens comme un bureau d'écolier, poste de radio [Merci Patrick Joyez] positionnés un peu partout sur la scène principale.

Finalement, nous avons opté pour un décor plus sobre, reproduisant plus fidèlement la photo d'origine.



Au niveau des couleurs, nous avons misé sur du rouge, symbole de l'énergie et de la vitalité, et il en faut pour reproduire des mouvements aussi soutenus!!! Paroles de résidents!

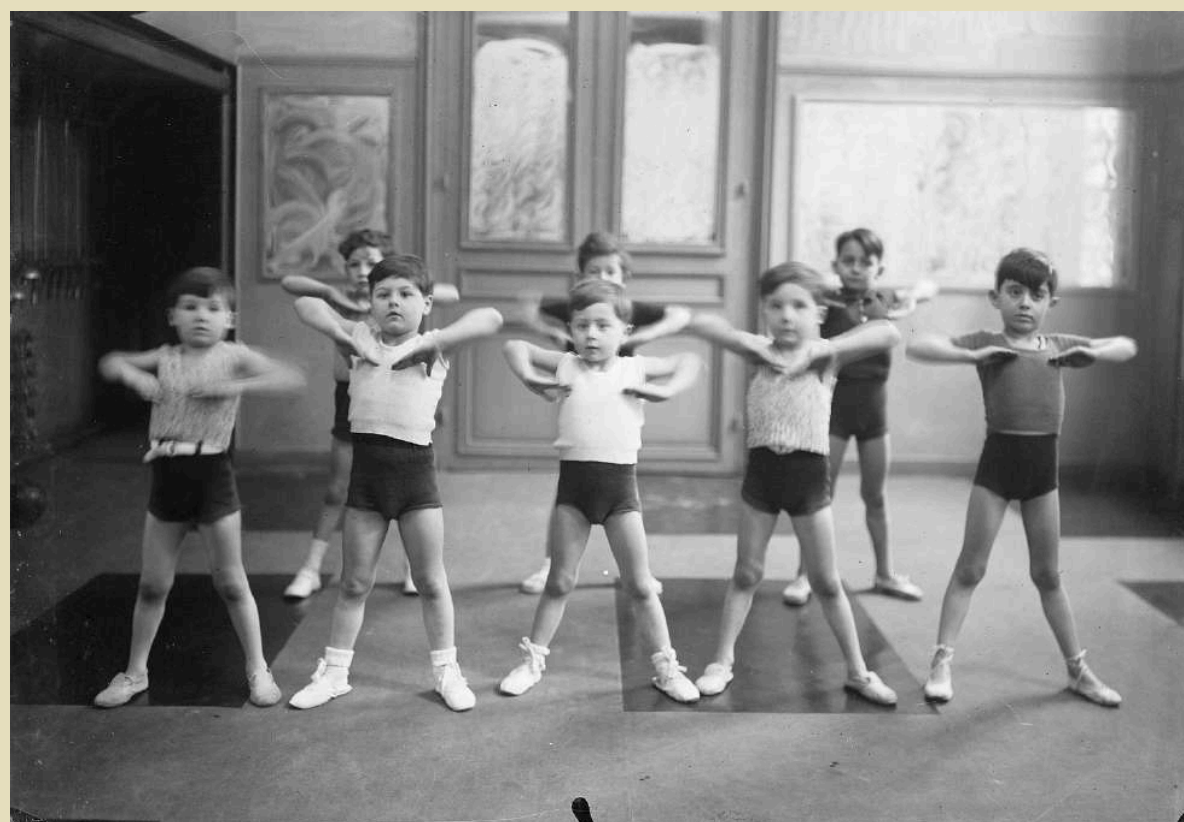
D'ailleurs ce rouge vif est sublimé par la reproduction d'un cœur avec les mains, comme une façon affirmée de célébrer l'amour, le soutien, le lien fort entre les êtres humains.

Candidature #33 - Résidence de la Fontaine (Groupe SOS Seniors)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #33 - Récit

Le défi Ogénie : quand nos résidents deviennent de véritables stars !

Lorsque nous avons présenté le défi Ogénie aux résidents, l'enthousiasme a été immédiat. Beaucoup souhaitent participer à l'aventure et apporter leur touche personnelle au projet. Le seul problème ? Choisir une seule photographie ! Face à tant de motivation, certains avaient du mal à se décider et nous ne voulions surtout pas que cette étape devienne source de frustration.

Nous avons donc transformé cette difficulté en opportunité. Avec les équipes, nous avons organisé deux après-midis entièrement dédiés à la création des photos. Et là, place à l'imagination ! Les résidents se sont prêtés au jeu avec beaucoup d'enthousiasme : choix des tenues, accessoires, postures, objets décoratifs, mises en scène... Chacun a pu devenir, le temps d'un instant, metteur en scène, styliste, mannequin ou même tout cela à la fois !

Le plus compliqué a finalement été de choisir LA photographie à présenter. Honnêtement, nous aurions aimé toutes les envoyer tant chacune racontait une histoire différente. Après de longues discussions [et quelques hésitations !], nous avons retenu la photographie sur le thème du sport.

Ce choix nous semblait particulièrement intéressant car elle met en avant des résidents masculins. Dans nos résidences, les femmes sont souvent plus nombreuses à participer aux projets et sont donc davantage représentées. Cette photo permet ainsi de casser certaines habitudes et quelques idées reçues, en montrant que les hommes aussi s'investissent pleinement dans la vie de la résidence.

Nous aimions également l'image qu'elle véhicule : celle de résidents en short, en mouvement, en train de faire du sport, avec énergie et bonne humeur. Une façon de rappeler que chacun peut continuer à vivre des moments dynamiques, quels que soient son parcours, ses difficultés ou les obstacles rencontrés.

Au-delà du défi lui-même, ce projet a surtout été une formidable aventure collective. Résidents et professionnels ont partagé des moments de complicité, de rires et de créativité. C'est un projet que nous avons tous pris beaucoup de plaisir à construire et à mener ensemble, et dont nous garderons de très beaux souvenirs.

Le défi Ogénie nous a finalement offert bien plus qu'une simple photographie : il nous a permis de mettre en lumière l'envie, l'énergie et la personnalité de nos résidents... et de prouver qu'il n'est jamais trop tard pour devenir une star devant l'objectif !



Candidature #34 - Dispositif Habitat Inclusif (SEMACE)

Un dimanche de chômeurs dans les "Black Areas", Angleterre

Gisèle Freund

1935



© IMEC, Fonds MCC, Dist. GrandPalaisRmn / Gisèle Freund

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC

Candidature #34 - Récit

Titre de l'œuvre reproduite et nom de l'artiste : Un dimanche de chômeurs dans les « Black Areas », Angleterre de Gisèle Freund (1935) – **Titre revisité et adapté au contexte local : Un dimanche dans la famille SEMACAZ à la Réunion.**

Le dispositif Habitat Inclusif est un projet réunissant des bénéficiaires de Bras-Fusil et Beaulieu (quartiers prioritaires de Saint-Benoît). Il regroupe 21 résidents qui sont des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Le dispositif, par l'intermédiaire des animateurs/animatrices, accompagne ses bénéficiaires sur leur projet de vie sociale et partagée au travers de diverses activités, de partenariats associatifs, de maillage avec d'autres publics résidents SEMAC et d'un appui administratif. La vocation de l'Habitat Inclusif est de permettre aux personnes âgées et personnes en situation de handicap d'aller vers l'autodétermination, de rompre l'isolement et de développer un bien vivre ensemble.

Lors d'un moment clé d'échanges (la fête d'anniversaire du mois), le projet défi Ogénie a été présenté aux bénéficiaires, la photo et le lieu choisis (maison d'un membre de la famille d'un des bénéficiaires dans le quartier de Sainte-Anne qui fait partie de la ville de Saint-Benoît) et les volontaires inscrits. Concernant les costumes et accessoires, les bénéficiaires ont fait le choix de personnaliser la photo, en y intégrant des spécificités locales : le drapeau Réunionnais, la tente, le tapis mendiant, le bertel (type de « sacs à dos »), les chapeaux de paille, des fruits et légumes locaux.

L'arrosoir vient d'un des jardins partagés d'une résidence SEMAC, des projets portés afin d'encourager l'entraide, le partage de savoirs faire, le lien intergénérationnel et l'autonomie alimentaire. Les tee-shirts portés par les participants sont floqués au nom du dispositif Habitat Inclusif : SEMACAZ, un jeu de mots avec le nom de notre société SEMAC et CAZ qui veut dire maison en créole réunionnais.

Les ateliers coutures proposés aux bénéficiaires et locataires et animés par des résidents SEMAC ont été l'occasion pour les participants de confectionner eux-mêmes le drapeau de la Réunion ainsi que le tapis mendiant présents sur la photo. La maison de type créole en arrière-plan appartient à la famille d'une de nos bénéficiaires.

L'association Canal Numérique Jeunesse Océan Indien (CNJOI), financée dans le cadre du développement social de la SEMAC, au service de sa stratégie de communication et d'insertion dans les quartiers, a également participé au projet. Constituée en Atelier Chantier d'Insertion (ACI), l'association a capturé des images et réalisé une capsule vidéo du projet.

La photo reproduite reflète les traditions réunionnaises chères à nos zarboutans (« aïeux »), la richesse de la vie lontan (d'avant) lorsqu'avec peu l'on faisait beaucoup et l'on s'épanouissait. C'est exactement le processus d'entraide et de simplicité qui a été mis en place pour cette reproduction : chacun.e a apporté des objets de chez soi, de l'animatrice aux bénéficiaires.

Cette photo personifie Semacaz par ces moments de partage, d'échanges, de rires et ces occasions de s'évader du quotidien en vivant l'instant présent et en faisant de belles rencontres qui marquent à vie.

Candidature #35 - Relais Amical Centre

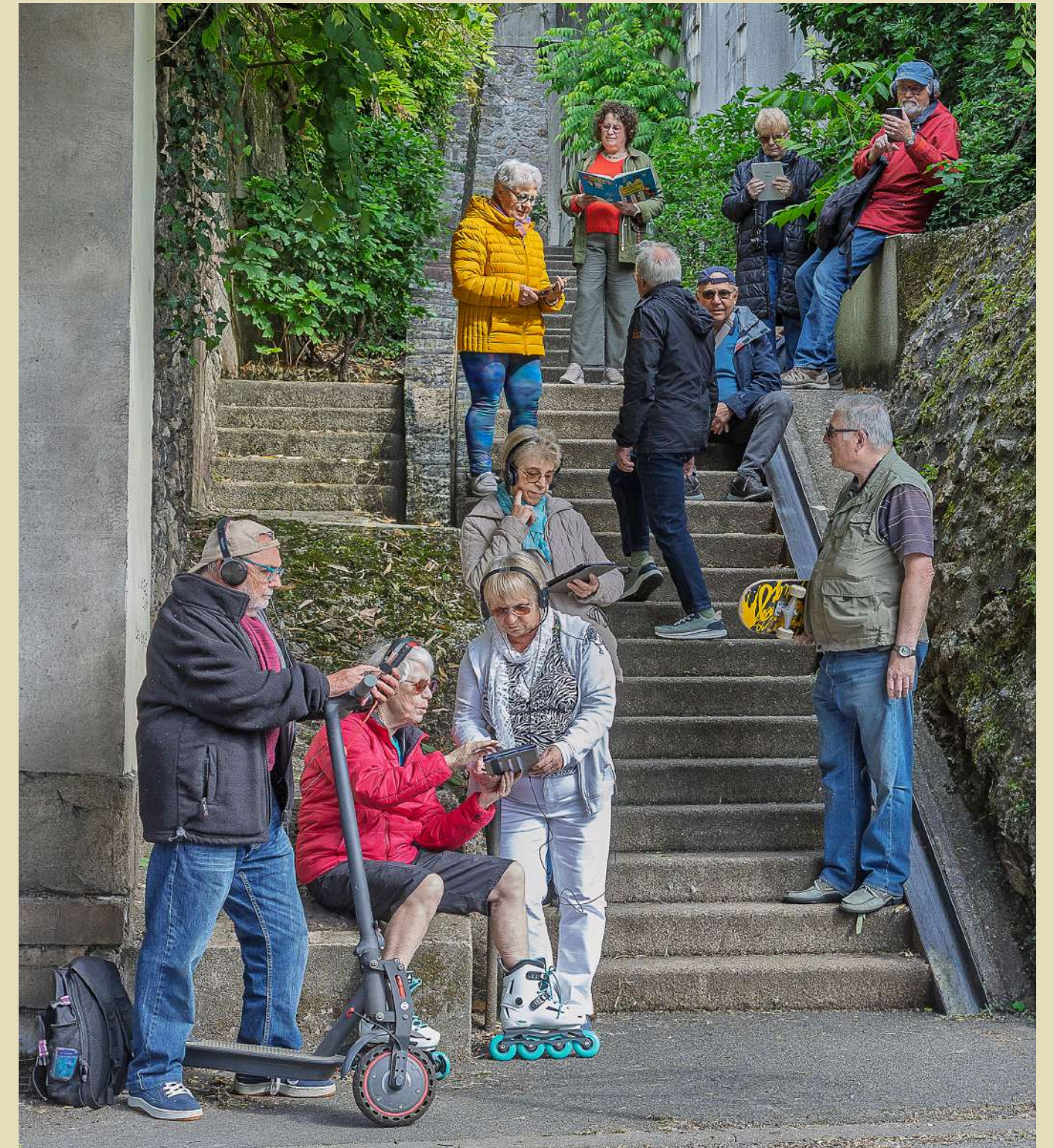
À Montmartre

Denise Colomb

1951

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb



Candidature #35 - Récit

Nous sommes un groupe passionné de photos et de diaporamas qui participe à «l'Atelier Images et Diaporamas du Relais Amical Centre».

Fin avril, le Président nous présente le « défi Ogénie » : **« À partir d'une photographie en noir et blanc, recréez avec l'ensemble des bénéficiaires de votre structure votre propre interprétation en couleurs en respectant le thème du Défi « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui ».**

L'idée nous intrigue : revisiter une photographie ancienne en la recréant aujourd'hui, avec notre propre regard, notre imagination.

Après quelques jours de réflexion, d'échanges et de débats animés, nous décidons de nous lancer dans l'aventure.

Reste alors une étape essentielle : choisir **LA PHOTO** qui doit devenir notre source d'inspiration.

L'ensemble des photos du catalogue d'inspiration est envoyé aux participants en leur demandant d'en choisir 3 et de dire pourquoi.

Lors d'un atelier les photos choisies sont projetées et une discussion constructive s'engage entre tous dans la bonne humeur pour aboutir à un choix final avec un véritable consensus.

Notre regard s'arrête sur l'image numéro 21 : « À Montmartre », photographiée par Denise Colomb en 1951. Cette image pleine de vie, de spontanéité et de mouvement nous a tout de suite séduits. On y découvre une bande d'enfants dans un escalier de Montmartre, scène typique du Paris des années 1950, avec son charme populaire et son énergie joyeuse.

Mais un détail important demeurait : trouver notre propre escalier ! Faut de pouvoir investir les célèbres marches de Montmartre, nous avons choisi un décor plus proche de nous mais tout aussi emblématique pour les tourangeaux : « Le passage des cent marches à Saint-Cyr-sur-Loire » communément appelé « les cent marches » dont la construction daterait du XVIIe-XIXe siècle. Il est bon de noter qu'en réalité il y a 139 marches.

A l'époque, il constitua un lieu de sociabilité : des points de rencontre, arrêts d'écoliers et lieux de discussion entre commerçants et /ou voisins. Longtemps délaissé « les cent marches » connurent plusieurs périodes de réhabilitation. C'est toujours un lieu très utilisé où s'effectuent des échanges entre utilisateurs d'horizons divers créant ainsi un lien social fort et éclectique.

Un lieu parfait pour donner vie à notre interprétation contemporaine.

Très vite, les idées fusent. Comment transformer ces enfants des années 1950 en adultes du XXI^e siècle tout en conservant l'esprit original de la photo ? Chacun apporte sa touche personnelle, son imagination et ses accessoires.

Sur une excellente idée d'Anne-Marie, les journaux d'époque laissent place aux smartphones, symboles incontournables de notre quotidien moderne. Les « galoches » sont remplacées par des rollers, des skates et d'autres accessoires plus actuels. Certains réfléchissent déjà aux attitudes, aux vêtements, aux poses ou encore aux petits détails qui feront sourire ceux qui découvriront notre réalisation.

Au fil des préparatifs, ce projet devient bien plus qu'une simple reproduction photographique : un moment de partage, de créativité et de complicité entre nous tous. Une façon aussi de faire dialoguer deux époques : celle des enfants de 1951 et la nôtre, plus de soixante-dix ans plus tard.

Le rendez-vous est fixé au 13 mai... sous réserve que la météo soit avec nous ! Patrick endosse le rôle essentiel de photographe afin d'immortaliser cette aventure collective que nous avons hâte de vivre ensemble.

Il ne nous reste plus qu'à espérer un beau ciel, quelques éclats de rire... et peut-être la magie d'une photo capable, à son tour, de traverser le temps.

Candidature #36 - Résidence autonomie MARPA Lou Nostre Oustal

Crevaision sur Le Tour de France cycliste

Roger Parry

Vers 1941



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Roger Parry



Candidature #36 - Récit

Parmi les photographies proposées par le Défi Ogénie 2026, notre choix s'est porté à l'unanimité sur **Crevaision sur le Tour de France cycliste** de Roger Parry. Cette image a immédiatement trouvé un écho particulier au sein de notre MARPA grâce à l'un de nos résidents, Georges, âgé de 93 ans, passionné de vélo depuis sa jeunesse. Malgré les années, les épreuves de la vie et quelques chutes parfois sévères, il s'est toujours relevé et est toujours remonté sur son vélo. Son histoire a profondément inspiré notre groupe.

Dans cette photographie, nous avons vu bien plus qu'un coureur réparant une roue : nous avons vu le symbole d'un homme qui continue d'avancer malgré les obstacles, tout comme notre résident qui poursuit sa route avec la même détermination.

Pour préparer ce défi, huit résidents [Jacqueline, Yvonne, Jacques, Marguerite, Georges, Marinette, Denise, et Michelle], Colette – passionnée de photographie et fidèle amie de notre structure –, ainsi que deux salariés Pierre, l'animateur, et Alain - le chef d'orchestre de ce défi, se sont réunis à plusieurs reprises. Chacun a pu partager ses idées, ses souvenirs et sa vision de la photographie. Ces temps d'échange ont été aussi précieux que la réalisation elle-même. Les résidents se sont investis avec enthousiasme, heureux de participer à un projet collectif valorisant leur créativité et leur regard sur le monde.

Nous avons choisi de réaliser notre interprétation sur les marches de la mairie de Lalbenque. Ce lieu rappelle l'esprit de la photographie originale tout en mettant en valeur notre village et son identité. La sculpture du trufficulteur, symbole de notre territoire, a naturellement trouvé sa place dans notre mise en scène. Les costumes, les accessoires prêtés pour l'occasion, le vélo de Georges, les essais photographiques et la réflexion sur les postures : chacun a contribué à faire dialoguer le passé et le présent avec une touche de couleur et d'originalité. Colette a immortalisé ce moment grâce à son regard de photographe et à sa générosité, elle qui partage régulièrement ses clichés de voyage avec les résidents.

Le jour de la prise de vue, nous avons rejoint la mairie à pied dans une ambiance joyeuse et conviviale. Sous un beau soleil de juin, les rires, les encouragements et la bonne humeur ont accompagné chaque cliché. Les passants s'arrêtaient, intrigués par cette scène colorée et pleine de vie. Certains nous ont même photographiés, comme s'ils percevaient eux aussi le plaisir que nous avions à créer ensemble.

Cette reproduction incarne pleinement le lien social. Elle a permis à des résidents, des professionnels, une photographe passionnée et des habitants du village de partager une expérience commune. Chacun a apporté une part de lui-même au projet.

À travers cette photographie, nous célébrons non seulement le bicentenaire de la photographie, mais aussi la richesse des rencontres, la transmission des passions et la place essentielle des aînés dans notre société. Plus qu'un concours, ce défi a été une aventure humaine qui a renforcé les liens, créé des souvenirs précieux et rappelé que, quel que soit son âge, on peut toujours continuer d'avancer et de construire de beaux projets ensemble.

Candidature #37 - Unis-Cité Pau Béarn

Salon de coiffure ; sous le séchoir

Michel Delluc

1972



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Michel Delluc

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Michel Delluc

Candidature #37 - Récit

Ce projet a été porté par 3 volontaires, avec la participation de 4 bénéficiaires et le soutien précieux de la résidence Domitys, qui a mis à disposition son salon de coiffure pour la réalisation de la mise en scène.

Nous avons choisi de reproduire la photographie « Salon de coiffure ; Sous le séchoir » de Michel Delluc de 1972, car elle représente un lieu intemporel de bien-être et d'échange. Un salon de coiffure est bien plus qu'un simple espace esthétique: c'est un lieu de vie où se créent des liens, où les générations se rencontrent et où les conversations font parfois plus de bruit que les sèche-cheveux ! Que ce soit dans les années 1970 ou d'aujourd'hui, sa fonction reste la même : Créer du lien.

Le choix de la photo a été fait collégialement avec les volontaires et deux temps de réunion ont été organisés. Pour la première, nous avons étudié différentes photographies du catalogue afin de sélectionner celle qui résonnait le plus avec la valeur que nous souhaitons mettre en avant et qui constitue le cœur de notre mission : Lien intergénérationnel. Une fois notre choix arrêté, la seconde réunion a été pour la partie artistique : mise en scène, accessoires, décors, répartition des rôles, etc.

Pour réaliser ce cliché, nous avons acheté uniquement les perruques et les capes de coiffure, éléments difficiles à fabriquer nous-mêmes. Pour le reste, nous avons rassemblé des objets et accessoires personnels afin de recréer l'ambiance d'un salon de coiffure.

Ce joyeux bric-à-brac a ensuite été organisé sur place pour donner vie à la scène. Et finalement, plus que le résultat, le plus important reste cet après-midi passé ensemble : plusieurs générations réunies autour d'un même projet, à partager des rires, des anecdotes, des souvenirs et quelques éclats de rire en découvrant certaines perruques !

Selon nous, cette reproduction incarne pleinement le lien social. Le salon de coiffure est bien plus qu'un lieu où l'on vient prendre soin de son apparence : c'est un espace de confiance, de fidélité et de partage. Beaucoup de personnes fréquentent le même salon et la même coiffeuse pendant des années, parfois toute leur vie. On s'y sent bien, on s'y détend et l'on y échange des nouvelles du quotidien. C'est l'endroit où l'on papote autour d'un café en attendant qu'une couleur pose, où l'on prend des nouvelles de la sœur du mari de Mme Huguette, où l'on discute avec son voisin ou sa voisine de siège. Cette dimension humaine et intergénérationnelle est précisément ce que nous avons souhaité mettre en lumière à travers cette photographie.

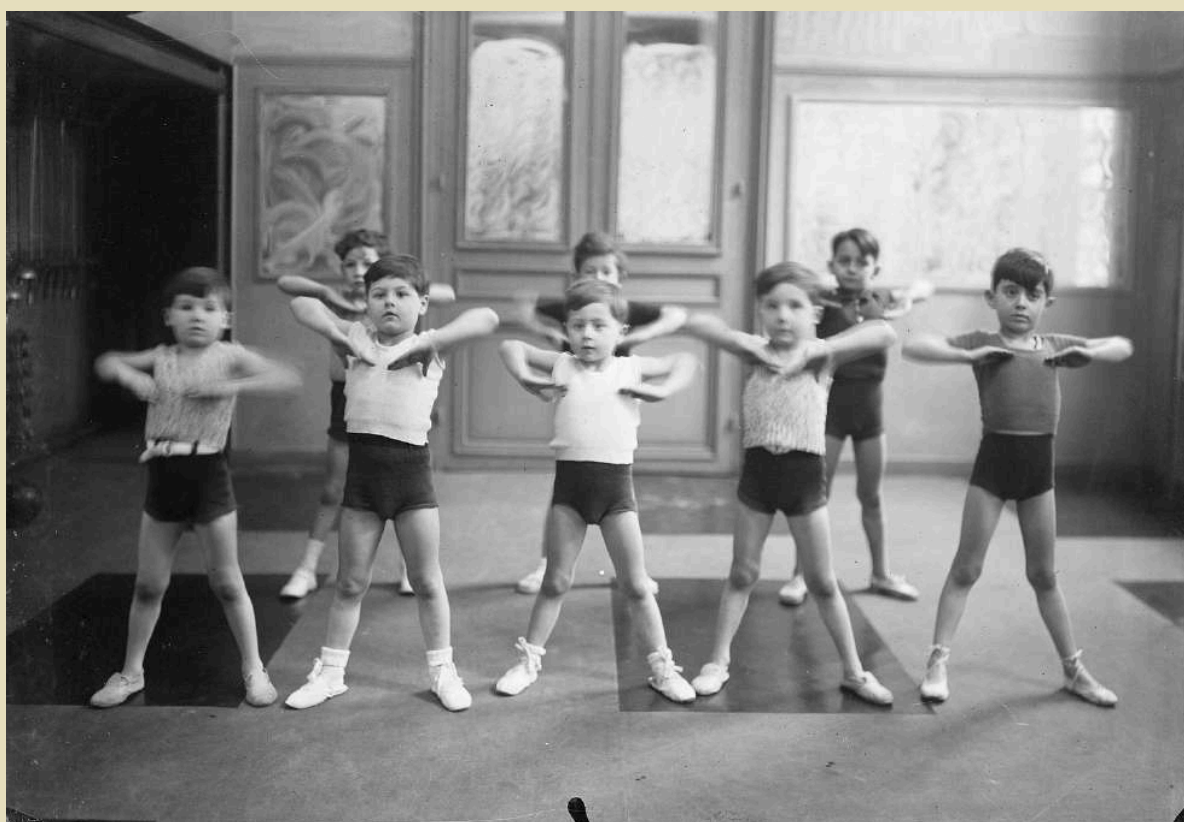
Merci aux volontaires, Merci aux bénéficiaires, Merci à la Résidence Domitys et Merci au Défi OGENIE de nous avoir offert cette belle occasion de créer du lien... sans même avoir besoin d'un rendez-vous chez le coiffeur !

Candidature #38 - Résidence Sensitive (Groupe SOS Seniors)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #38 - Récit

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous présenter la reproduction faite par les habitants de l'habitat inclusif, résidence Sensitive, situé 53 avenue de Verdun, à Valence [26].

Cette photo comprend 4 habitants âgés de plus de 60 ans nommés Gilbert [88 ans], Daniel [72 ans], Nicole [71 ans], Martine [66 ans] ; 1 habitante plus jeune nommée Rose [34 ans] et deux volontaires SC2S [Service Civique Solidarité Seniors] nommées Mouna [19 ans] et Margot [17 ans].

Malheureusement, la photo est floutée sur deux visages car deux d'entre elles ne souhaitent pas diffuser leurs images sur les réseaux sociaux.

Nous avons tout d'abord fait une pré-sélection des photos et notre choix s'est porté sur deux photos, une en extérieur et une en intérieur. Celle en intérieur étant plus facile à réaliser du fait des difficultés de mobilité de certains habitants. La photo "Enfants en cours de gymnastique" de François Antoine Vizzavona 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle a été sélectionnée.

De plus tous les vendredis après-midi une activité physique adaptée est animée par l'EPGV [Education Physique Gymnastique Volontaire] au sein de la résidence Sensitive et cette photo prenait ainsi tout son sens ! Le côté enfantin de la photo nous a également plu !

Ainsi chaque personne est venue vêtue de sa plus belle tenue de gym le jour de la photo [programmé au préalable ensemble par les habitants] !

Concernant le fond, nous avons utilisé l'intelligence artificielle pour reproduire un fond similaire à l'original et nous avons demandé une transformation en couleurs.

Cette reproduction incarne le lien social car elle représente le lien intergénérationnel autour de l'activité physique adaptée, avec le sourire, la bienveillance, l'adaptation et le partage !



Candidature #39 - EHPAD Les Lavandes

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #39 - Récit

Le Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (PASA) offre aux résidents Alzheimer et troubles apparentés, un lieu de sociabilisation où de nombreuses activités thérapeutiques leurs sont proposées.

L'art-thérapie fait partie de ces activités. Elle est un moyen de maintenir des capacités créatives et de conserver une singularité dans un contexte collectif.

La proposition du défi Ogénie est arrivée au moment où le groupe avait besoin de projets communs pour sortir d'une routine qui n'offrait plus suffisamment de moments d'échange et de partage.

Les participants ont visualisé le catalogue d'inspiration et collectivement nous avons choisi le «Goûter dans le jardin» parce que la prise de vue pouvait s'effectuer à proximité de leur lieu de vie. En effet, toute sortie extérieure entraîne des angoisses et de possibles troubles du comportement dû à la perte des repères spatiaux.

Le magnifique sapin trônant à l'entrée de l'Ehpad nous a offert un accueil parfait pour ce goûter «adapté».

Les résidents y apparaissent tels qu'ils sont, tels que nous les connaissons, un peu ailleurs, un peu préoccupés, parfois souriants...

Les collègues ont participé à la création du décor et une jeune agente de restauration a joué le rôle de l'enfant. La poupée a été empruntée à une résidente et sur un autre cliché nous avons installé à sa place une poupée «empathique» utilisée quotidiennement pour lutter contre les troubles de l'anxiété et de l'attachement.

Depuis mars 2025 les animaux de compagnie sont admis en Ehpad. N'ayant pas de chien au sein de l'établissement pour l'instant – seulement un chat – le chien en peluche d'un résident s'est invité sous la table du goûter.

Seule la météo nous a trompé car malgré le soleil, un vent glacial s'est invité ce jour-là, nous obligeant à écourter notre «Goûter dans le jardin des Lavandes» pour déguster notre pastèque bien mûre dans les murs de «La petite Maison»!

Merci à toute l'équipe d'Ogénie pour ce travail d'inspiration magnifique qui nous aide à prendre soin de nos aînés.



Candidature #40 - EHPAD Fontenelle

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #40 - Récit

Pour ce concours photo, nous avons choisi de reproduire la photographie intitulée « Goûter dans le jardin » parmi plusieurs clichés proposés. Après avoir observé et commenté chaque photographie, nous avons procédé à un vote à main levée. « Goûter dans le jardin » a recueilli le plus de voix, car elle représente un moment qui fait écho à notre quotidien.

Les personnes accompagnées ont été très motivées dès l'annonce de ce défi. Après en avoir discuté avec la direction de l'établissement, nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure. Il s'agit de notre première participation à un concours organisé par Ogénie, dont nous avons récemment découvert l'existence. Cette découverte nous a donné envie de participer et de mettre en lumière la vie quotidienne au sein de notre établissement. La photographie a été réalisée par le fils de l'une des personnes accompagnées, photographe amateur, qui a accepté de participer à ce projet.

Nous avons également choisi de nous habiller librement, selon nos goûts et notre personnalité. Contrairement à une époque où certaines tenues pouvaient être imposées, chacun est aujourd'hui libre de s'habiller comme il le souhaite. Cette liberté reflète l'évolution de la société et le respect de l'individualité de chacun.

À travers cette photographie, nous avons souhaité mettre en avant des valeurs qui nous tiennent à cœur : le partage, la convivialité, le lien social, le respect de chacun et la liberté d'être soi-même.

Pour réaliser cette photo, nous avons utilisé les tasses et la cafetière que nous employons chaque matin. Nous n'avons créé aucun décor particulier, car nous souhaitons reproduire avec authenticité un moment réel de notre vie quotidienne.

Cette photographie a été choisie parce qu'elle illustre parfaitement un temps fort de nos journées. Chaque matin, nous partageons un café ensemble, un moment chaleureux qui favorise les échanges, les discussions et le lien social. C'est une occasion de se retrouver, d'évoquer ses souvenirs, de partager ses expériences et simplement de profiter de la présence des autres.

Ce rendez-vous quotidien contribue au bien-être de chacun et renforce le sentiment d'appartenance au groupe. C'est pourquoi cette photographie nous a particulièrement touchés et nous a semblé représenter au mieux notre vie au sein de l'établissement.



Candidature #41 - MAPA Les 4 saisons de Payrac

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Jean Roubier



Candidature #41 - Récit

L'imagination débordante, la création de nos aînés ainsi que les interactions qui naissent entre les résidents sont le témoignage de l'énergie rayonnante que peuvent nous transmettre nos aînés.

C'est la photographie **«Parisiens lisant la première presse libre»** de **Jean Roubier** qui a fait l'unanimité auprès des résidents de **MAPA «Les 4 saisons»**, située à **Payrac**, à la lisière du Lot.

Cette année-là, en août 1944, certains de nos aînés n'avaient que 4 ou 5 ans et pourtant ils gardent en eux le souvenir indéfectible de cette période de leur vie. Alors qu'en août 1944 naissait la première presse libre, est née en mai 2026 le premier quotidien libre «Lou Payrac».

On peut alors y lire que «Madame M. a retrouvé ses oreilles et peut entendre de nouveau les bêtises de Mr J.» ou encore que «La traversée de Payrac à l'heure de pointe s'est faite sans encombre. Les embouteillages de fourmis au lavoir ont tout de même retardé les résidents pour le potage», etc.

L'écriture de ce journal par les résidents a permis d'aller au bout du processus de la reproduction photographique et a valu de bonnes séances de rigolades où chacun a pu s'exprimer librement avec toujours un brin d'humour au rendez-vous. Les familles se sont également prêtées au jeu en fouillant dans les greniers afin de trouver les tenues les plus adaptées.

Ce projet incarne l'importance du lien social entre nos aînés, indispensable à leur bien-être et à l'affirmation de leur identité pour un meilleur vivre-ensemble.



Candidature #42 - Kaz Trankil Village d'Alice (SEMAM)

Jeunes sur crique

François Le Diascorn

2000



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / François Le Diascorn

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur François Le Diascorn

Candidature #42 - Récit

Titre de l'œuvre reproduite et nom de l'artiste : Jeunes sur crique de François Le Diascorn (2000) - **Titre revisité et adapté au contexte local : 3ème Jeunesse sur rochers volcaniques.**

Le village d'Alice est une résidence intergénérationnelle de la SEMAC (bailleur social de l'île de la Réunion, groupe CDC Habitat), où résident personnes âgées, personnes en situation de handicap (Kaz Trankil), familles (Kaz Zimel) et jeunes actifs (Kaz En Ler).

C'est un lieu de vie ouvert sur son quartier, avec une démarche fortement inscrite « d'aller vers » les locataires, grâce à la présence d'un gestionnaire animateur sur site (salarié SEMAC) et l'ancrage d'un noyau partenarial riche et diversifié.

Parmi les services proposés aux locataires, un rendez-vous hebdomadaire est incontournable : le « café des résidents ». Il s'agit d'un espace de discussions, d'échanges et de rencontres, entre locataires, gestionnaire animateur et partenaires, pour la conceptualisation de projets décidés et parfois portés directement par les résidents eux-mêmes. Lors de l'un d'entre eux, le projet photo Ogénie a été présenté, la photo et le lieu choisis (La Marine à Saint Benoît), les participants volontaires inscrits.

Concernant les costumes et accessoires, les locataires ont fait le choix de personnaliser la photo, en y intégrant des spécificités locales : le drapeau Réunionnais, le kayamb (instrument de percussion), les sacs cabas, les chapeaux de paille, les paréos et les « savates 2 doigts » (tongs), etc ... Les ateliers coutures proposés au sein de la résidence et animés par les locataires eux-mêmes, ont servi à la confection du drapeau par leur soin.

Le partenariat avec le centre social a permis la mise à disposition gratuite d'un bus en présence d'un salarié du CCAS, pour sa conduite et pour l'encadrement du groupe, en complémentarité du gestionnaire animateur.

L'association Canal Numérique Jeunesse Océan Indien (CNJOI), financée dans le cadre du développement social de la SEMAC, au service de sa stratégie de communication et d'insertion dans les quartiers, a également participé au projet. Constituée en Atelier Chantier d'Insertion (ACI), l'association a capturé des images et réalisé une capsule vidéo du projet.

La photo réalisée incarne cette 3ème jeunesse, avide de liberté et en recherche d'évasion, de contact et de proximité avec la nature. Elle représente également, le plaisir de se retrouver et de partager un moment de détente et de convivialité, loin des tracasseries du quotidien et de la maladie, qui en affecte certains. Le lieu a été choisi car il est privilégié par les réunionnais pour leurs pique-niques dominicaux et événements familiaux, des us et coutumes chers à notre 3ème jeunesse et qui s'inscrit dans leur volonté de sortir profiter de nos paysages volcaniques.

Joie, éclats de rire, dynamisme, cohésion, bonne humeur...ont rythmé ce projet « Défi Ogénie » depuis sa conception jusqu'à sa réalisation : un plaisir partagé entre locataires et partenaires participants au projet, sous le pilotage humain et bienveillant, de la SEMAC.

Candidature #43 - Kaz Trankil La Plantation (SEMAC)

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Hervé Lewandowski

Candidature #43 - Récit

Titre de l'œuvre reproduite et nom de l'artiste : Goûter dans le jardin de Anonyme [1888] - **Titre revisité et adapté au contexte local : Gouté dan nout zardin (expression réunionnaise).**

La Plantation est une résidence intergénérationnelle de la SEMAC [bailleur social de l'île de la Réunion, groupe CDC Habitat], où résident des personnes âgées et des personnes en situation de handicap [Kaz Trankil], et des jeunes actifs.

C'est un lieu de vie ouvert sur son quartier, avec une démarche fortement inscrite « d'aller vers » les locataires, grâce à la présence d'un gestionnaire animateur sur site [salarié SEMAC] et l'ancrage d'un noyau partenarial riche et diversifié.

Parmi les services proposés aux locataires, un rendez-vous hebdomadaire est incontournable : le « café des résidents ». Il s'agit d'un espace de discussions, d'échanges et de rencontres, entre locataires, gestionnaire animateur et partenaires, pour la conceptualisation de projets décidés et parfois portés directement par les résidents eux-mêmes. Lors de l'un d'entre eux, le projet photo Ogénie a été présenté, la photo et le lieu choisis [la résidence elle-même : La Plantation], les participants volontaires inscrits.

Concernant les costumes et accessoires, les locataires ont fait le choix d'intégrer des spécificités locales et de mettre en lumière la mixité de notre île afin de rendre hommage à la réunion de cultures, religions, gastronomie, langues et traditions qui la symbolise : le drapeau Réunionnais, la cafetière traditionnelle lontan [d'avant], la théière Paul et Virginie, la corbeille de fruits tropicaux chinée dans une brocante par une des participantes, les costumes traditionnels [sari, turban, tenue danse sega, etc...]. Les ateliers coutures proposés au sein de la résidence et animés par les locataires et le centre social ont permis la confection du drapeau par leur soin.

L'association Canal Numérique Jeunesse Océan Indien [CNJOI], financée dans le cadre du développement social de la SEMAC, au service de sa stratégie de communication et d'insertion dans les quartiers, a également participé au projet. Constituée en Atelier Chantier d'Insertion [ACI], l'association a capturé des images et réalisé une capsule vidéo du projet.

La photo réalisée incarne le bien vivre ensemble, la convivialité et la générosité des réunionnais. Chaque objet représente un symbole des traditions que nos résidents âgés perpétuent et transmettent aux plus jeunes. Ce projet a permis de réunir les générations et les habitants, au-delà de ceux présents sur la photo, d'autres ont contribué en prêtant des objets hérités de leur famille.

L'appropriation optimale de la résidence par les locataires, et le bien être ressenti, les ont conduits à choisir ce lieu et rester sur site, pour la prise de la photo. Joie, éclats de rire, dynamisme, cohésion, bonne humeur...ont rythmé ce projet « Défi Ogénie » depuis sa conception jusqu'à sa réalisation : un plaisir partagé entre locataires et partenaires participants au projet, sous le pilotage humain et bienveillant, de la SEMAC.

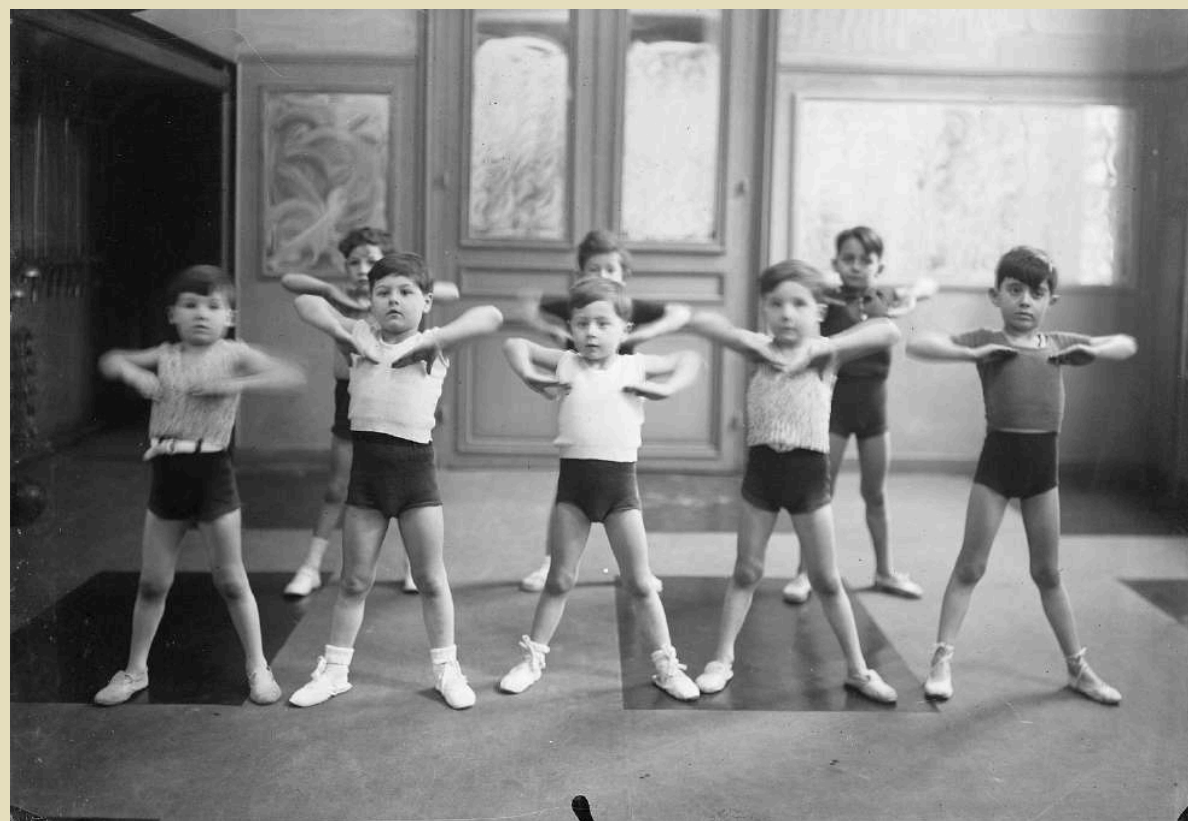


Candidature #44 - Résidence Le Cambre d'Aze (Les Tisseurs)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #44 - Récit

Notre résidence s'inscrit dans un projet de vie sociale et partagée dans le cadre de l'habitat inclusif. Elle accueille des personnes âgées de 55 ans et + et/ou en situation de handicap. Une salle commune est spécialement dédiée aux rencontres et aux activités collectives. C'est un lieu vivant, chaleureux et convivial où les habitants se retrouvent pour partager des moments ensemble, participer à des animations, créer du lien social et lutter contre l'isolement.

Dans le cadre du défi national Ogénie «Photos d'hier, photos d'aujourd'hui», les habitants de notre résidence seniors ont choisi de participer avec enthousiasme à une reproduction autour d'une photographie ancienne en noir et blanc intitulée «Enfants en cours de gymnastique», François Antoine Vizzavona; 1ère moitié du 20ème siècle.

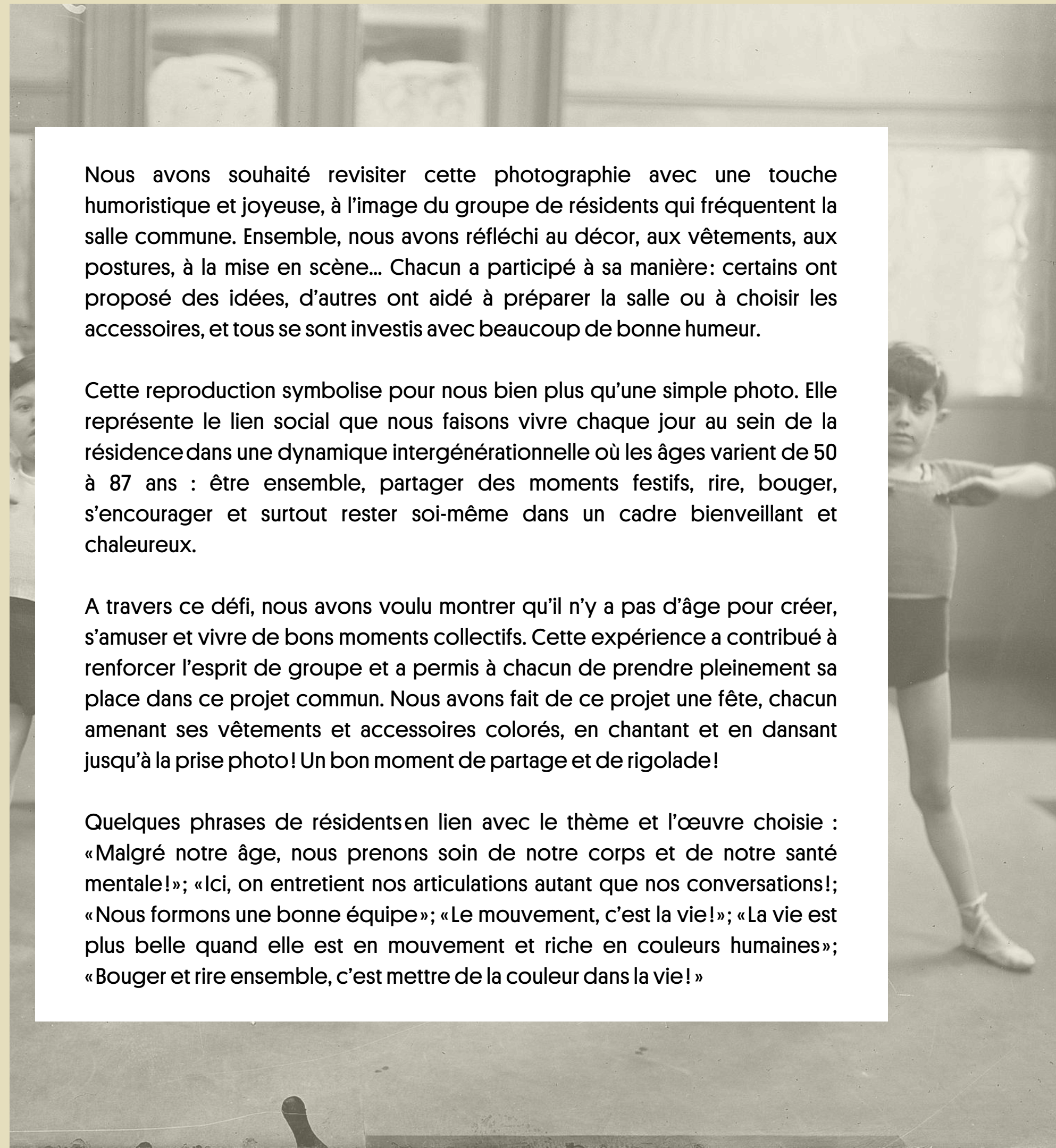
Avant de faire notre choix, nous avons pris le temps de regarder ensemble les photographies proposées. Ce moment d'échange a permis à chacun de donner son avis, de partager ses souvenirs, ses émotions, ses idées. Très vite, cette photo s'est imposée comme une évidence: elle nous semblait parfaitement refléter l'énergie et la dynamique qui animent notre résidence au quotidien. Nous faisons chaque semaine des séances de gymnastique douce avec l'animatrice et/ou avec des étudiants de l'Université qui se déplacent pour nous faire pratiquer des activités physiques adaptées aux seniors.

Nous avons souhaité revisiter cette photographie avec une touche humoristique et joyeuse, à l'image du groupe de résidents qui fréquentent la salle commune. Ensemble, nous avons réfléchi au décor, aux vêtements, aux postures, à la mise en scène... Chacun a participé à sa manière: certains ont proposé des idées, d'autres ont aidé à préparer la salle ou à choisir les accessoires, et tous se sont investis avec beaucoup de bonne humeur.

Cette reproduction symbolise pour nous bien plus qu'une simple photo. Elle représente le lien social que nous faisons vivre chaque jour au sein de la résidence dans une dynamique intergénérationnelle où les âges varient de 50 à 87 ans : être ensemble, partager des moments festifs, rire, bouger, s'encourager et surtout rester soi-même dans un cadre bienveillant et chaleureux.

A travers ce défi, nous avons voulu montrer qu'il n'y a pas d'âge pour créer, s'amuser et vivre de bons moments collectifs. Cette expérience a contribué à renforcer l'esprit de groupe et a permis à chacun de prendre pleinement sa place dans ce projet commun. Nous avons fait de ce projet une fête, chacun amenant ses vêtements et accessoires colorés, en chantant et en dansant jusqu'à la prise photo! Un bon moment de partage et de rigolade!

Quelques phrases de résidents en lien avec le thème et l'œuvre choisie :
«Malgré notre âge, nous prenons soin de notre corps et de notre santé mentale!»; «Ici, on entretient nos articulations autant que nos conversations!»;
«Nous formons une bonne équipe»; «Le mouvement, c'est la vie!»; «La vie est plus belle quand elle est en mouvement et riche en couleurs humaines»;
«Bouger et rire ensemble, c'est mettre de la couleur dans la vie!»



Candidature #45 - Accorderie Biarritz

À Montmartre

Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise
Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #45 - Récit

Pour sa troisième participation au Défi Ogénie, l'Accorderie de Biarritz avait préparé une présélection parmi les 28 photos noir et blanc proposées :

- " Jeunes sur criques " n° 18 – de François le Diascon
- " Pique-nique sur la plage " – n° 8 de René-Jacques
- " A Montmartre " - n°21 de Denise Colomb [1951]

Ces trois possibilités ont été proposées par mail à l'ensemble des Accordeurs de Biarritz. Les deux premières étaient très [trop] faciles à réaliser sur nos plages et nos rochers, mais c'est la troisième qui a été retenue. Il nous a semblé en effet que ces volées de marches rappelaient beaucoup nos « 100 marches », au-dessus de la mythique Côte des basques, lieu de convivialité et de rencontres au cours des siècles. Que le photographe soit une femme [pour une fois] n'a pas été étranger à notre choix.

Ces gamins de Paris peuvent annoncer les fameux « Tontons Surfeurs » qui quelques années après [1956] se lanceraient à l'assaut des vagues debout sur leur planches expérimentales.

Ces marches rappellent aussi les manifestations ancestrales de joie des basques qui dévalaient la falaise [les marches sont venues bien après], garçons et filles se tenant par la main, et se jetant dans les vagues, nus, en lançant le cri strident des bergers basques » l'Irrintzina ».



Les gamins de 1951 étaient plongés dans leurs magazines pour enfants, l'un d'eux dans un petit jeu de pousse-pousse . En 2026, il nous paraît évident que les vieux gamins sont plongés dans leur téléphone portable ou leur tablette. La relève est assurée par une jeune surfeuse descendant les marches. Ce pont entre le passé et le présent nous a paru un témoignage de transmission entre générations et un facteur de lien social.

Notre projet a fait l'objet de plusieurs réunions de préparation et d'un repérage [photos jointes] pour la réalisation de la photo. Le tournage a été suivi d'un joyeux apéritif partagé sur l'une des fameuses marches.



Candidature #46 - Résidence Le Bertagne (Maisons Marianne)

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #46 - Récit

Dans le cadre du Défi Ogénie « Photos d'hier, couleurs d'aujourd'hui », nous avons opté pour la reproduction de la photographie « Goûter dans le jardin » [1888]. Ce choix s'est imposé naturellement, car il reflète un moment de partage simple et universel, en résonance directe avec le quotidien de notre résidence intergénérationnelle. À travers cette reproduction, nous avons souhaité faire revivre une scène conviviale en y apportant les couleurs d'aujourd'hui, tout en conservant l'esprit d'origine.

Le projet a été construit collectivement avec les résidents, dans une dynamique participative. Un temps d'échange a été organisé en amont afin de réfléchir ensemble à la mise en scène, aux participants et à l'ambiance à recréer. Chacun a pu s'exprimer, proposer des idées et s'impliquer dans la préparation. Cet échange a permis de créer une dynamique de groupe et de renforcer la motivation des participants. Le jour de la prise de vue s'est déroulé dans une atmosphère conviviale, avec des échanges spontanés et de nombreux moments de partage.

La scène a été réalisée en extérieur, dans un cadre naturel, afin de rappeler l'esprit du jardin présent dans la photographie d'origine. Une table a été installée avec des éléments du quotidien, recréant l'ambiance d'un goûter partagé. Les participants se sont installés de manière naturelle autour de la table, représentant différentes générations, ce qui faisait écho à la composition de la photographie initiale. Le choix des couleurs, des objets et de l'environnement a permis de créer une image chaleureuse, fidèle à l'esprit recherché. Nous avons privilégié une mise en scène simple et authentique, centrée sur les interactions humaines plutôt que sur des accessoires complexes.

Cette reproduction incarne pleinement le lien social que nous développons au sein de la résidence. Elle met en lumière la rencontre entre différentes générations, réunies autour d'un moment convivial. Le goûter devient ici un support de rencontre, d'échange et de partage, permettant à chacun de trouver sa place au sein du groupe. Ce type de moment favorise la création de liens, rompt l'isolement et renforce la dynamique collective.

Au-delà de la photographie, ce projet a été une expérience humaine forte. Il a permis de valoriser les résidents, de les mobiliser autour d'un projet commun et de créer un souvenir collectif. Il rappelle que les moments les plus simples sont souvent les plus importants et que le lien social se construit avant tout à travers des échanges sincères et des instants partagés.



Candidature #47 - Résidence Meyreuil (Maisons Marianne)

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



Candidature #47 - Récit

Dans le cadre du Défi Ogénie « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », les résidents de la résidence Les Cigales à Meyreuil se sont mobilisés autour d'un projet artistique et collectif favorisant le lien social.

Le choix de l'œuvre « Sur l'herbe à Bonnes près de Saint-Antonin » s'est construit de manière collective à partir d'un temps d'échange. Cette photographie a immédiatement suscité l'adhésion du groupe, notamment pour son ambiance conviviale et son cadre en extérieur, qui ont résonné avec le quotidien des résidents. Elle a permis une projection simple et accessible, en lien direct avec leur environnement de vie, facilitant ainsi l'appropriation du projet.

À partir de ce choix, les résidents ont souhaité proposer une interprétation personnelle, en recréant la scène sur un espace extérieur de la résidence à Meyreuil. Une réflexion collective a permis d'aller au-delà d'une simple reproduction, en intégrant une dimension contemporaine : le groupe a décidé de représenter l'évolution des tenues vestimentaires de 1898 à 2026. Ce parti pris a créé un dialogue entre les époques, tout en valorisant l'expression individuelle de chacun à travers le choix des costumes.

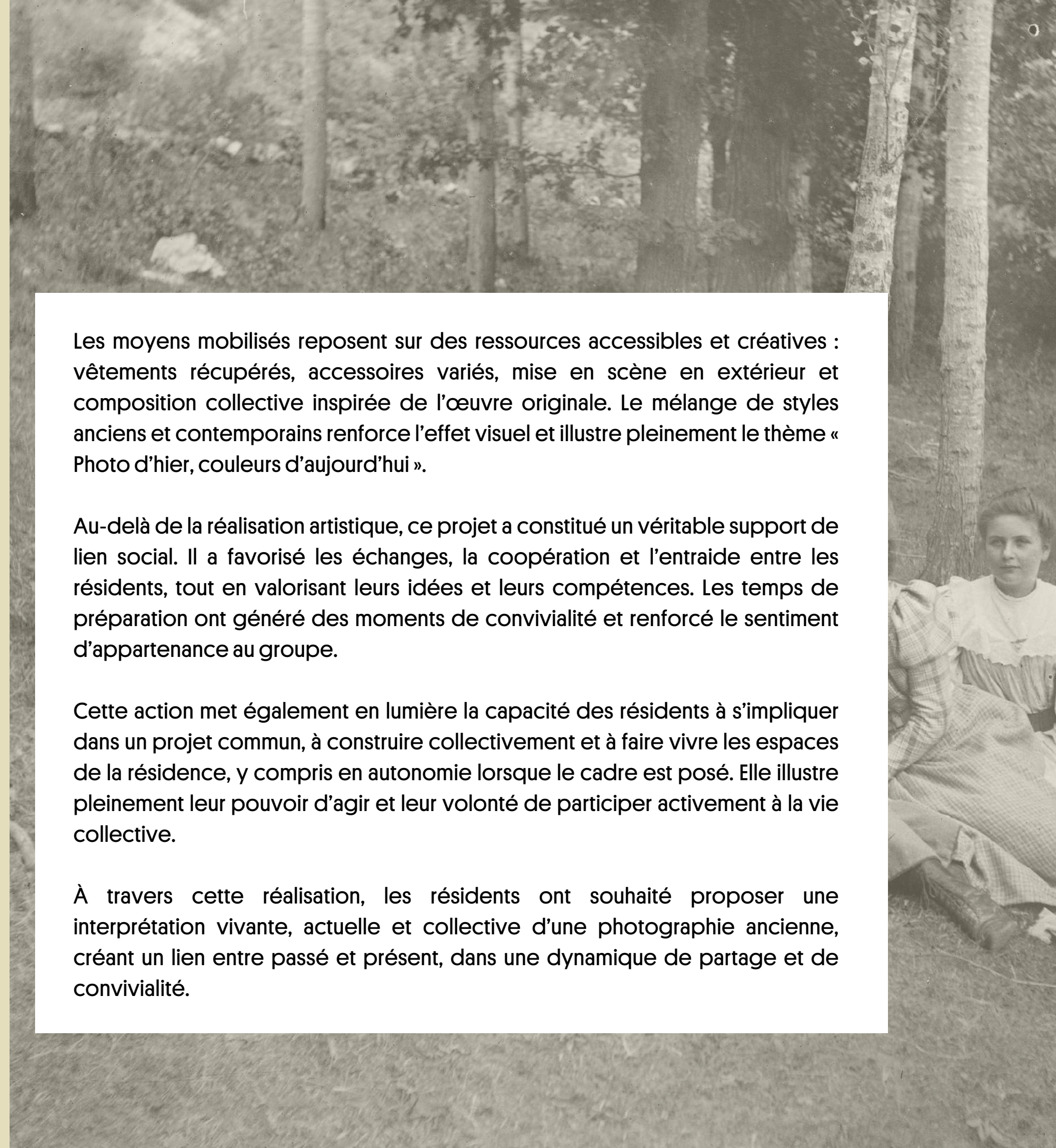
Le projet s'est construit de manière progressive et participative. À partir d'un cadre initial posé, les résidents se sont impliqués dans toutes les étapes : recherche des tenues et accessoires, organisation de la mise en scène, choix du lieu et préparation de la prise de vue. Une partie importante du travail a été réalisée lors des temps d'ouverture du salon, y compris en autonomie, permettant aux habitants de s'approprier pleinement le projet et de s'organiser collectivement.

Les moyens mobilisés reposent sur des ressources accessibles et créatives : vêtements récupérés, accessoires variés, mise en scène en extérieur et composition collective inspirée de l'œuvre originale. Le mélange de styles anciens et contemporains renforce l'effet visuel et illustre pleinement le thème « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui ».

Au-delà de la réalisation artistique, ce projet a constitué un véritable support de lien social. Il a favorisé les échanges, la coopération et l'entraide entre les résidents, tout en valorisant leurs idées et leurs compétences. Les temps de préparation ont généré des moments de convivialité et renforcé le sentiment d'appartenance au groupe.

Cette action met également en lumière la capacité des résidents à s'impliquer dans un projet commun, à construire collectivement et à faire vivre les espaces de la résidence, y compris en autonomie lorsque le cadre est posé. Elle illustre pleinement leur pouvoir d'agir et leur volonté de participer activement à la vie collective.

À travers cette réalisation, les résidents ont souhaité proposer une interprétation vivante, actuelle et collective d'une photographie ancienne, créant un lien entre passé et présent, dans une dynamique de partage et de convivialité.



Candidature #48 - Le Clos Valerenc (Les Tisseurs)

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #48 - Récit

La résidence Le Clos Valerenc de Saint-Vallier-de-Thiey, animée par Les Tisseurs, a choisi de donner des couleurs à la photo « Chanteurs de Carols, Londres ».

C'était amusant de reproduire cette scène prise à Londres en hiver dans notre petite commune de l'arrière-pays grassois en ce début d'été. Nous avons cherché un manteau et une écharpe colorée pour chaque participant, ainsi que des accessoires, dont le cahier de chorale peint par notre artiste Béa.

Comme l'année dernière, cela s'est fait dans la bonne humeur et avec le souci de trouver la lumière naturelle la plus adaptée.



Candidature #49 - Résidence Armentières (Maisons Marianne)

Pique-nique sur la plage

René-Jacques

1933



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / René-Jacques

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur René-Jacques

Candidature #49 - Récit

Tout a démarré par une série de réunions que j'ai organisées avec les résidents pour leur présenter le dispositif Ogénie. Je leur ai expliqué qu'il s'agit d'un programme national visant à lutter et à rompre l'isolement des personnes âgées, en créant des ponts à travers des photos, des souvenirs et des récits de vie.

Après avoir présenté le projet et les objectifs, nous avons choisi ensemble dans le catalogue de photos. Au fil des échanges, une image s'est imposée naturellement: un pique-nique sur un espace sableux, presque comme une plage. Cette photo a immédiatement éveillé une forte nostalgie chez les résidents. Elle a ravivé des souvenirs de pique-niques en famille, de moments simples partagés avec leurs parents, leurs voisins, leurs proches.

Parmi toutes les images sélectionnées, celle-ci était aussi la réalisable aujourd'hui tout en restant fidèle à l'époque. C'est pour cette raison qu'elle a été retenue: elle portait en elle une émotion commune, un souvenir collectif, et une possibilité concrète de recreation.

Mais cette photo ne représente pas seulement un souvenir. Elle caractérise profondément les résidents: leur manière de vivre ensemble, leur sens de la solidarité, leur goût du partage. Elle reflète l'état d'esprit qui anime chaque jour le Salon Marianne, un lieu où l'on cultive la convivialité, l'entraide et la chaleur humaine.

En recréant cette scène aujourd'hui, avec les couleurs d'aujourd'hui mais l'âme d'hier, nous faisons bien plus que reproduire une image: nous faisons revivre un esprit commun, celui qui unit les résidents et qui donne vie au Salon Marianne.



Candidature #50 - Centre Social et Culturel d'Arpajon-sur-Cère

Repas à la cantine

Emile Muller

1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Emile Muller



Candidature #50 - Récit

Nous représentons le groupe « Atelier Jeux Mémoire » du Centre Social et Culturel d'Arpajon-sur-Cère dans le département du Cantal.

Ainsi, nous nous réunissons une fois par semaine accompagné de notre animateur pour permettre à nos mémoires de se muscler et à nos neurones de se connecter.

Et quoi de mieux que les jeux pour favoriser exercices pratiques et « papotages ».

Le plaisir de se retrouver, d'échanger, de partager font de ces instants des petits moments de bonheur.

Nous jouons donc beaucoup et rigolons tout autant.

La gourmandise fait aussi partie des valeurs communes au groupe.

Alors, en feuilletant le catalogue d'inspiration, notre choix s'est immédiatement porté sur la photographie d'Emilie Muller, « Repas à la Cantine ».

En effet, nous nous organisons, trois à quatre fois par an des petits goûters sous forme d'Auberge Espagnole qui viennent clôturer notre atelier.

L'ambiance qui transparaît sur la photographie reflète bien la vie de notre groupe.

C'est donc avec joie et espièglerie que nous participons à ce défi Ogénie.

D'une part pour la cohésion du groupe, des liens qui se construisent, des émotions qui se partagent ;

Et d'autres parts pour l'excellent goûter que nous avons organisé et que nous avons « dévorer ».

Ah oui, bien sûr, aussi pour cette belle photo de groupe.

Le groupe.



Candidature #51 - Association Chemin Faisant

Cours de sport au collège : le lancer du javelot

Jean Pottier

1974



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Pottier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Pottier

Candidature #51 - Récit

Un défi, un geste sportif, un territoire !

Un jour du mois de mars, notre association Chemin Faisant présente aux adhérents les ateliers seniors du semestre : stimuler sa mémoire, « bibliocréativité », « rire mémo-mouv », sécurité routière, etc... et le Défi Ogénie. Certains tendent l'oreille : un défi, cela interpelle ! Poussés par une envie non verbalisée, huit d'entre nous s'inscrivent : Françoise, Georges, Hélène, Jackie, Lucette, Mariano, Monique et Patricia... une équipe d'intrépides seniors de 70 à 89 ans.

Lors de la première réunion, nous découvrons les 24 photos... et un peu ce que nous sommes. Ainsi le sport, la nature, l'environnement, notre territoire, nous inspirent et orientent nos réflexions. Un tri itératif, puis argumenté, aboutit au choix unanime de la photographie : « Cours de sport au collège : le lancer de javelot » [1974], de Jean Pottier. Nous avons Notre Défi : un geste sportif sur notre territoire.

Nous voilà engagés dans le Défi « O'Génie », avec la volonté de montrer combien le sport à tout âge peut créer du lien, transmettre des valeurs et rassembler les générations.

Notre territoire est inspirant. Le geste, le lancer du javelot, s'est imposé comme une évidence. Ce geste ancestral fait écho à l'histoire de notre territoire, nourri par la légende d'Hercule et le mythe de Pyrène. Si Hercule fut l'un des premiers lanceurs, symbole de la force et du courage, Pyrène, son amoureuse, incarne la mémoire sensible de nos montagnes, car, à sa mort, Hercule lui érigea les Pyrénées comme tombeau. À travers ce mythe fondateur, le geste sportif prend une dimension poétique et relie notre projet à l'âme vivante des Pyrénées.

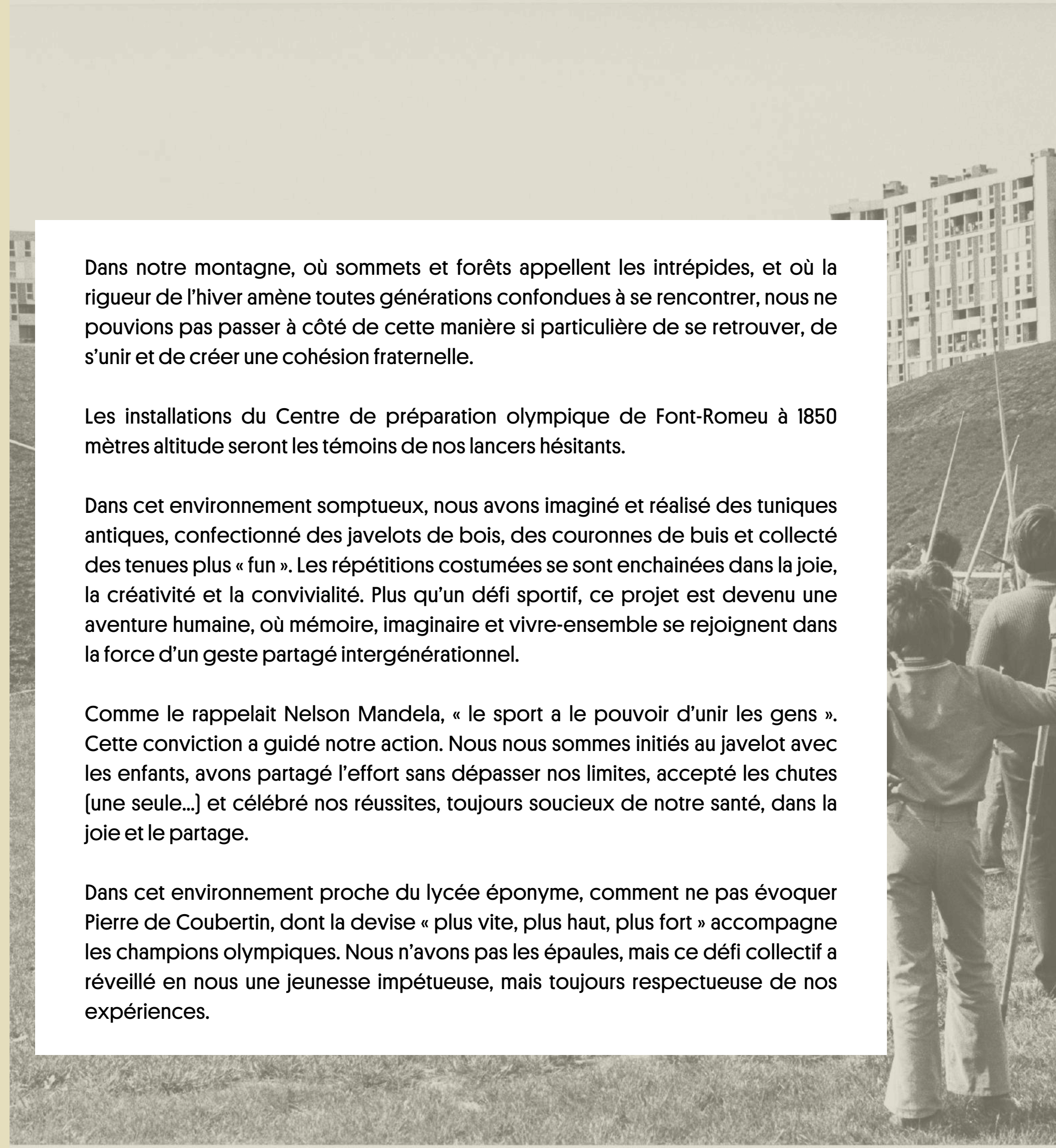
Dans notre montagne, où sommets et forêts appellent les intrépides, et où la rigueur de l'hiver amène toutes générations confondues à se rencontrer, nous ne pouvons pas passer à côté de cette manière si particulière de se retrouver, de s'unir et de créer une cohésion fraternelle.

Les installations du Centre de préparation olympique de Font-Romeu à 1850 mètres altitude seront les témoins de nos lancers hésitants.

Dans cet environnement somptueux, nous avons imaginé et réalisé des tuniques antiques, confectionné des javelots de bois, des couronnes de buis et collecté des tenues plus « fun ». Les répétitions costumées se sont enchaînées dans la joie, la créativité et la convivialité. Plus qu'un défi sportif, ce projet est devenu une aventure humaine, où mémoire, imaginaire et vivre-ensemble se rejoignent dans la force d'un geste partagé intergénérationnel.

Comme le rappelait Nelson Mandela, « le sport a le pouvoir d'unir les gens ». Cette conviction a guidé notre action. Nous nous sommes initiés au javelot avec les enfants, avons partagé l'effort sans dépasser nos limites, accepté les chutes [une seule...] et célébré nos réussites, toujours soucieux de notre santé, dans la joie et le partage.

Dans cet environnement proche du lycée éponyme, comment ne pas évoquer Pierre de Coubertin, dont la devise « plus vite, plus haut, plus fort » accompagne les champions olympiques. Nous n'avons pas les épaules, mais ce défi collectif a réveillé en nous une jeunesse impétueuse, mais toujours respectueuse de nos expériences.



Candidature #52 - Accueil du Jour ADMR Les Myosotis

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier

Candidature #52 - Récit

Parmi les photographies proposées, Parisiens lisant la première presse libre de Jean Roubier a immédiatement retenu notre attention. Chargée d'histoire, cette image capture un moment de partage et d'émotion collective autour d'un événement majeur : l'accès à une information libre. Elle a profondément résonné auprès des personnes accueillies, certaines ayant connu cette époque, d'autres en ayant entendu les récits. Très vite, elle a suscité échanges, souvenirs et réflexions. Son choix s'est construit progressivement, au fil des discussions, jusqu'à être confirmé par un vote collectif où chacun a pu exprimer son ressenti.

L'Accueil de Jour Les Myosotis accompagne des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Ce projet a mobilisé une quinzaine de participants âgés de 70 à 94 ans. Notre fonctionnement, avec des groupes différents chaque jour, a permis à chacun de prendre part au projet, à son rythme. Plusieurs mises en scène ont été imaginées et testées avec des participants variés, avant de retenir ensemble la photographie finale.

Nous avons choisi de conserver l'essence de l'image originale, un groupe réuni autour d'un même contenu, un moment suspendu de lecture et de partage, tout en la transposant dans notre époque. Les journaux ont été remplacés par des téléphones et des tablettes, illustrant l'évolution de notre rapport à l'information. Là où, en 1944, la presse incarnait la liberté retrouvée, les écrans sont aujourd'hui devenus des supports du lien, de l'échange et du quotidien.

La scène a été recréée dans la cour de notre accueil de jour, un lieu familier qui renforce son authenticité. Les tenues, contemporaines et colorées, contrastent volontairement avec l'époque d'origine. Les participants se sont impliqués dans la préparation, en choisissant les vêtements, en ajustant les postures, mais aussi en prenant soin d'eux : maquillage, vernis à ongles, confection de bracelets en perles... autant de gestes simples qui ont contribué à donner vie à la scène et à renforcer leur engagement.

La réalisation a été accompagnée par Ninon, lycéenne en Bac professionnel photographie et fille d'une salariée. Elle a guidé la mise en scène, travaillé la lumière et valorisé chaque participant, apportant une dimension artistique et intergénérationnelle au projet.

Au-delà de la photographie, cette expérience a été une véritable aventure humaine. Elle a favorisé le lien social tout en renforçant l'estime de soi et la confiance. Au fil des séances, certains se sont redressés, ont osé poser, sourire, se mettre en scène avec fierté. Plusieurs ont même souhaité réaliser des portraits individuels, à conserver ou à partager avec leurs proches, témoignant du plaisir ressenti. Un véritable engouement est né autour du projet.

Cette démarche a aussi ouvert de nombreux échanges : souvenirs liés à la guerre, rapport à l'information autrefois, comparaison avec les usages actuels... Les discussions ont été riches, souvent ponctuées de rires, notamment lors des préparatifs et des prises de vue. Ces moments de complicité ont renforcé la cohésion du groupe. Dans un contexte où les troubles cognitifs peuvent fragiliser les liens, ces instants partagés prennent une valeur essentielle.

L'Accueil de Jour Les Myosotis est inscrit sur la plateforme Ogénie, sur laquelle nous renseignons les activités ouvertes au public proposées aux seniors. Ce projet s'inscrit pleinement dans cette dynamique de participation et de lien social.

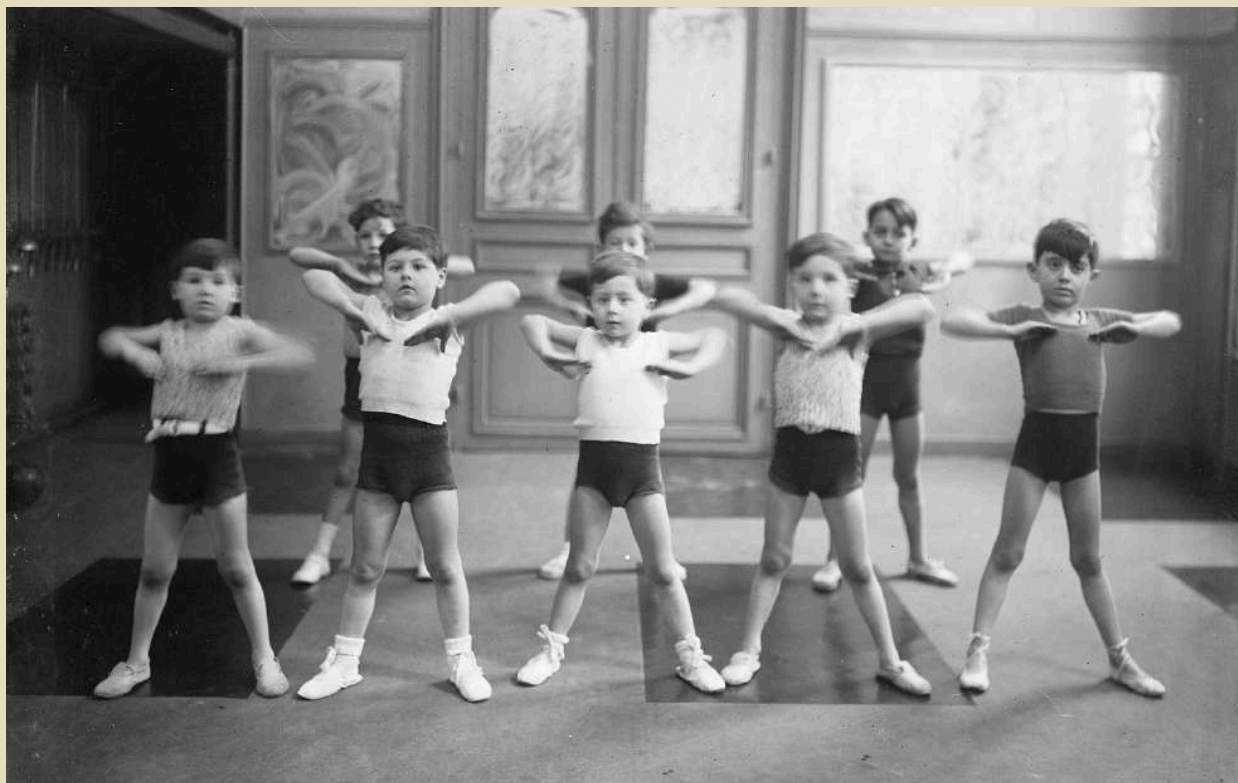
Notre interprétation incarne le thème « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui » : elle fait dialoguer deux époques, deux manières de s'informer, mais un même besoin : être ensemble, comprendre et partager.

Candidature #53 - EHPAD Les Cèdres

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #53 - Récit

Tout a commencé par un atelier.

Autour de la table, résidents et équipe réunis, nous avons ouvert ensemble le catalogue du GrandPalaisRmn.

L'idée de départ était de choisir une photographie par un vote. Mais très rapidement, le vote a laissé place à autre chose, des conversations, des souvenirs qui remontaient, des éclats de rire mais aussi des silences.

Et puis cette photographie n'était plus une image mais est devenue une machine à remonter le temps.

Pas besoin de voter, cette photographie était une évidence car ils se sont reconnus. Les souvenirs d'une époque semblaient revenir à la vie.

Nous avons choisi de ne pas simplement reproduire une photographie mais d'en imaginer la suite. Les enfants en noir et blanc d'une époque sont devenus les seniors en couleur d'une autre. Comme si, l'espace d'un instant, les décennies et les années s'effaçaient.

Pour donner vie à cette interprétation, l'ensemble de la structure s'est mobilisée. Résidents, et professionnels ont participé aux temps d'échange et de préparation, à la mise en scène et à la réalisation finale. Ensemble, nous avons cherché à reproduire les mêmes postures, les expressions et l'esprit du cliché d'origine, tout en apportant notre propre histoire.

La préparation a pris plusieurs jours. L'équipe a travaillé sur le cadrage, la lumière, le choix des tenues. Elle a scruté chaque détail de l'original: la position des bras, l'angle des jambes, l'espacement entre chaque personne.

Huit résidents pour huit silhouettes avec beaucoup de fous rires, des bras qui refusaient de monter aussi haut que prévu, beaucoup de concentration, un brin d'appréhension mais surtout de la fierté de réaliser ce projet ensemble.

Mais ce que l'objectif a capturé ce jour-là va bien au-delà d'une reproduction photographique. Dans notre société, nous voyons souvent les personnes âgées comme des personnes fragiles, vulnérables qui ressassent des souvenirs. Mais cette photographie nous invite à les regarder autrement. Qu'avant, elles étaient elles aussi des enfants qui couraient, jouaient et construisaient un avenir.

Notre photographie est une passerelle entre hier et aujourd'hui, une manière de rappeler que derrière chaque ride se cache une enfance et que les couleurs d'aujourd'hui n'existeraient pas sans les souvenirs d'hier.



Candidature #54 - Centre Social Rural de Grandvilliers

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #54 - Récit

Nous avons choisi la photo où l'on chante. Le plaisir de se mettre dans la peau des chanteurs du temps passé. Également le plaisir de revêtir des vêtements de l'ancien temps. La joie de participer avec notre groupe.

Jo

Ce qui m'a plu dans cette photo c'est le côté vintage, c'est l'occasion d'être ensemble, de chanter. C'est vivre une complicité féminine et fierté d'être écouté regardé par des spectateurs qui sont tout aussi joyeux.

Nathalie

À travers cette photo nous entrons dans un monde qui n'existe plus la joie le bonheur qui s'impose et se propage à ces hommes qui s'arrêtent et partagent cet instant qui réunit les uns et les autres.

Dominique

Ce qui nous a aussi amusé au choix, c'est de faire une photo qui évoque Noël alors que l'été arrive dans ces 1^{er} jours.

Nous voulions aussi qu'il est du monde sur la photo, un mélange de femme et quelques hommes. Représentatif au centre social, le chant et aussi là pour signaler l'envie d'action du groupe des séniors Cette image de départ est pour nous significative elle rappelle l'après-guerre en Angleterre, ce moment où la vie reprend, l'espoir renaît.

Derrière la fenêtre on l'impression, qu'il y a une certaine joie chez les personnages dans les lumières allumées qui contrastes avec le sérieux des chanteuses.

Denis



L'organisation de l'activité

À travers une proposition de deux rendez-vous.

Le premier a permis de proposer le projet aux participants et de choisir la photo. Mais aussi d'organiser la partie logistique pour les vêtements et accessoires nécessaires à la réalisation de cette photo.

Le deuxième rendez-vous a servi à concrétiser la photo. Entre le partage d'accessoire et l'habillage des séniors et la mise en scène pour la photo. Une mise en place faite dans la bonne humeur et la convivialité.

Candidature #55 - Club Senior Lagun Artean

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #55 - Récit

Nous sommes un groupe de 8 seniors du Club Lagun Artean, du Centre Communal d'Action Social de Saint-Jean-de-Luz dans les Pyrénées Atlantiques et nous avons décidé dans le cadre du concours « Défi Ogénie » de reproduire la photographie « **la danse sur la plage** ».

Lors de notre premier atelier, nous avons découvert plusieurs photos du catalogue du défi Ogénie.

Pour nous aider à choisir la photo et à préparer sa reproduction en couleurs, nous avons participé à plusieurs activités autour de l'image proposé par le club Lagun Artean. Avec l'accompagnement de l'animatrice de la Micro-Folie de la ville, nous avons découvert l'histoire de la photographie ainsi que le rôle des couleurs dans une image.

Nous avons également bénéficié de l'accompagnement de l'animatrice du club seniors, qui nous a aidés à utiliser des outils pédagogiques tels que le cercle chromatique, pour comprendre les couleurs, leurs associations et leur intensité. Nous avons également travaillé sur les niveaux de gris afin de comprendre qu'une photo en noir et blanc contient de nombreuses nuances qui peuvent ensuite être retranscrites en couleurs.

Après avoir regardé l'ensemble des photographies, nous avons échangé sur celles qui nous plaisaient le plus. Chacun a pu donner son avis, partager ses souvenirs et expliquer ce qu'il ressentait face aux différentes images. Nous avons ensuite voté pour nos photos préférées afin de pointer celles qui représentaient le mieux notre groupe.

Trois photographies ont obtenu le plus de voix : « Les Parisiennes lisant le journal », « Les personnes sur les cailloux » et « La danse sur la plage ». Nous avons alors discuté ensemble des raisons de nos choix. Ces échanges nous ont permis de réfléchir collectivement à ce que nous voulions transmettre à travers notre future « œuvre ».

Nous avons finalement choisi la photographie de « **la danse sur la plage** ». Cette image nous a vraiment touché car elle représente le partage, la convivialité et le plaisir d'être ensemble. La ronde des danseurs mains dans la main, nous a fait penser à la solidarité, à l'entraide et aux moments festifs que nous avons connus au cours de notre vie. Certains d'entre nous y ont retrouvé des souvenirs de jeunesse, de fêtes ou de danses traditionnelles locales [danses basque].

Nous n'avons pas seulement reproduit la photo. En cherchant le lieu qui ressemblait le plus de à la scène originale et les objets de mise en scène, cela nous a permis de nous impliquer davantage dans le projet et d'être au cœur de notre territoire.

Cette aventure nous a permis de passer de très bons moments ensemble. Nous avons apprécié « la bonne ambiance » et « la bonne dynamique de groupe » qui ont accompagné toutes les étapes du projet, « la couleur ça joue sur le moral ! ». On a vécu un bon moment de partage et d'entraide » ou chacun à trouver sa place. Cette expérience nous a tellement plus que, beaucoup d'entre nous ont déjà dit : « on recommence l'année prochaine ! »



Candidature #56 - Pôle Seniors de Canohès

Groupe dans une forêt

Anonyme

1889 - 1905



Candidature #56 - Récit

Pour la troisième année consécutive le pôle seniors de Canohès, commune de 7000 habitants dans les Pyrénées-Orientales participe au Défi Ogénie puisque l'action proposée correspond grandement aux objectifs de son fonctionnement [créer du lien social, éviter l'isolement des seniors, favoriser le lien intergénérationnel, donner l'accès à la culture à tous, faire émerger des compétences et les partager à ses tiers etc.].

Après l'annonce de la mise en place de ce projet aux seniors de la commune via les réseaux sociaux et la newsletter envoyée chaque mois aux plus de 60 ans, 17 seniors âgés de 62 à 78 ont participé à la réunion d'information et ont pu découvrir le catalogue d'inspiration.

Très rapidement, 2 groupes se sont formés autour de deux productions, «Groupe dans une forêt - Anonyme» et «Parisiens lisant la première presse libre – Jean Roubier».

Porté par l'animateur seniors et vie sociale de la commune, la réalisation de ce projet s'est étendue de début mai à mi-juin 2026 et a nécessité 6 séances de travail collectives en sa présence avant la date du shooting.

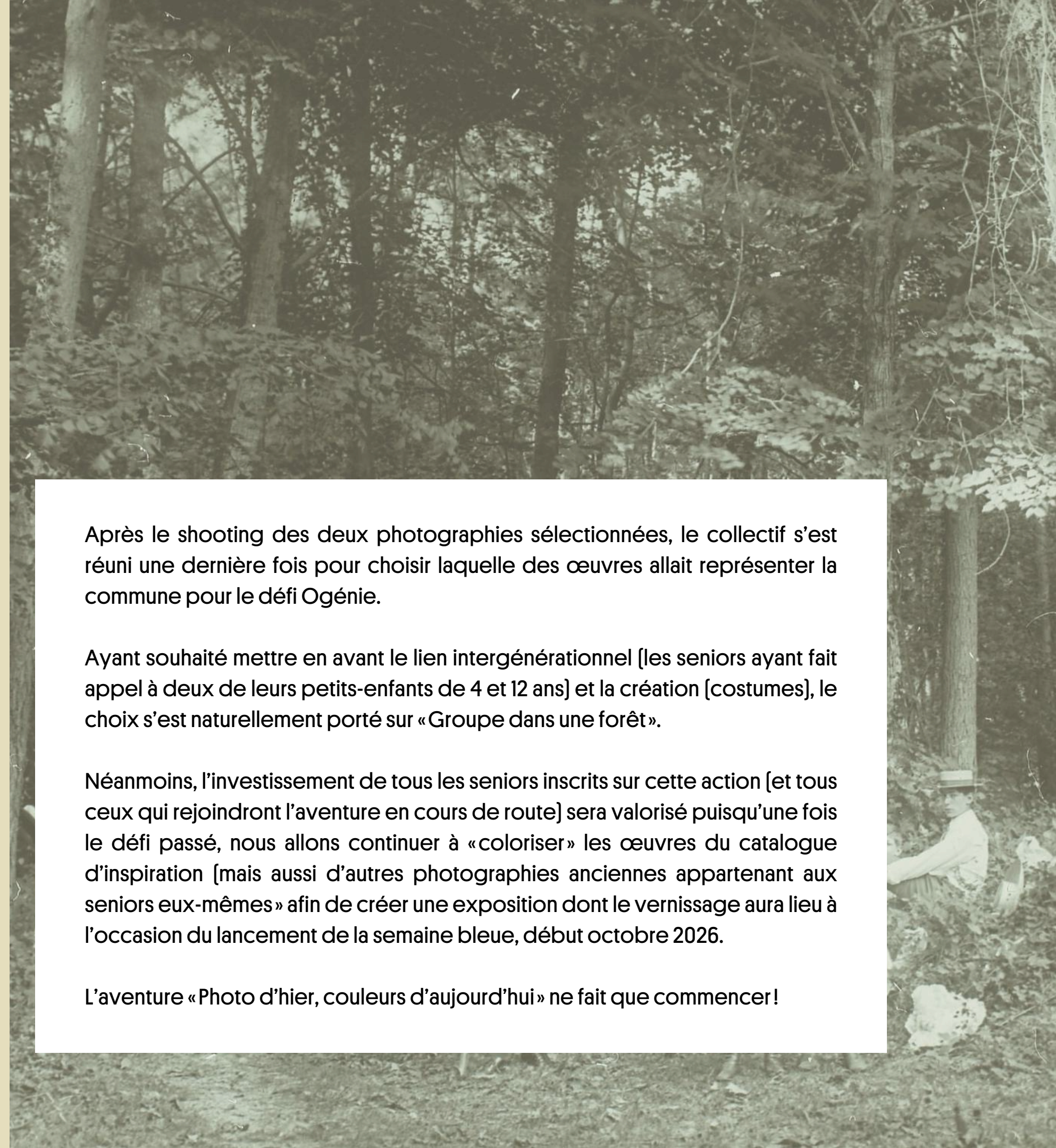
Cependant, ce sont les rencontres externes entre seniors en toute autonomie, chez les uns ou chez les autres pour des ateliers de couture et d'essayage [tous les costumes de la photographie ont été créés par les seniors], dans les friperies à la recherche d'accessoires adaptés, autour d'un goûter [ou d'un apéro!] pour échanger sur l'avancée du projet qui ont fait de cette action un véritable succès teinté de rencontres, de partage, d'amitiés naissantes et de véritable lien social.

Après le shooting des deux photographies sélectionnées, le collectif s'est réuni une dernière fois pour choisir laquelle des œuvres allait représenter la commune pour le défi Ogénie.

Ayant souhaité mettre en avant le lien intergénérationnel [les seniors ayant fait appel à deux de leurs petits-enfants de 4 et 12 ans] et la création [costumes], le choix s'est naturellement porté sur «Groupe dans une forêt».

Néanmoins, l'investissement de tous les seniors inscrits sur cette action [et tous ceux qui rejoindront l'aventure en cours de route] sera valorisé puisqu'une fois le défi passé, nous allons continuer à «coloriser» les œuvres du catalogue d'inspiration [mais aussi d'autres photographies anciennes appartenant aux seniors eux-mêmes] afin de créer une exposition dont le vernissage aura lieu à l'occasion du lancement de la semaine bleue, début octobre 2026.

L'aventure «Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui» ne fait que commencer!



Candidature #57 - Résidence Le Clos de Montmélian (Maisons Marianne)

À Montmartre

Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie,
Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #57 - Récit

« Les marches du temps » a été choisi pour représenter l'évolution progressive de la société à travers les générations. Chaque époque correspond à une marche, montrant les transformations des modes de vie, des objets du quotidien et des relations humaines. Aujourd'hui, notre société est marquée par de profondes évolutions, notamment dans les différents modes de communication et les relations entre les générations.

Dans ce contexte, un projet collectif a permis de mettre en lumière ces transformations tout en favorisant les échanges entre les jeunes et les personnes âgées. Suite à une discussion lors d'un « café papote », plusieurs idées ont été engagées concernant le concours national portant sur le passé et le présent.

De fil en aiguille, nous avons comparé les différents modes de vie des générations. Cette tentative a permis de mettre en avant l'évolution des moyens de communication à travers les différents objets du quotidien tels que : le casque audio, la trottinette, la cigarette électronique, le téléphone, les écouteurs et la prise de selfie. Ces éléments montrent les fluctuations de notre époque et témoignent d'une société en évolution permanente. En outre, cette expérience a été très enrichissante sur le plan humain.

Cette réunion de groupe a permis un moment de convivialité, de partage et également d'implication.

Elle a permis de renforcer les liens sociaux entre les différentes générations mais également de valoriser les compétences de chacun.

Nous avons pu témoigner d'une réelle fierté suite aux résultats obtenus en mettant en avant la qualité du travail effectué en groupe.

De plus, l'intégration des jeunes au cœur de cette expérience a joué un rôle essentiel en favorisant la compréhension des évolutions et en renforçant la solidarité entre les différents publics. Les témoignages recueillis reflètent cet impact positif : certains ont évoqué un moment agréable de partage, tandis que d'autres ont apprécié le fait de participer activement. Cela nous a également permis de sortir de notre zone de confort.

Pour conclure, ce projet met en évidence l'importance des échanges intergénérationnels dans une société en perpétuelle évolution et démontre la nécessité de la collaboration pour mieux comprendre les transformations actuelles.

Témoignages :

- « Merci pour tout ce que vous nous apportez que de bons moments », Nathalie
- « Cela était un bon divertissement pour le groupe », Nathalie
- « J'ai pris plaisir à faire le montage et contente qu'on soit tous ensemble et de mettre en avance mes capacités et connaissances », Mélanie
- « Cela a été une bonne initiative et ça nous a permis de sortir de notre zone de confort », Ignace, « merci Tiffany pour tes conseils bienveillants ! », Rogélia
- « C'était cool de faire et d'aider, surtout avec mamie ! », Matthéo

Candidature #58 - Résidence Mouroux (Maisons Marianne)

Salon de coiffure ; sous le séchoir

Michel Delluc

1972



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Michel Delluc

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Michel Delluc

Candidature #58 - Récit

Lorsque Tiffany nous a proposé de participer au concours national Ogénie sur le thème « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », nous avons tout de suite eu envie de nous lancer dans cette aventure. Le choix de la photo s'est fait assez naturellement. Dès que nous l'avons vue, nous nous sommes immédiatement projetées. Les idées ont très vite fusé et chacune d'entre nous a donné son avis. Nous nous imaginions déjà la scène, les tenues, les accessoires et l'ambiance que nous souhaitions recréer.

Nous nous sommes ensuite retrouvées au salon Marianne afin de discuter de l'organisation du projet et d'approfondir les idées de chacune. Nous avons échangé sur les vêtements, les couleurs, les accessoires, la coiffure et le maquillage.

Nous avons également recherché un salon de coiffure qui pourrait nous accueillir pour réaliser la photographie dans des conditions proches de celle d'origine. Au cours de ces rencontres, nous avons aussi parlé du concours et de la photographie. Les photographies anciennes permettent de conserver la mémoire d'une époque, d'un lieu ou d'une famille. Elles racontent une histoire et font ressurgir des souvenirs. Les anciennes photos étaient souvent en noir et blanc, ce qui leur donne parfois un côté nostalgique.

Aujourd'hui, grâce aux techniques modernes, il est possible de leur redonner des couleurs et de les rendre plus proches de nous.

Nous avons passé plusieurs après-midis à échanger. C'était agréable de voir chacune d'entre nous s'impliquer dans ce projet artistique. Les discussions étaient faciles, les idées nombreuses et nous prenions beaucoup de plaisir à organiser tout cela ensemble.

Des liens se sont créés, d'autres se sont renforcés. Le jour de la prise de vue, nous nous sommes retrouvées dès le matin pour nous préparer. La préparation était fabuleuse. Il y avait beaucoup d'entraide, d'échanges et de rires.

Chacune participait à sa manière pour que tout se déroule au mieux.

Arrivées au salon, nous avons longuement discuté de la mise en scène : la prise de la photo, les différents angles possibles, le placement de chacune et les accessoires à mettre en valeur. Après plusieurs essais, nous avons choisi ensemble la photographie qui nous représentait le mieux. Après plusieurs prises, nous en avons retenu une toutes ensemble. Nous avons passé un moment très convivial, rempli de partage, d'échanges et de bonne humeur. Nous avons pris beaucoup de plaisir à construire ce projet du début à la fin.

Cette expérience nous a permis de nous replonger dans nos souvenirs tout en découvrant une autre façon de regarder les photographies anciennes. Le passage du noir et blanc à la couleur nous a fait réfléchir à l'évolution de la photographie et à la façon dont les images continuent de raconter des histoires aujourd'hui.

Nous sommes très contentes d'avoir participé à ce concours. Ce projet nous a permis de partager de bons moments, de rire, d'échanger et de vivre une belle aventure ensemble. Nous garderons un très bon souvenir de cette expérience.

Merci à Tiffany de nous pousser à nous surpasser.

Candidature #59 - Résidence Raphaël (Maisons Marianne)

Pique-nique sur la plage

René-Jacques

1933



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / René-Jacques

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur René-Jacques

Candidature #59 - Récit

Dans le cadre du concours national Ogénie, Tiffany nous a proposé de participer à un projet autour du thème « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui ». Nous nous sommes tout d'abord réunis afin de découvrir le concours, son fonctionnement et son objectif. Ce temps d'échange nous a également permis de parler de l'art de la photographie, de l'importance des souvenirs qu'elle permet de conserver et de la manière dont une image peut raconter une époque, des habitudes de vie ou encore des moments partagés.

Nous avons ensuite sélectionné une photographie parmi la vingtaine qui nous était proposée. Après réflexion et de nombreux échanges, notre choix s'est porté sur trois photos : « Pique-nique à la plage », « Enfants en cours de gymnastique » et « Jeunes ». La photo des enfants en cours de gymnastique nous a rappelé nos propres séances de gymnastique au sein du salon Marianne. Quant à la photo des jeunes, elle a ravivé de nombreux souvenirs de jeunesse et de moments partagés. Enfin, la photo « Pique-nique à la plage » a suscité de nombreuses anecdotes autour des vacances en famille, des départs estivaux, des pique-niques improvisés et des journées passées au bord de la mer. Ces échanges riches en souvenirs ont largement contribué à notre choix final. C'est finalement cette dernière photographie qui a été retenue.

Afin de reproduire la scène au plus près de l'esprit de la photo d'origine, nous avons effectué plusieurs recherches sur les objets et accessoires utilisés autrefois. Nous avons notamment échangé autour de la chaise pliante présente sur la photographie et découvert les modèles qui existaient à l'époque. Chacun a ensuite apporté ses idées concernant les accessoires à prévoir : serviettes de plage, glacière, tongs, chapeaux, seaux, pelle, chaise pliante et divers objets rappelant les vacances.

Il nous fallait ensuite trouver un lieu avec du sable pouvant représenter au mieux la photo choisie. Le centre équestre de Montfermeil nous a semblé être l'endroit le plus adapté pour mettre en scène notre projet. Nous avons contacté la responsable du centre équestre, qui a accepté de nous accueillir avec beaucoup de gentillesse. Nous nous sommes donc rendus sur place afin d'organiser et de réaliser notre pique-nique photographique dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Nous en avons également profité pour effectuer plusieurs essais photographiques et échanger sur les différents angles de vue possibles afin de nous rapprocher au mieux de l'image d'origine. À l'issue de cette journée bien remplie, nous avons pris le temps de faire un point collectif sur le lieu choisi, le déroulement du shooting et les photographies réalisées.

De retour à la résidence, une projection des clichés sur la télévision de la salle commune a permis à chacun de donner son avis et de participer au choix de la photo retenue pour le concours. Cette étape a naturellement conduit à un atelier d'écriture au cours duquel nous avons partagé nos impressions, nos souvenirs et les différentes étapes de cette aventure collective afin de mettre en mots notre projet « Montfermeil Plage, 2026 ».

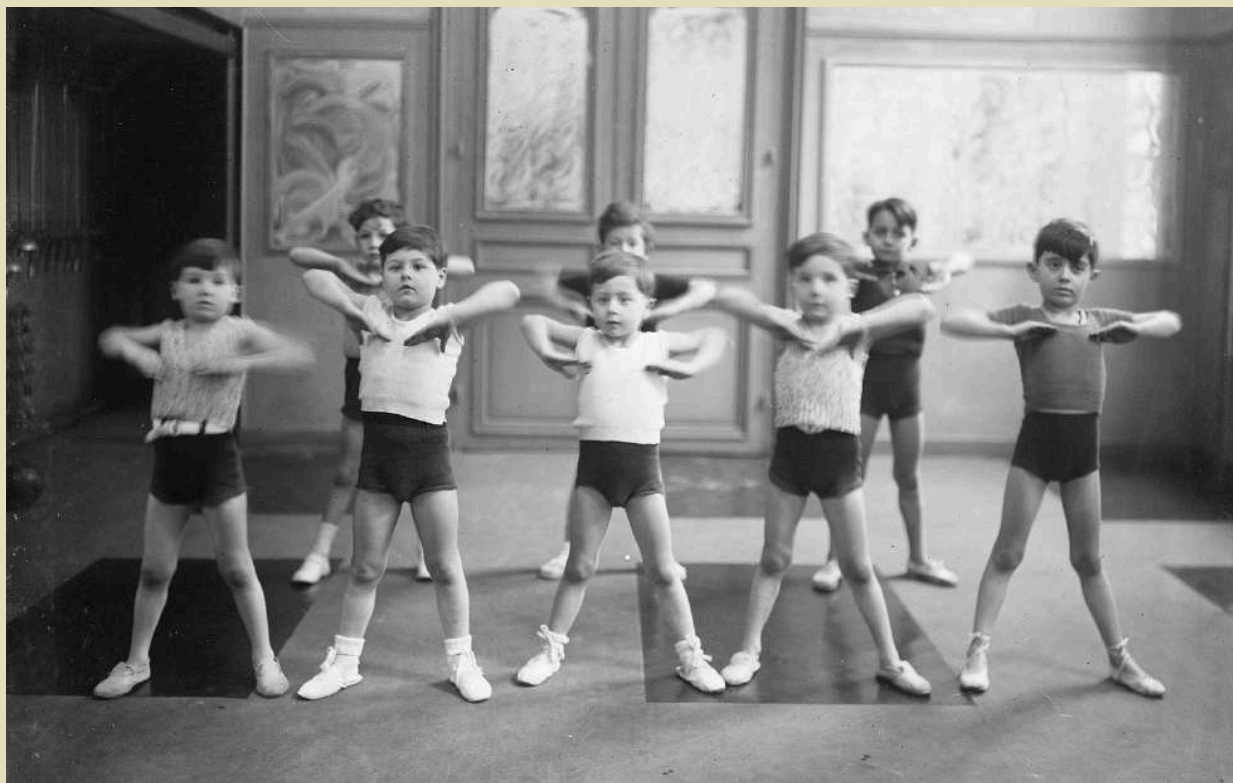
Tout au long du projet, chacun a pu apporter ses souvenirs, ses idées et sa créativité. Cette expérience a permis de partager des histoires de vie, de comparer les habitudes d'hier et d'aujourd'hui et de construire ensemble une réalisation collective. Nous avons passé un agréable moment, fait de rires, d'échanges et de coopération, que nous avons tous beaucoup apprécié. Merci à Tiffany pour son accompagnement tout au long des ateliers.

Candidature #60 - Maison Alice

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #60 - Récit

Dans le cadre du Défi Ogénie « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui », nous avons souhaité faire de cette aventure un véritable projet collectif, porteur de sens et fidèle aux valeurs que nous défendons au sein de la Maison Alice.

Le choix de la photographie à reproduire a été réalisé de manière participative. Les résidents ont d'abord pris le temps de découvrir ensemble l'intégralité du catalogue proposé. Chaque participant a pu observer les œuvres, exprimer ses préférences et voter pour une ou deux photographies. De nombreux échanges ont eu lieu autour des thèmes représentés, des souvenirs qu'ils évoquaient et des possibilités de mise en scène. Après un premier vote, les trois photographies ayant obtenu le plus de suffrages ont été soumises à un second tour. C'est finalement Enfants en cours de gymnastique qui a remporté l'adhésion du groupe.

Cette photographie a particulièrement touché les participants car elle évoque l'enfance, l'insouciance et les souvenirs d'école.

Elle fait également écho à une activité essentielle dans notre quotidien : la gymnastique douce. Au-delà du simple exercice physique, ces séances sont devenues au fil du temps de véritables rendez-vous de bien-être et de convivialité. Le sport occupe une place importante dans le bien vieillir. Il permet de préserver la mobilité, l'équilibre, la confiance en soi et l'autonomie. Mais il est également un formidable moyen de lutter contre l'isolement et de maintenir une vie sociale riche et active. Les participants s'y sont immédiatement reconnus.

Derrière ces enfants, une image qui rassemble autour d'une activité commune et reflète des valeurs qui nous sont chères et qu'ils vivent encore aujourd'hui : l'effort partagé, l'encouragement mutuel, la solidarité, le respect du rythme de chacun et le plaisir d'être ensemble, solidarité, entraide, esprit d'équipe, bienveillance et lien social.

Cette photographie illustre parfaitement l'idée que l'activité physique rassemble et crée du lien entre les personnes, quels que soient leur âge ou leurs capacités.

Pour respecter le thème « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui », nous avons choisi d'apporter une touche de fantaisie à travers des vêtements aux couleurs vives et variées. La préparation des tenues a donné lieu à des moments mémorables : échanges de vêtements, essayages improvisés, associations improbables et éclats de rire. De simples chaussettes blanches ont même été transformées en ballerines grâce à quelques rubans noués autour des chevilles. Chacun souhaitait participer et apporter sa touche personnelle à la création.

Le jour de la prise de vue, l'ambiance était joyeuse, dynamique et pleine de bonne humeur. Les participants se sont appliqués à reproduire les postures et les mines sérieuses de la photographie originale tout en y ajoutant leur propre personnalité. L'un d'entre eux, installé au centre de la composition, est rapidement devenu « le coq de la basse-cour », entouré de ses « poules » qui s'amusaient à caqueter autour de lui. Ce moment spontané a déclenché un immense fou rire collectif et restera sans doute l'un des plus beaux souvenirs de cette activité.

Cette reproduction incarne pleinement le lien social. Elle est le résultat d'une réflexion collective, d'une coopération et d'un engagement commun. Elle témoigne de la capacité du sport à créer des rencontres, à renforcer la cohésion d'un groupe et à donner à chacun une place dans un projet valorisant. Notre photographie est désormais exposée dans la salle à manger où elle continue d'alimenter les conversations, de raviver les souvenirs de cette journée et de susciter la fierté des participants auprès de leurs familles.

À travers cette image, nous souhaitons rappeler que le sport n'est pas seulement une activité physique : il est aussi un puissant facteur de santé, de bien-être, de confiance et de lien social. Il contribue à donner du sens au quotidien et à faire du bien-vieillir une aventure collective.



Candidature #61 - Résidence Henri Sellier (Maisons Marianne)

Le salon de danse

Jean Roubier

Avant 1955

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Jean Roubier



Candidature #61 - Récit

Sur la résidence **Henri Sellier de Sainte-Geneviève-des-Bois**, nous avons choisi de représenter «**Le Salon de danse**» de **Jean Roubier**.

Le choix de cette photographie s'est imposé naturellement. Plusieurs participants pratiquent ou ont pratiqué de la danse, tandis que d'autres gardent de précieux souvenirs liés à cette activité. C'est donc tout naturellement que cette image a retenu leur attention.

Pour eux, la danse est avant tout une pratique qui rassemble, crée du lien et apporte joie, légèreté et convivialité.

Afin de faire écho aux détails présents sur la photographie originale, les participants ont fabriqué plusieurs éléments du décor, tels que la fenêtre, la suspension, les images en arrière-plan ou encore la guirlande.

Souhaitant accentuer la joie et l'énergie que leur inspire la danse, ils ont également choisi d'ajouter davantage de couleurs à travers différents accessoires : plumes, perruques, foulards et bien d'autres encore.

C'est dans une ambiance de bonne humeur, de jeu et de lâcher-prise que cette photographie a été réalisée. Les participants se sont eux-mêmes surpris à prendre autant de plaisir à réinterpréter cette œuvre, retrouvant leur âme d'enfant.



Candidature #62 - Résidence Bulle de Vie (Maisons Marianne)

Le salon de danse

Jean Roubier

Avant 1955

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Jean Roubier



Candidature #62 - Récit

Les résidents ont choisi de reproduire l'œuvre **Le salon de danse** de Jean Roubier [avant 1955].

Ce choix a été réalisé lors d'un « café papote », un moment d'échange et de co-construction particulièrement apprécié au sein de la résidence. Dans un premier temps, plusieurs photographies ont été présentées aux résidents afin de recueillir leurs impressions et de susciter la discussion. Chacun a pu partager ses souvenirs, ses émotions et expliquer ce qui l'attirait dans certaines images.

À l'issue de ces échanges, une sélection de photographies a été retenue puis affichée dans un espace commun. Les résidents ont ensuite été invités à voter individuellement. Cette démarche participative a permis à chacun de prendre part à la décision finale. C'est ainsi que **Le salon de danse** a été choisi pour représenter la résidence dans le cadre du défi Ogénie.

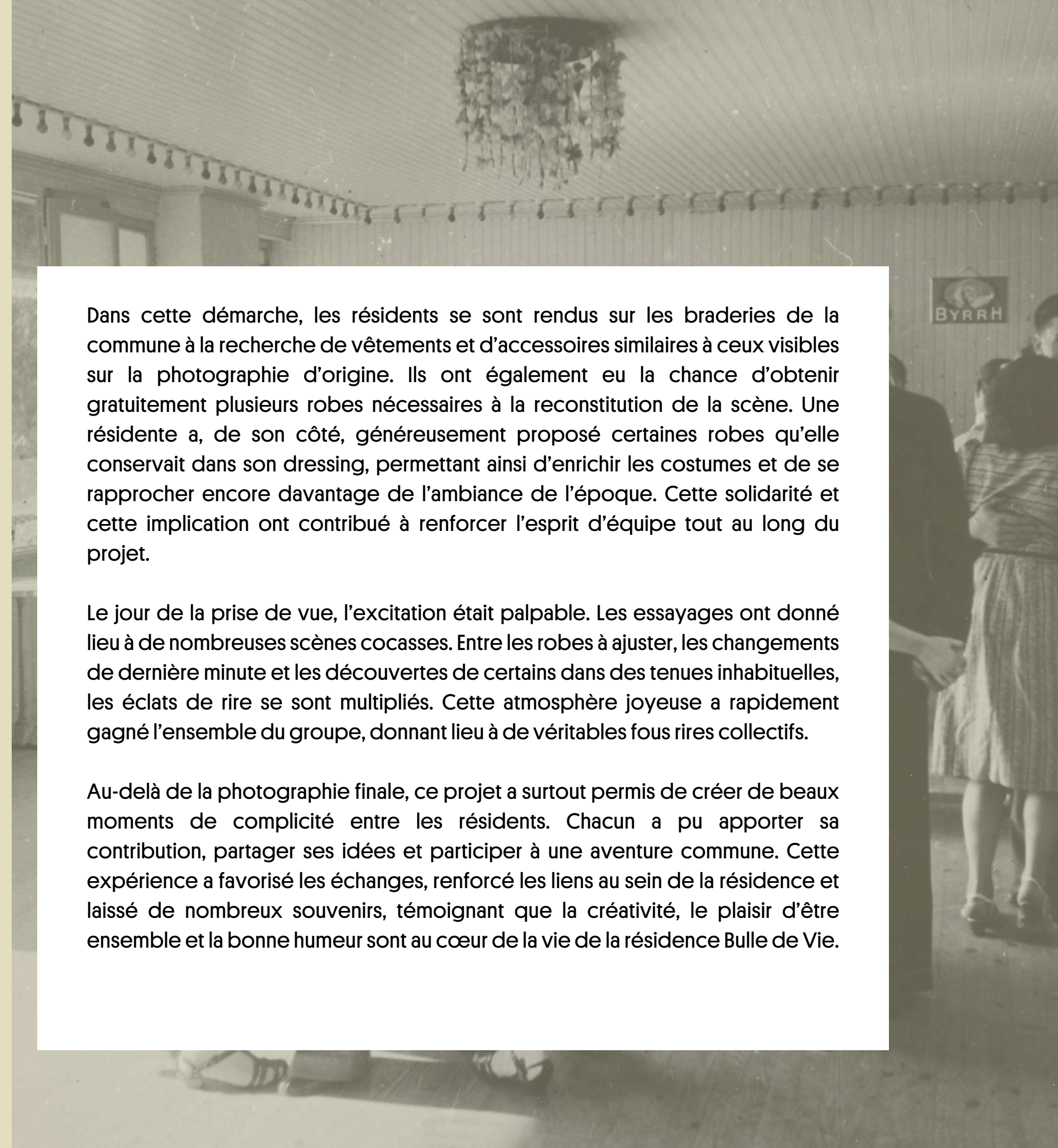
La résidence Bulle de Vie étant composée de nombreux jeunes adultes, cette scène de danse a particulièrement retenu leur attention. L'ambiance festive et chaleureuse qui se dégage de la photographie leur a immédiatement parlé. Au fil des discussions, ils se sont amusés à imaginer le mélange des générations dans un même élan de joie et de convivialité. Cette image a suscité de nombreux échanges autour de la fête, de la musique et des moments de partage qui traversent les époques et rapprochent les personnes, quel que soit leur âge.

Pour la réalisation de la photographie, chacun a pu exprimer ses idées et participer aux différentes étapes du projet. Les résidents ont souhaité reproduire l'œuvre le plus fidèlement possible, tout en s'appropriant cette aventure collective.

Dans cette démarche, les résidents se sont rendus sur les braderies de la commune à la recherche de vêtements et d'accessoires similaires à ceux visibles sur la photographie d'origine. Ils ont également eu la chance d'obtenir gratuitement plusieurs robes nécessaires à la reconstitution de la scène. Une résidente a, de son côté, généreusement proposé certaines robes qu'elle conservait dans son dressing, permettant ainsi d'enrichir les costumes et de se rapprocher encore davantage de l'ambiance de l'époque. Cette solidarité et cette implication ont contribué à renforcer l'esprit d'équipe tout au long du projet.

Le jour de la prise de vue, l'excitation était palpable. Les essayages ont donné lieu à de nombreuses scènes cocasses. Entre les robes à ajuster, les changements de dernière minute et les découvertes de certains dans des tenues inhabituelles, les éclats de rire se sont multipliés. Cette atmosphère joyeuse a rapidement gagné l'ensemble du groupe, donnant lieu à de véritables fous rires collectifs.

Au-delà de la photographie finale, ce projet a surtout permis de créer de beaux moments de complicité entre les résidents. Chacun a pu apporter sa contribution, partager ses idées et participer à une aventure commune. Cette expérience a favorisé les échanges, renforcé les liens au sein de la résidence et laissé de nombreux souvenirs, témoignant que la créativité, le plaisir d'être ensemble et la bonne humeur sont au cœur de la vie de la résidence Bulle de Vie.



Candidature #63 - Résidence Jean Madern

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #63 - Récit

Présentation structure

Résidence de 20 logements pour personnes âgées autonomes située au centre-ville de la commune de Toulouges. La majorité des résidents ont vécu sur la collectivité ou à proximité.

Présentation du projet aux résidents

Lors d'un débriefing « Bien vivre ensemble » qui permet aux résidents et aux extérieurs de s'exprimer sur leur quotidien, leurs attentes et leurs besoins auprès de l'animatrice, le projet Photo Ogénie a été présenté.

Le visionnage des photos a favorisé les échanges et a permis d'évoquer de nombreux souvenirs. La photo la plus évocatrice [réminiscence] était celle de Will RON prise en 1957 à Saint-Saturnin-lès-Apt [Vaucluse] qui rappelait aux résidents l'ancien café du centre, fermé depuis 3 ans, où une partie de la vie de la commune s'y déroulait. Le choix d'y participer a été acté par un vote unanime et s'est porté naturellement sur cette photographie.

Organisation du projet

Dans le cadre de l'andragogie mise en place, la participation des seniors sur l'ensemble de la réalisation des activités est primordiale pour donner du sens au projet et faire que chaque acteur de celui-ci y trouve sa place. Après le choix des volontaires pour figurer sur la photographie, la visite en centre-ville de l'ancien café du village, les idées ont fusées pour la réalisation des ateliers décors [dextérité et motricité fine].

Un ancien résident, aujourd'hui voisin en EHPAD, régulièrement présent à la résidence, a participé au visionnage des photos et du choix de Will Ron. Il a souhaité être volontaire.

Cette demande fait suite à des échanges où ce monsieur évoquait très souvent ses souvenirs de 1954. Agé de 7 ans, il partait avec sa grand-mère de Béziers en bus pour aller au Perthus et faisait le détour par la cave BYRRH à Thuir, commune voisine de 5 kilomètres. Il a donc demandé de poser près de la pancarte du même nom.

Pour réaliser la photo, nous avons fait appel au Club Photo local. La coiffeuse, voisine de l'ancien café, a prêté son fauteuil pour s'ajouter au mobilier que les résidents nous avaient confié.

En faisant des recherches sur le propriétaire du café, nous avons appris sa prochaine ouverture et il nous a décrit son projet de restaurant avec une cuisine strictement traditionnelle catalane.

La préparation de l'action a donné lieu à plusieurs rencontres. La participation d'un enfant pour la photo a égayé cet instant où tout au long du projet, souvenirs, échanges, pratiques d'activités et convivialité ont été le moteur de ce défi. Grâce à la future ouverture du café prévue début juillet, la perspective de nouveaux ateliers et de nouvelles rencontres est envisagée, permettant de donner une suite à la participation à ce concours et de se projeter dans des événements où le passé rejoindra le présent.



Candidature #64 - Résidence Sin le Noble (Maisons Marianne)

Groupe attablé dans le café

Denise Colomb

1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #64 - Récit

Notre résidence Maison Marianne de Sin le Noble, a choisi parmi les photographies proposées, la numéro 18 intitulée «Groupe attablé dans le café» de Denise Colomb en 1950.

En effet, cette scène de café nous a immédiatement touchée parce qu'elle représente un sentiment que nous partageons tous les jours : le plaisir d'être ensemble.

Autour de cette table, nous y voyons des regards et des sourires qui se croisent, les conversations semblent animées et chacun paraît heureux de vivre cet instant. Cette photographie nous rappelle une époque où les cafés étaient de véritables lieux de rencontre. On s'y retrouvait pour discuter, rire, prendre des nouvelles ou simplement profiter de la présence des autres. Le lien entre les personnes se créait naturellement dans des échanges simples et sincères.

Cette image nous parle particulièrement, car grâce aux projets des Maisons Marianne et de Marianne Solidarités, nous avons la chance de retrouver aujourd'hui cet esprit dans notre salon de convivialité. Nous aimons nous y retrouver pour échanger, évoquer des souvenirs, plaisanter, jouer ou simplement passer un bon moment ensemble. Ces instants sont importants pour nous : ils nous permettent de rompre l'isolement, de créer des liens et de ressentir ce sentiment précieux d'appartenir à un groupe.

Avant de réaliser cette photographie, nous avons pris le temps d'observer les différents clichés et d'en discuter ensemble. Très vite, cette image s'est imposée à nous, car elle réveillait beaucoup de souvenirs et d'émotions. Certains d'entre nous se sont même amusés à dire : « Moi, je pourrais faire ce personnage ! » ou encore « Toi, tu ressembles à celui-ci ! », « va chercher Jean-Pierre il ressemble au Monsieur de la photo! ». Cette discussion animée a rendu le projet encore plus vivant et fédérateur.

Nous avons ensuite recherché un lieu capable de recréer l'ambiance du café d'origine et choisi des vêtements inspirés de ceux visibles sur la photographie. Notre objectif était de redonner vie à cette scène en respectant au mieux son atmosphère et son authenticité.

La mise en couleur a permis de rapprocher cette photographie de notre quotidien. Elle montre que, malgré les années qui passent, le besoin de se retrouver et de partager des moments ensemble reste essentiel et apporte toujours du bonheur.

À travers cette reproduction, nous avons également voulu montrer que le lien social existe encore dans les moments simples, humains et chaleureux.

Ce défi a été pour nous une belle expérience collective, remplie de rires, de souvenirs et de complicité. Merci Ogénie pour ce concours qui nous a permis de partager un si beau moment ensemble

Candidature #65 - Résidence Autonomie Guy Comeau-Montasse

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



Candidature #65 - Récit

De l'idée à la photo : une aventure collective

Le défi Ogénie a permis de créer un véritable moment de convivialité entre les résidents et de renforcer les liens qui les unissent au quotidien.

Dès les premiers échanges, l'esprit du projet a été résumé avec simplicité et justesse par M. Robert, lors de la réunion de lancement : « Il ne faut pas se prendre la tête, il faut y aller à la cool. » Cette phrase est rapidement devenue le fil conducteur de l'aventure et a accompagné chaque étape du projet.

Lors d'un temps d'échange chaleureux, les participants ont choisi collectivement la photographie qu'ils souhaitent reproduire. La préparation de la séance photo s'est ensuite déroulée en plusieurs étapes : recherche de l'image, préparation des costumes, essayages et répartition des rôles. Ces moments ont favorisé les échanges, suscité de nombreux souvenirs et renforcé les relations entre les résidents.

La recherche des accessoires a été menée en étroite collaboration avec les résidents, avec le soutien de la MIC. Chacun s'est investi avec enthousiasme afin d'obtenir le meilleur résultat possible. Une première séance photo d'essai a été réalisée au sein de la résidence autonomie, permettant d'effectuer les derniers ajustements. La seconde séance s'est déroulée dans un jardin situé à proximité de la résidence, un lieu calme et apprécié de tous.

Au-delà de la participation des résidents, ce projet a également créé une véritable dynamique au sein de l'équipe pluridisciplinaire. Les différentes compétences professionnelles se sont rencontrées et complétées tout au long de l'action. Chacun a apporté son regard, son savoir-faire et sa créativité, contribuant ainsi à la réussite collective du projet.

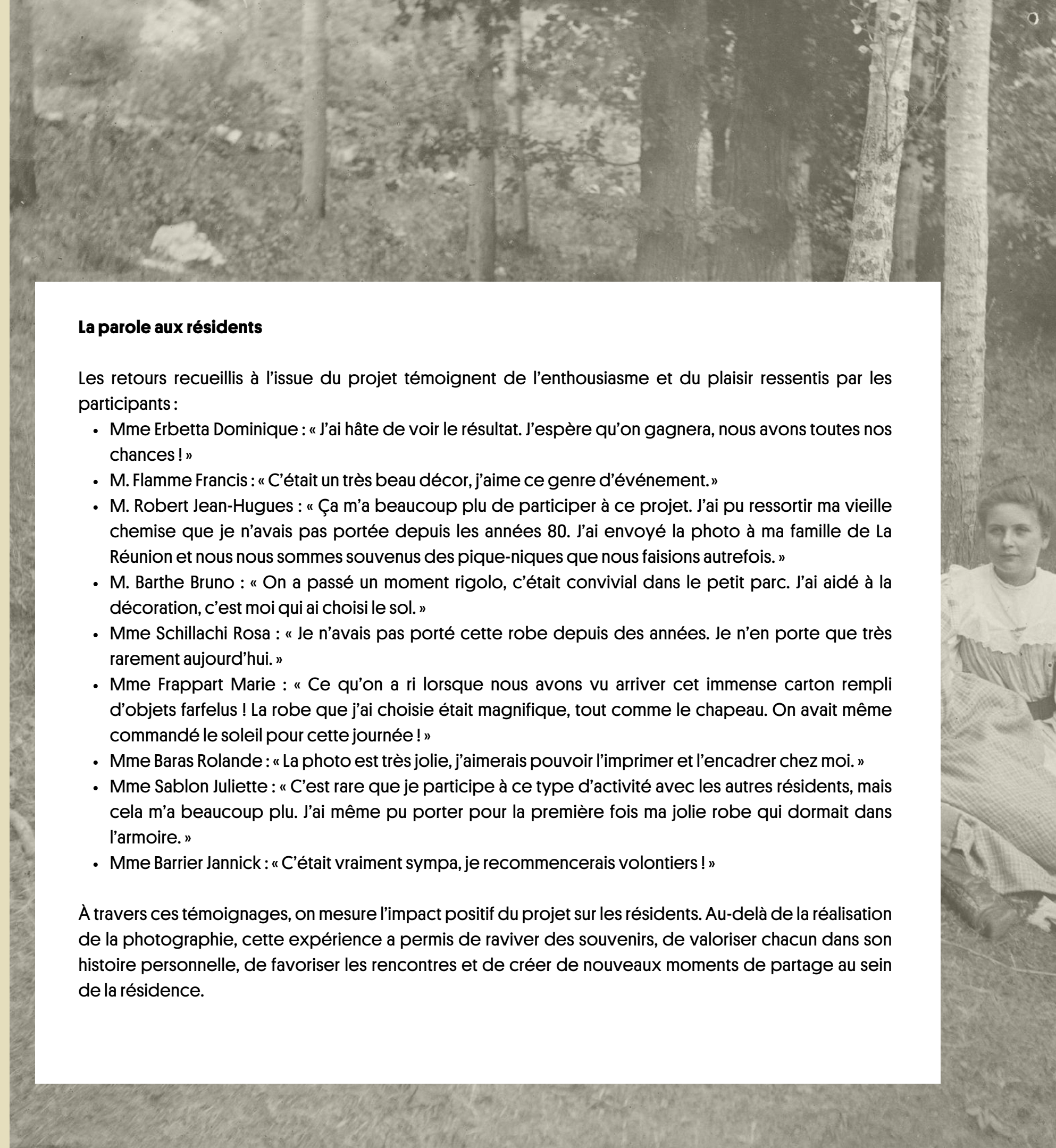
À l'issue de cette deuxième séance photo, un moment convivial a été partagé autour d'un verre, sous un agréable rayon de soleil. Ce temps d'échange a permis aux participants de prolonger cette belle expérience collective, mais aussi de partager leurs connaissances et leurs souvenirs liés à la ville. Un instant simple et chaleureux qui illustre parfaitement l'esprit de ce projet : créer du lien, favoriser la participation de chacun et vivre ensemble un moment de plaisir partagé.

La parole aux résidents

Les retours recueillis à l'issue du projet témoignent de l'enthousiasme et du plaisir ressentis par les participants :

- Mme Erbetta Dominique : « J'ai hâte de voir le résultat. J'espère qu'on gagnera, nous avons toutes nos chances ! »
- M. Flamme Francis : « C'était un très beau décor, j'aime ce genre d'événement. »
- M. Robert Jean-Hugues : « Ça m'a beaucoup plu de participer à ce projet. J'ai pu ressortir ma vieille chemise que je n'avais pas portée depuis les années 80. J'ai envoyé la photo à ma famille de La Réunion et nous nous sommes souvenus des pique-niques que nous faisons autrefois. »
- M. Barthe Bruno : « On a passé un moment rigolo, c'était convivial dans le petit parc. J'ai aidé à la décoration, c'est moi qui ai choisi le sol. »
- Mme Schillachi Rosa : « Je n'avais pas porté cette robe depuis des années. Je n'en porte que très rarement aujourd'hui. »
- Mme Frappart Marie : « Ce qu'on a ri lorsque nous avons vu arriver cet immense carton rempli d'objets farfelus ! La robe que j'ai choisie était magnifique, tout comme le chapeau. On avait même commandé le soleil pour cette journée ! »
- Mme Baras Rolande : « La photo est très jolie, j'aimerais pouvoir l'imprimer et l'encadrer chez moi. »
- Mme Sablon Juliette : « C'est rare que je participe à ce type d'activité avec les autres résidents, mais cela m'a beaucoup plu. J'ai même pu porter pour la première fois ma jolie robe qui dormait dans l'armoire. »
- Mme Barrier Jannick : « C'était vraiment sympa, je recommencerais volontiers ! »

À travers ces témoignages, on mesure l'impact positif du projet sur les résidents. Au-delà de la réalisation de la photographie, cette expérience a permis de raviver des souvenirs, de valoriser chacun dans son histoire personnelle, de favoriser les rencontres et de créer de nouveaux moments de partage au sein de la résidence.



Candidature #66 - Amaelles Calvados

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #66 - Récit

Une photographie qui fait rayonner le lien social !

Parmi les photographies proposées, notre choix s'est naturellement porté sur cette scène capturée à Saint-Saturnin-lès-Apt, représentant un enfant face à des personnes installées en terrasse. Cette image nous a immédiatement touchés par la richesse des émotions qu'elle véhicule et par la place centrale qu'elle accorde à la rencontre, au partage et au lien humain.

Pour sélectionner cette photographie, nous avons pris le temps d'échanger collectivement avec les bénéficiaires et les professionnels. Chacun a partagé son ressenti et son interprétation de l'œuvre. Très vite, une évidence s'est imposée : cette scène reflète pleinement les valeurs portées par Amaelles, où l'accompagnement humain, la proximité et la convivialité occupent une place essentielle.

Notre réinterprétation place les aides à domicile au cœur de l'image. Elles prennent la place de l'enfant et soufflent des bulles de savon, symbole de l'accompagnement qu'elles apportent chaque jour. Chaque bulle représente une attention, un conseil, un sourire, un moment de réconfort ou une aide concrète qui contribue au bien-être et au maintien à domicile des personnes accompagnées.

Les bénéficiaires remplacent les personnes installées en terrasse. Leurs regards expriment la confiance, la tendresse et la reconnaissance envers celles et ceux qui les accompagnent au quotidien. Sans un mot, cette scène illustre ce que représente réellement l'accompagnement à domicile : permettre à chacun de conserver ses habitudes, de préserver son autonomie et de continuer à vivre chez soi, entouré et soutenu.

Ce projet a mobilisé l'ensemble de notre structure et s'est transformé en une véritable aventure collective. Il a permis la rencontre de bénéficiaires issus de plusieurs secteurs géographiques, qui ne se connaissaient pas auparavant. Afin de favoriser leur participation, nous avons organisé leur transport en minibus, transformant ce projet en un moment d'échange, de découverte et de convivialité.

Cette initiative a créé du collectif, renforcé les liens et permis à chacun de partager son expérience dans un esprit de bienveillance et de solidarité.

La réalisation de cette photographie a également été rendue possible grâce à l'engagement de partenaires locaux. Un photographe partenaire a mis son savoir-faire au service du projet afin de capturer avec sensibilité l'émotion de cette scène. Un restaurant nous a généreusement ouvert ses portes en mettant à disposition sa façade et sa terrasse pour recréer l'ambiance conviviale de l'œuvre originale.

Enfin, des tenues actuelles et colorées, dominées par le jaune en clin d'œil à Amaelles, apportent une touche contemporaine et lumineuse à la scène.

Au-delà de la reproduction d'une photographie, ce projet raconte une histoire : celle de la rencontre entre l'accompagnement et la joie de vivre, entre l'aide concrète et le lien humain. Il illustre la force des relations qui se construisent chaque jour entre les bénéficiaires, les professionnels et les partenaires, et incarne pleinement notre vision du lien social.



Candidature #67 - Petits Frères des Pauvres Equipe de Pantin

À Montmartre

Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture - Médiathèque
du patrimoine et de la photographie,
Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb

Candidature #67 - Récit

Dans le cadre du **Défi Ogénie**, notre équipe de l'association **Petits Frères des Pauvres** a choisi de revisiter la photographie **À Montmartre, Paris, 1952** de Denise Colomb. Ce choix s'est imposé comme une évidence : une image de rue, vivante, simple et profondément humaine, au cœur d'un quartier emblématique de Paris et réalisée par une femme.

La sélection de l'œuvre s'est construite collectivement. Après une première réflexion individuelle, puis une mise en commun des propositions, plusieurs photographies ont été retenues. Nous avons ensuite pris en compte des critères plus pratiques, notamment le lieu et la faisabilité du projet.

Celle de Montmartre s'est distinguée par sa force évocatrice et par le sens qu'elle portait pour le groupe, nous avons été également sensibles au regard humaniste porté par Denise Colomb sur la vie parisienne. L'idée de remplacer les enfants de l'image originale par des personnes âgées a immédiatement fait écho à notre projet : donner à voir autrement la vieillesse, non comme une rupture, mais comme la continuité d'une histoire de vie. La perspective de retourner à Montmartre a également suscité un fort enthousiasme, certains participants n'y étant pas retournés depuis plusieurs décennies.

Le projet a ensuite été construit dans une démarche pleinement collective. Contrairement à une édition précédente plus improvisée, nous avons pris le temps de penser chaque étape : plusieurs rencontres préparatoires, des échanges autour de la mise en scène, des essayages de costumes organisés à domicile ou lors de temps conviviaux. L'objectif était clair : co-construire une expérience autant qu'une photographie. Le jour de la prise de vue, 14 participants (7 personnes accompagnées, 6 bénévoles et 1 salariée) étaient mobilisés. Malgré des conditions difficiles — météo instable, affluence touristique et contraintes physiques — la photo a été réalisée dans une énergie collective forte, en quelques minutes seulement, chacun occupant pleinement sa place.

Aucune mise en scène technique complexe n'a été nécessaire. Un léger montage a uniquement permis l'ajout du logo. En revanche, un important travail de préparation a été mené en amont. La recherche des costumes et accessoires a notamment mobilisé l'équipe : les personnes accompagnées ont vidé leurs malles, les bénévoles ont parcouru plusieurs brocantes de Seine-Saint-Denis afin de recréer l'atmosphère de la photographie originale.

Cette reproduction incarne le lien social dans ce qu'il a de plus essentiel : la capacité à créer du commun. Elle est d'abord le résultat d'un processus collectif qui a transformé un groupe en équipe, puis une équipe en communauté soudée. Elle montre que le lien social ne se décrète pas : il se construit dans les gestes simples du quotidien partagé, les discussions, les déplacements, les rires.

Elle porte également une dimension intergénérationnelle forte. Les enfants photographiés en 1952 pourraient aujourd'hui avoir le même âge que les seniors qui se sont approprié cette image. Cette continuité donne toute sa profondeur au projet : elle rappelle que chaque personne âgée est porteuse d'une histoire d'enfance. La photographie devient alors un miroir du temps, où les générations se répondent et se reconnaissent.

Enfin, au-delà de l'image finale, c'est l'expérience vécue qui constitue le véritable résultat du projet : une journée de partage, d'attention aux autres, et de fierté collective. Plus qu'une reproduction, cette réalisation est une affirmation du lien social en actes.

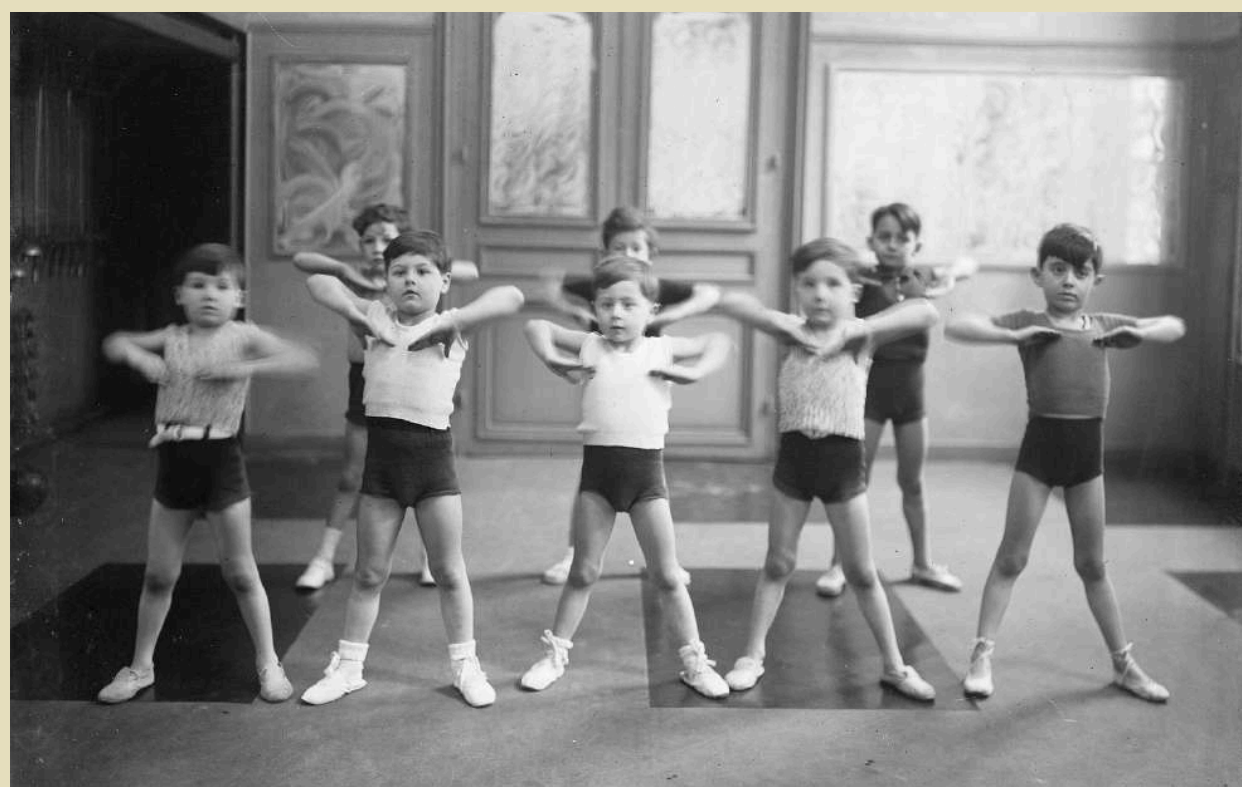


Candidature #68 - Résidence Barbara (Maisons Marianne)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #68 - Récit

Le concours Ogénie est une expérience toute nouvelle pour les résidentes de La Courneuve. Elles n'avaient jamais participé à un concours auparavant et le fait de pouvoir se mettre en avant, montrer ce qu'elles sont capables de faire et être valorisées a été très important pour elles.

Découvrir le concours a aussi été l'occasion d'échanger autour du Grand Palais, que beaucoup ne connaissaient pas. L'accès à la culture ne fait pas forcément partie de leur quotidien et nous essayons, à travers différents projets et sorties, de leur faire découvrir de nouveaux horizons. Le concours Ogénie a été une belle opportunité pour cela.

S'investir ensemble dans ce projet, choisir la photo à reproduire, réfléchir aux costumes, partager les idées et préparer la mise en scène a permis de créer de nombreux échanges. Cela a été un vrai moment de joie qui les a sorties de leur quotidien. Se mettre dans la peau d'un personnage leur a permis de s'amuser, d'oser certaines choses et de sortir de leur zone de confort. Une révélation pour elles...

Le public de La Courneuve compte également des personnes rencontrant des difficultés d'illettrisme. Ce concours a permis à chacune de participer à sa manière et de trouver sa place dans le projet. Chacun a pu apporter ses idées, ses souvenirs, son regard ou son aide lors de la préparation. Cet aspect fait pleinement partie du projet social mené sur la résidence : permettre à tous de participer, quels que soient leurs parcours ou leurs difficultés.

Une résidente en situation de handicap a également participé à l'aventure et s'est prêtée au jeu avec beaucoup d'enthousiasme en revêtant sa tenue de sport pour la séance photo.

Les participantes ont choisi une photo en lien avec le sport car cela fait écho à leur envie d'entretenir leur bien-être physique au quotidien. Elles participent régulièrement à des après-midis de marche avec le PRIF, une association partenaire et cette thématique leur parlait particulièrement.

À partir de la photo d'origine, elles ont testé plusieurs postures et plusieurs idées. Elles y ont apporté leur touche personnelle et beaucoup de bonne humeur. Le premier choix du groupe n'était finalement pas la photo envoyée au concours.

Afin de respecter au mieux les critères du barème, une autre photographie a été retenue collectivement pour maximiser les chances d'obtenir le meilleur résultat possible. Deux autres clichés ont néanmoins été ajoutés au dossier afin de montrer l'ensemble du travail réalisé et les différentes propositions du groupe.

Au-delà du concours, ce projet a permis de créer du lien, de partager de bons moments et de faire naître de nouvelles envies.

Suite à cette expérience, une sortie au théâtre ont été mises en place et les résidentes ont exprimé leur souhait de découvrir davantage Paris. L'idée d'une visite du Grand Palais a notamment été évoquée. Un beau moment de partage, de liens et de retrouvailles qui leur a fait beaucoup de bien.

Merci à Ogénie de nous permettre de nous inscrire à ce concours porteur de sens à tous les niveaux.



Candidature #69 - Résidence intergénérationnelle Fréjus (Maisons Marianne)

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier



Fréjus en partage : lecture d'hier, liens d'aujourd'hui - Juin 2026

Candidature #69 - Récit

« Fréjus en partage : lecture d'hier, liens d'aujourd'hui »

Dans le cadre du Défi Ogénie, notre structure, le Salon Marianne à Fréjus, a souhaité participer à ce projet fédérateur en s'inscrivant pleinement dans la thématique « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui ».

Le choix de notre photographie s'est naturellement porté sur une scène autour de la lecture de la presse, inspirée des premières images historiques montrant des groupes découvrant collectivement les journaux. Ce choix a émergé lors d'un temps d'échange avec les résidents, autour de leurs souvenirs liés à l'information, à la transmission des nouvelles et aux moments partagés autour du journal. Pour beaucoup, la presse représente un lien fort avec leur histoire personnelle et leur rapport au monde.

Afin de construire cette reproduction, nous avons organisé un moment collectif de réflexion au sein du salon. Chacun a pu proposer ses idées : mise en scène, posture, objets, ambiance. Ce temps de préparation a permis à tous de s'impliquer activement, qu'il s'agisse des résidents seniors ou de participants plus jeunes, illustrant pleinement la dimension intergénérationnelle de notre structure.

Nous avons ensuite travaillé la mise en scène en intégrant des éléments contemporains : des journaux actuels, des vêtements colorés et variés, ainsi qu'un cadre convivial et chaleureux. Certains participants ont choisi d'apporter des accessoires personnels, tandis que d'autres se sont investis dans l'organisation et la disposition du groupe. La photographie finale reflète cet équilibre entre passé et présent, avec une scène revisitée dans une ambiance moderne et vivante.

Au-delà de l'aspect artistique, ce projet a été un véritable support de lien social. Il a permis de rassembler des personnes de différents âges, de créer du dialogue, de valoriser les expériences de chacun et de favoriser la participation collective. Les résidents, parfois isolés, ont retrouvé dans cette activité une dynamique de groupe, un sentiment d'appartenance et une occasion de s'exprimer.

Cette reproduction illustre ainsi pleinement l'esprit du Défi Ogénie : faire dialoguer les générations, les époques et les parcours de vie à travers une création collective. La photographie devient ici un prétexte pour créer du lien, partager des souvenirs et construire ensemble un moment convivial et porteur de sens.

Candidature #70 - Résidence Liévin (Maisons Marianne)

Cours de sport au collège : le lancer du javelot

Jean Pottier

1974



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Pottier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Pottier

Candidature #70 - Récit

Avec la résidence Maison Marianne de Liévin nous avons choisi cette photographie de Jean Pottier, Cours de sport au collège : le lancer du javelot [1974], car elle nous rappelle notre jeunesse passée au pied des tours d'immeubles. À cette époque, nous passions beaucoup de temps dehors à jouer, faire du sport et partager des moments entre voisins, amis et enfants du quartier. Dès la découverte de cette image, de nombreux souvenirs sont revenus et les échanges ont été très nombreux.

Les vêtements visibles sur la photographie, comme les pantalons « pattes d'éléphant » ou les pulls tricotés, nous ont replongés dans notre enfance et dans des souvenirs de famille. Certains ont pensé à leur maman ou à leur grand-mère qui tricotaient elles-mêmes leurs pulls. Le lancer du javelot et l'esprit de compétition présents sur la photo nous ont aussi rappelé les jeux, les activités sportives et les moments partagés durant notre jeunesse.

Le paysage de cette photographie, avec ses légères bulles, nous fait penser au passé minier de Liévin, aux terrils, qui fait partie de notre histoire et de notre mémoire collective.

Lorsque nous avons commencé à réfléchir à la reproduction de cette œuvre, cela a donné lieu à de nombreux moments de complicité et de rire. Chacun a essayé de trouver qui jouerait tel personnage. Très vite, nous nous sommes amusés à comparer nos silhouettes actuelles à celles des jeunes présents sur la photographie. Nous avons eu de grands moments de rire, surtout pour savoir qui allait représenter la personne lançant le javelot. Éric, par exemple, nous a dit avec humour : « Si c'est moi qui lance le javelot, je vais rester coincé dans cette position, faudra m'aider ! ». Ce projet nous a vraiment permis de partager de bons moments de convivialité et de bonne humeur.

Nous avons aussi cherché un lieu ressemblant au décor original afin de reproduire l'esprit de l'œuvre le plus fidèlement possible. Nous avons trouvé quelques accessoires simples, comme des javelots, et recherché des vêtements aux formes proches de ceux visibles sur la photographie.

À travers ce projet, nous avons voulu faire revivre le lien social qui existait autrefois dans notre quartier, lorsque, enfants, nous nous retrouvions dehors pour jouer, discuter et passer du temps ensemble. Aujourd'hui, grâce au Salon Marianne et à ce type de projets collectifs, nous retrouvons cet esprit familial, convivial et solidaire au quotidien. Nous n'avons plus le même âge et nous ne partageons plus les mêmes activités qu'autrefois, mais ce lieu est devenu un espace essentiel pour nous, où nous pouvons nous réunir, échanger, partager, créer ensemble et nous sentir vivants, utiles et unis. En somme, nous retrouvons ce sentiment d'unité et ce lien fraternel que nous ressentions avec nos amis durant notre enfance.

Candidature #71 - Résidence Autonomie Les Terrasses de Sucy (Groupe SOS Seniors)

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier

Candidature #71 - Récit

À la **Résidence Autonomie Les Terrasses de Sucy**, établissement du **Groupe SOS Seniors**, nous avons choisi de participer au défi photo Ogénie avec enthousiasme et créativité.

Pour ce défi, nous avons exploré les nombreuses œuvres proposées et en avons retenu trois, celles qui ont le plus profondément résonné en nous :

- **Les enfants au cours de gymnastique** de François Antoine Vizzavona
- **Noces de village, portrait de groupe** de Gabriel Rupich-Robert
- **Parisiens lisant la première presse libre** de Jean Roubier

Nous avons choisi ces photographies parce qu'elles racontent toutes quelque chose d'universel : le mouvement, la joie collective et la force de l'Histoire.

Pour notre reproduction, nous avons décidé de créer une passerelle entre **les années 1940 et les années 2000**. Notre ambition n'était pas simplement de copier une image, mais de la faire revivre avec notre regard d'aujourd'hui.

Nous avons imaginé une mise en scène volontairement décalée : un mélange entre **jeunesse et sagesse**, entre mémoire et modernité. En arrière-plan, nous avons placé des **journaux de guerre d'époque**, rappelant le contexte historique de la photo. Mais nous y avons aussi ajouté des **affiches d'iPhone** et d'**intelligence artificielle**, symboles du monde contemporain.

Nos résidents tiennent des journaux de guerre, mais également un exemplaire de **Courrier International**, un journal que j'affectionne particulièrement et dont je parle régulièrement avec eux. La une choisie — **“L'Europe sur le pied de guerre”** — évoque le retour du débat sur la conscription, les budgets militaires et le réarmement du continent depuis la guerre en Ukraine. Ce parallèle nous a frappés.

En 1940 comme en 2026, les sociétés espèrent la paix tout en vivant sous l'ombre du conflit.

Les technologies évoluent. Les générations se succèdent. Les outils changent. Mais certaines inquiétudes humaines demeurent. Et pourtant, au milieu de tout cela, **la vie continue**. On rit. On échange. On débat. On transmet. On partage... Et surtout, on reste ensemble.

Cette reproduction renforce profondément le **lien social**, car elle a permis à chacun de partager ses souvenirs, son regard sur le monde et son vécu. Certains résidents ont parlé de guerre, d'autres de paix, d'autres encore de leur rapport à la technologie. Chacun avait quelque chose à apporter. La photographie est alors devenue bien plus qu'un simple exercice artistique : elle est devenue un espace de dialogue, de transmission et de rencontre.

Ce projet nous rappelle que nos différences d'âge, d'expérience ou de génération ne nous éloignent pas : elles nous enrichissent.

À travers cette œuvre, nous avons voulu montrer que nos résidents ne sont pas seulement les témoins du passé. Ils sont aussi pleinement acteurs du présent. Ils ont vu le monde changer. Et ils continuent de l'observer, de le questionner et de l'éclairer.

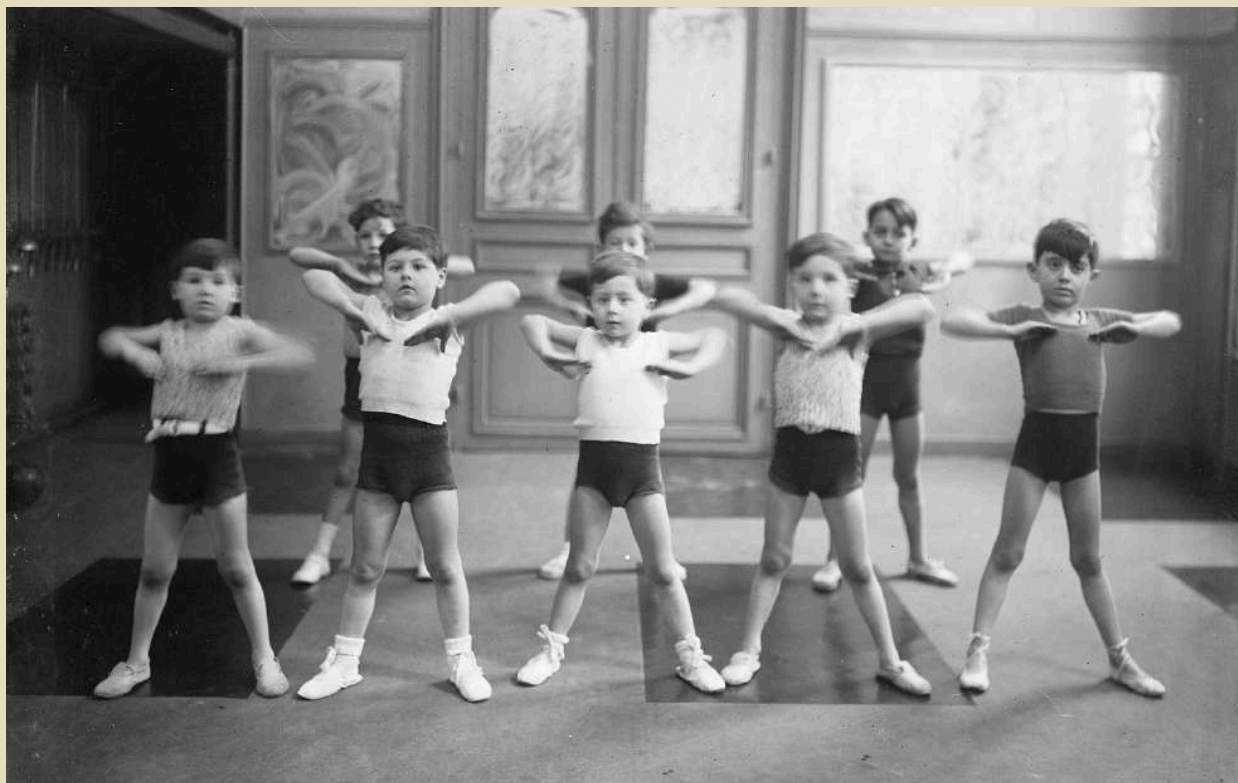
“Les époques passent, les technologies évoluent, les guerres hélas reviennent... mais tant que les générations se regardent, se parlent et se transmettent, l'humanité avance.”

Candidature #72 - MARPA Des Baronnies

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{re} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #72 - Récit

« LE SPORT N'A PAS D'ÂGE »

Le choix de cette photographie est le fruit d'une véritable **démarche d'échange et d'écoute participative**.

Ensemble, avec les résidents nous avons exploré le panel des photos proposées.

Un premier vote de leur part a permis de choisir deux photos.

Nous avons alors pris le temps de **donner vie à ces deux images**, avant un dernier vote pour élire le cliché qui nous représentait.

Le défi était captivant :

Redonner des couleurs d'aujourd'hui à une photo d'époque. **Notre choix s'est arrêté sur une image du milieu du 20ème siècle mettant en scène huit enfants en pleine séance de gymnastique.**

Avant de déclencher l'objectif, ce projet a nourri de grands moments de réflexion et d'échange au sein de la structure.

Il s'agissait de s'approprier l'image pour la transposer fidèlement.

Pour la technique et les décors : nous avons misé sur des symboles forts : les huit résidents participants âgés de **58 à 96 ans** ont posé à **l'identique des huit enfants d'origine**.

Côté costumes : nous avons **modernisé** la scène en coiffant les résidents de casquettes et tee shirts **aux couleurs de notre village REMUZAT**, ancrant ainsi cette reconstitution dans notre **territoire et notre histoire locale**.

Pour nous cette reproduction crée **un pont temporel** : voir nos aînés rejouer l'insouciance et le dynamisme **des enfants qu'ils étaient dans les années 50**, montre que **la joie de vivre et la complicité n'ont pas d'âge**.

Ce projet a fédéré toute la structure du vote initial jusqu'aux sourires partagés lors des séances de pose.

Enfin porter haut les couleurs de notre village **REMUZAT** sur ces tee-shirts et casquettes rappelle que la **MARPA reste un lieu de vie citoyen fier de ses racines et connecté à la communauté**.



Candidature #73 - Le Cajou de Bompas

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier

Candidature #73 - Récit

L'accueil des personnes au Cajou se fait traditionnellement autour d'un café partagé et de la lecture du journal, un moment simple et chaleureux apprécié de tous.

C'est donc tout naturellement que nos usagers ont choisi l'œuvre de Jean Roubier, *Parisiens lisant la première presse libre*.

Cette œuvre a suscité de beaux échanges autour de la liberté de la presse, un droit qui nous semble aujourd'hui naturel, mais qui a pourtant été le fruit de nombreux combats.

Autour de souvenirs, de discussions et d'un moment convivial, chacun a pu partager son regard et ses expériences autour des droits et des libertés.



Candidature #74 - Bibliothèque Municipale Béthisy-Saint-Pierre

À Montmartre

Denise Colomb

1951

© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise
Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion
droit d'auteur Denise Colomb



Candidature #74 - Récit

Lors du comité de lecture mensuel de la bibliothèque, en tant que responsable de la structure, j'ai présenté au groupe de personnes présentes le défi Ogénie.

Nous avons regardé l'édition 2025 et les propositions artistiques nous ont donné envie de relever ce défi. Nous avons choisi de façon unanime la photo de Denise Colomb représentant Montmartre en 1951 car cet escalier a rappelé aux personnes, assez âgées pour l'avoir connu, celui qui montait à l'école des filles dans notre village.

Nous avons décidé de prendre l'œuvre à contrepied en y représentant que des femmes alors que sur la photo originale, il n'y a que des petits garçons.

Afin d'enrichir l'équipe de volontaires, nous sommes allés à la rencontre d'autres personnes... dans la rue... puis dans une association de loisirs «Léo Lagrange».

Lors d'une réunion à la bibliothèque, nous nous sommes interrogés sur le parti pris pour lequel nous allions opter dans notre choix des vêtements et accessoires. Nous avons décidé de mettre les vêtements de tous les jours et d'utiliser les objets de notre quotidien, sauf pour le manga qui reste l'intrus.

Ce défi a été relevé en quelques jours, mais nous nous sommes promis d'en suivre l'actualité pour avoir plus de temps pour l'envisager l'année prochaine.

Les participants ont adoré reproduire et adapter cette œuvre photographique.

Pour conclure, ce fut une belle matinée de dimanche ensoleillé, nous nous sommes beaucoup amusés à se prêter à l'objectif des photographes en présence des élus et des voisins curieux de l'évènement. Nous avons terminé ce moment par un petit rafraîchissement au bistrot du village car nous avons du mal à nous quitter.



Candidature #75 - Relais Amical Auvergne

Crevaision sur Le Tour de France cycliste

Roger Parry

Vers 1941



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine
et de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Roger
Parry



Candidature #75 - Récit

Le Relais Amical Auvergne situé à Clermont Ferrand compte plus de 400 adhérents, pour la majorité des seniors auxquels nous proposons de multiples activités sur les plans de la prévention santé, de la culture, loisirs et bien être. Parmi ces activités se trouve également les ateliers photo numérique animés par un bénévole spécialiste de la photo reconnu.

La politique du Relais porte aujourd'hui essentiellement sur le bien vieillir de nos publics Adhérents et non Adhérents que nous accompagnons tous les jours en lien avec nos Partenaires et grâce à nos 172 Bénévoles, en incluant de plus en plus le lien intergénérationnel.

Le Relais Amical concourt pour la 2ème année consécutive au défi Ogénie, animé par un esprit de convivialité et de solidarité entre nous et la réalisation de ce projet a permis aussi de fédérer les personnes entre elles.

Nous avons choisi la photo « crevaison sur le tour de France cycliste de Roger PARRY- 1941 » pour plusieurs raisons :

- Le Département du Puy de Dôme accueille fréquemment les étapes du Tour de France depuis sa création et cela constitue une partie de l'ADN de nos concitoyens.
- La métropole clermontoise s'est transformée récemment au niveau de la circulation routière en intégrant un nouveau plan de circulation donnant la part belle à la bicyclette ; pour cette raison, nous avons créé au relais amical de nouveaux ateliers de sensibilisation de nos Adhérents pour leur mobilité dans la ville.



Concernant les outils, nous avons opté pour une photographie intégrant un dégradé «Noir et blanc vers la couleur» ainsi que la page d'accueil du défi le suggérait par son titre « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui». Les habits classiques pour mieux correspondre à la photo retenue ont été classés dans un ordre de sobriété allant vers plus de couleur.

Le lieu choisi est celui du trottoir face à notre association pour créer ce sentiment d'appartenance au Relais Amical. Tout en gardant des habits masculins, nous avons intégré la Femme dans le sport pour une version actualisée et aussi en hommage aux Femmes dans ce contexte d'aujourd'hui. Nous avons donc opté pour une inversion des rôles sauf pour les Enfants figurant sur la photo originale.

Candidature #76 - EHPAD Jacques Chauviré

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier

Candidature #76 - Récit

Dans le cadre du défi Ogénie, les résidents du PASA [Pôle d'Activités et de Soins Adaptés] de l'EHPAD Jacques Chauviré du Centre Hospitalier du Mont d'Or à Albigny-sur-Saône ont choisi de reproduire l'œuvre *Parisiens lisant la première presse libre* de Jean Roubier [août 1944]. Notre interprétation s'intitule : « **Gones** » *lisant la première Gazette de sages*.

Depuis le mois de mars, les résidents se sont pleinement investis dans ce projet. Au fil des séances hebdomadaires, ils ont découvert l'univers de la photographie. Ils ont observé des livres de photographies, partagé leurs impressions et réfléchi autour des éléments qui font une photographie réussie [lumière, cadrage, émotion, originalité et mise en valeur du sujet...]. Ces échanges ont également permis d'évoquer de nombreux souvenirs et expériences personnelles. De beaux échanges ont eu lieu avec nos photographes amateurs.

Après la découverte du catalogue d'inspiration, chacun a exprimé ses préférences. Une sélection progressive a permis de mettre de côté les photos trop difficiles à reproduire et de retenir les œuvres les plus proches de la vie quotidienne du PASA. Les sept photographies choisies ont ensuite été analysées collectivement afin d'identifier les émotions qu'elles transmettaient et les contrastes entre hier et aujourd'hui. Ce fut un beau lieu d'échange, de partage et d'écoute mutuelle.

Au moment de la mise en scène, les résidents ont cherché à créer une image à la fois fidèle, surprenante et amusante. Plusieurs essais ont été réalisés. Le choix final s'est porté sur l'œuvre de Jean Roubier, en écho avec la création récente du journal du PASA, **La Gazette des sages**. Ce journal est un peu notre « première presse libre » ; il représente un espace de liberté, d'expression et d'ouverture sur le monde. Il permet à chacun de partager ses idées, ses souvenirs et ses opinions, tout en créant du lien et du plaisir au sein du groupe.

Pour renforcer le dialogue entre passé et présent, notre photographie a été associée à l'image de la Fresque des Lyonnais. Les grandes figures lyonnaises qu'elle représente font écho aux résidents photographiés, illustres à leur manière par leur générosité, leur simplicité, leur bienveillance et leur richesse humaine.

Cette aventure a été vécue avec enthousiasme par l'ensemble des résidents du PASA. Les participants évoquent « une grande aventure dans une ambiance joyeuse », « un bon amusement pour tous » et le plaisir d'être réunis autour d'un projet commun et de « prendre du plaisir ».

Par cette représentation, nous voulons dire que « la vie continue en EHPAD, et qu'ensemble on se sent plus forts ». Nous remercions chaleureusement le Groupe SOS Seniors et le Grand Palais Rmn, de nous avoir permis de vivre cette belle aventure et comme le dit un des résidents : « merci car avec vos idées loufoques, ici on n'a plus la notion de l'âge »

Candidature #77 - Musinine avec l'EHPAD Clementine Pitois

Salon de coiffure ; sous le séchoir

Michel Delluc

1972



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Michel Delluc

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Michel Delluc

Candidature #77 - Récit

Dans le cadre du concours « Photo d'hier, couleurs d'aujourd'hui », Musinine, en partenariat avec notre EHPAD partenaire Clementine Pitois, a choisi de reproduire l'œuvre **Salon de coiffure ; sous le séchoir** de Michel Delluc.

Cette photographie nous a immédiatement attirés par son authenticité et par ce qu'elle représente : un lieu de vie où se mêlent les échanges, les confidences et les moments de partage. Le salon de coiffure est un espace familial pour les résidents, mais aussi un lieu de rencontres qui favorise le lien social.

Avant de réaliser la photographie, nous avons pris le temps d'observer l'œuvre originale avec les participants. Ensemble, nous avons échangé sur les détails de la scène, les personnages et l'ambiance qui s'en dégageait. Très vite, l'idée de recréer cette photographie dans le salon de coiffure de l'EHPAD s'est imposée comme une évidence. Nous voulions avant tout vivre un moment convivial, créatif et intergénérationnel.

La scène rassemble six participantes. Milla, aide-soignante, coiffe Simone tandis qu'Yvonne est installée sous le séchoir. À leurs côtés, Brigitte prend place dans le fauteuil de coiffure. Pour apporter une touche ludique à notre interprétation, nous avons choisi d'inverser les rôles : c'est Monique, résidente de l'EHPAD, qui porte la blouse d'aide-soignante et coiffe Brigitte.

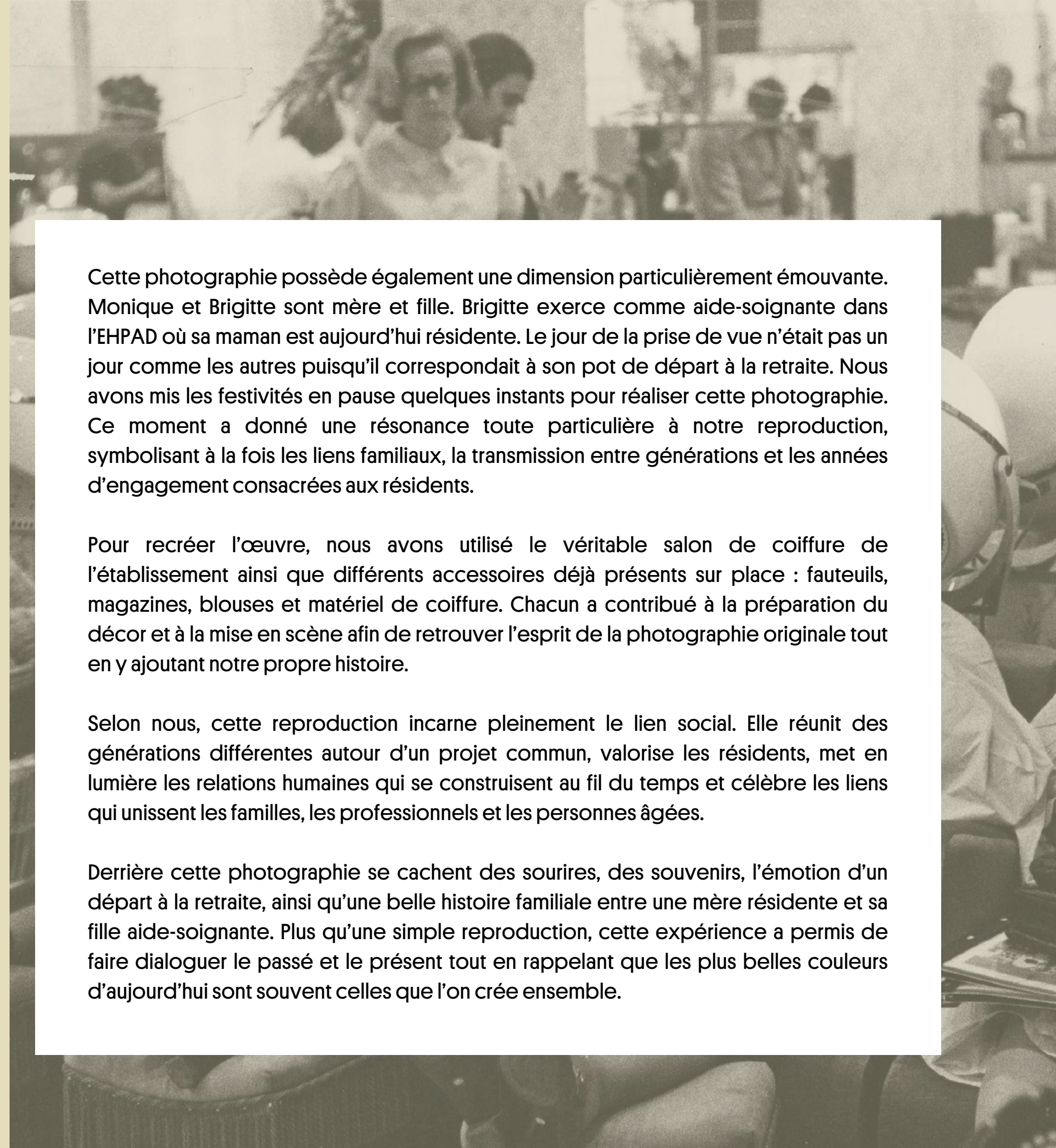
À côté d'elles, Antoinette est également vêtue comme une professionnelle. Cette inversion des rôles a beaucoup amusé l'ensemble du groupe et a permis à chacun de participer activement à la mise en scène.

Cette photographie possède également une dimension particulièrement émouvante. Monique et Brigitte sont mère et fille. Brigitte exerce comme aide-soignante dans l'EHPAD où sa maman est aujourd'hui résidente. Le jour de la prise de vue n'était pas un jour comme les autres puisqu'il correspondait à son pot de départ à la retraite. Nous avons mis les festivités en pause quelques instants pour réaliser cette photographie. Ce moment a donné une résonance toute particulière à notre reproduction, symbolisant à la fois les liens familiaux, la transmission entre générations et les années d'engagement consacrées aux résidents.

Pour recréer l'œuvre, nous avons utilisé le véritable salon de coiffure de l'établissement ainsi que différents accessoires déjà présents sur place : fauteuils, magazines, blouses et matériel de coiffure. Chacun a contribué à la préparation du décor et à la mise en scène afin de retrouver l'esprit de la photographie originale tout en y ajoutant notre propre histoire.

Selon nous, cette reproduction incarne pleinement le lien social. Elle réunit des générations différentes autour d'un projet commun, valorise les résidents, met en lumière les relations humaines qui se construisent au fil du temps et célèbre les liens qui unissent les familles, les professionnels et les personnes âgées.

Derrière cette photographie se cachent des sourires, des souvenirs, l'émotion d'un départ à la retraite, ainsi qu'une belle histoire familiale entre une mère résidente et sa fille aide-soignante. Plus qu'une simple reproduction, cette expérience a permis de faire dialoguer le passé et le présent tout en rappelant que les plus belles couleurs d'aujourd'hui sont souvent celles que l'on crée ensemble.



Candidature #78 - Accueil Pluriel

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #78 - Récit

Le dispositif Accueil Pluriel accompagne des personnes âgées et des personnes en situation de handicap dans le développement du lien social et la lutte contre l'isolement. Les activités que nous organisons s'adressent exclusivement aux bénéficiaires de l'Accueil Pluriel et ont pour objectif de favoriser l'interconnaissance entre les personnes, de renforcer la cohésion du groupe et de créer un cadre propice à l'inclusion sociale.

Dans le cadre du Défi, l'Accueil Pluriel a pris part au projet avec quatre seniors et quelques bénéficiaires du dispositif. Cette initiative avait pour objectif de créer du lien social et de lutter contre l'isolement à travers une démarche artistique : revisiter une photographie d'hier en lui apportant une interprétation colorée.

Dès le premier atelier, les participants ont choisi collectivement la photographie à réinterpréter qui les a tout de suite inspirés. Le goûter dans le jardin leur a évoqué une image douce et paisible empreinte de souvenirs et de plaisirs simples et authentiques. Plusieurs temps de rencontre ont ensuite permis de réfléchir ensemble à la mise en scène, favorisant l'expression de chacun, l'écoute et la co-construction du projet.

Pour recréer l'univers de l'œuvre, les décors et costumes ont été sélectionnés à la ressourcerie Tri Marrant. Ce choix a stimulé la créativité de tous tout en s'inscrivant dans une démarche écoresponsable fondée sur le réemploi et la seconde vie des objets.

La photographie a été réalisée dans la cour de l'Espace pour Tous Pierre et Marie Curie, un lieu socio-culturel favorisant le lien social, les rencontres et la cohésion entre les habitants du quartier, et notamment les bénéficiaires du dispositif qui y résident.

Ce choix s'inscrit pleinement dans les valeurs portées par ce projet, axées sur le partage, l'inclusion et la participation de tous. Il fait également écho à l'engagement de la ville de Granville en faveur du bien-vieillir, récemment récompensée par l'obtention du label OR du réseau Villes Amies des Aînés.

Au-delà de l'image finale, cette aventure a favorisé les rencontres, le partage et la coopération entre des personnes de générations et d'horizons différents. Chacun a pu apporter ses idées, son expérience et sa créativité à une réalisation commune.

Et finalement, si une photographie capture un instant... celle-ci aura surtout réussi à capturer des sourires, des idées et un peu de cette magie qui naît lorsque des personnes créent ensemble.

«Nous avons revisité une photographie d'hier, mais surtout créé un souvenir d'aujourd'hui.» - Agnès



Candidature #79 - Association Julie Chauchard

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #79 - Récit

L'Association Maison de retraite Julie Chauchard est gestionnaire de l'EHPAD Julie Chauchard et plus récemment, de la Résidence autonomie les Ormeaux. Ces deux établissements se situent au cœur de la ville de Rodez, à quelques pas de la Cathédrale Notre- Dame de Rodez.

Ce projet et le choix de la photo ont suscité beaucoup d'engouement : **« il est intéressant de se retrouver à nouveau dans des lieux que nous fréquentions beaucoup, pour nous rappeler notre jeunesse et jouer au grand-père... »**.

Nous avons fait appel à un photographe amateur passionné qui viendra cet été faire des cyanotypes bénévolement avec nos résidents. Les gérants du café « TRINQUONS », situé derrière la cathédrale nous ont gentiment « prêté » leur devanture le temps du projet pour réaliser les prises de vue, un grand MERCI à eux.

Dans le cadre des activités, nous faisons régulièrement des sorties au café, au marché et des balades dans notre belle ville Aveyronnaise. De plus, depuis novembre dernier, nous avons créé un projet « Théâtre » qui se déroule dans un café « chez Cécé ». Comme l'a si bien exprimé un résident : **« le bistrot amène à nous une évasion sociale et gustative »**.

La présence de ce petit garçon, en premier plan sur la photo, a tout de suite rappelé à nos résidents les multiples rencontres intergénérationnelles que nous avons pu organisées avec la micro-crèche, l'école primaire et le lycée. Les résidents avaient à cœur que ce soit un enfant d'un membre du personnel qui participe car la dimension familiale de notre grande Maison permet aux résidents de connaître et de voir grandir nos chérubins...

Un résident a tenu à souligner : **« Ce qui m'a le plus touché c'est que plusieurs générations étaient unies pour un même projet »**.

Pour les décors, nous avons décidé de reproduire les affiches présentes sur la photo d'origine. Le rideau du café a été confectionné par les talents cachés de nos résidents... Pourquoi un rideau de laine et non un rideau de perle ? Là encore, nous voulions que ce rideau nous ressemble. La Tricothérapie a une place privilégiée dans notre Maison. Les petites mains habiles de nos résidentes confectionnent de jolies couvertures que nous envoyons dans des Associations caritatives.

Les résidents ont particulièrement apprécié cette dernière journée chez « TRINQUONS » : **« Vincent et Adeline nous ont accueilli avec beaucoup d'attention, d'écoute et ont été très prévenants. Nous avons ressenti beaucoup de chaleur venant d'eux. La création des cookies a créé du lien social, par nos mains et nos papilles en ébullition. Cette terrasse nous mélange à la population ruthénoise et nous replonge dans notre liberté... »**.

Ce concours, et plus particulièrement cette photo, a permis de créer un échange de valeurs communes qui nous animent, de mettre en avant des projets nouveaux et de fédérer une fois de plus les résidents et les équipes professionnelles : **« Grâce au personnel, nous avons pu nous évader, oublier nos malheurs, être acteurs et créer du lien entre les différentes générations. » « Nous sommes gourmands d'épouser leurs idées pour les mettre ensuite en vie »**.

Candidature #80 - Centre Maillard du Coudray-Saint-Germer

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #80 - Récit

Il était une fois, dans le pays enchanté du Coudray-Saint-Germer, une grande maison que tout le monde appelait le Centre Maillard. C'était un endroit unique, où toutes les populations se retrouvaient à l'occasion de grandes rencontres. Ils y étaient guidés par le fil magique tissé sur une plateforme que l'on nommait Ogénie. Des plus petits au plus grands, chacun y était libre de s'amuser, se détendre ou tout simplement écouter et échanger.

Un jour, une enchanteresse vint dans cet endroit pour chercher de l'aide. On l'avait mise au défi de résoudre une énigme quelque peu étrange: « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui ». Seule sa résolution lui permettrait d'accéder à une plus grande dimension et à de nouvelles connaissances.

Suite à son appel, neuf personnes d'un âge certain se manifestèrent et lui offrirent leur aide. D'abord rassurée par une telle ferveur, la dame magicienne se prit à chanter...avant de très vite désenchanter. Vingt-quatre images en noir et blanc étaient apparues, dansantes derrière les notes de musique en murmurant « un rêve à l'unisson aidera à la transformation! ».

Dès lors, chacun eut loisir de s'exprimer sur la suite à donner, et quelle photo adopter. Mais comme ces personnes avaient chacune leur personnalité dans ce pays enchanté, c'est une multitude d'idées qu'il fallut rassembler.

Avec soulagement le doute fut de courte durée. Tous s'étaient si bien trouvés qu'ils partageaient à peu de chose près la même pensée. A la majorité – moins 2 voix - L'IMAGE fut décidée. Capturée autrefois à Saint Saturnin-lès-Apt, dans le lointain Vaucluse et menée par le mentor Willy, celle-ci se rapprocha. Dans un vent tourbillonnant, elle les entraîna dans son espace ancien réveillant le temps d'avant et mille sentiments.

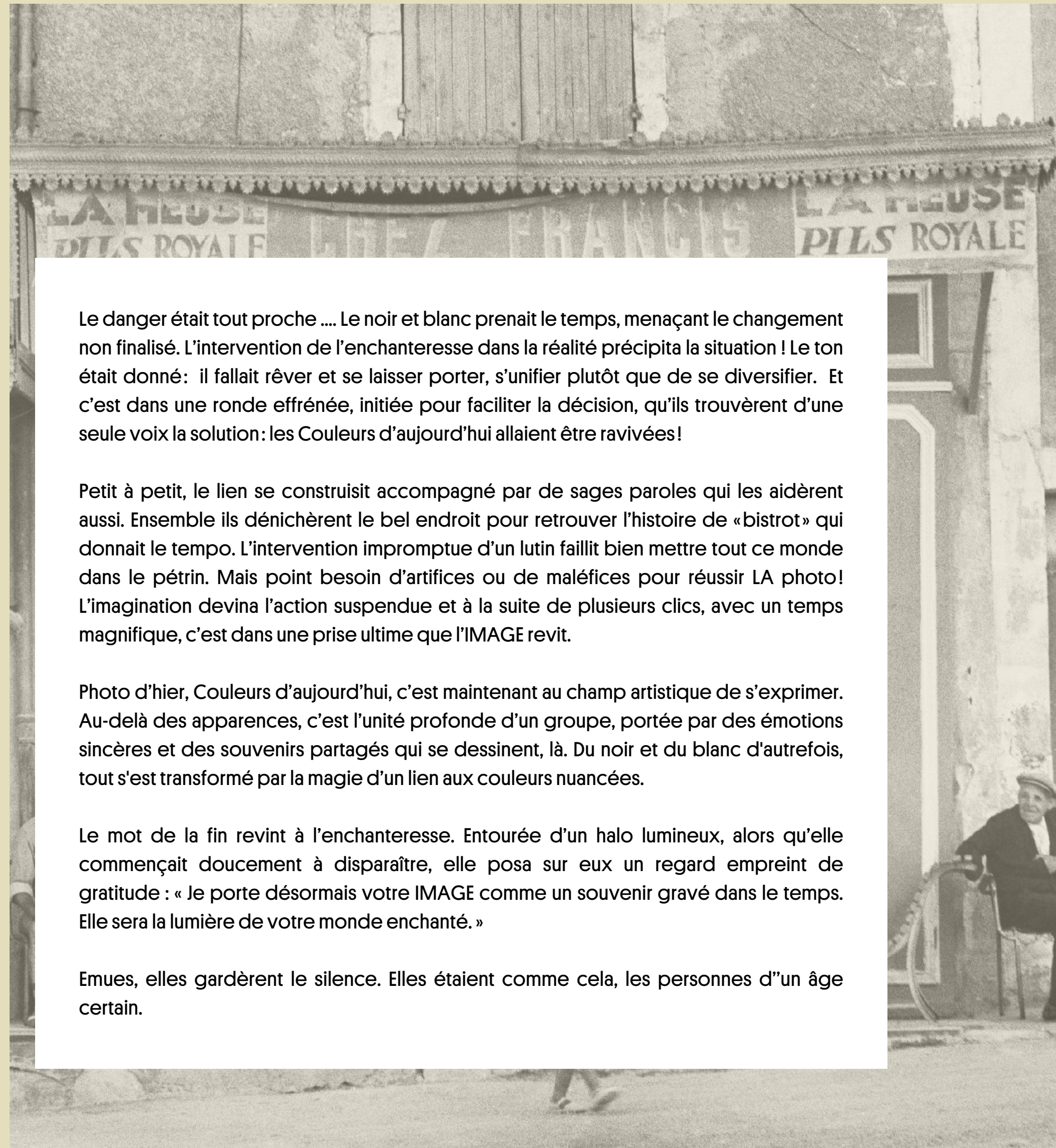
Le danger était tout proche Le noir et blanc prenait le temps, menaçant le changement non finalisé. L'intervention de l'enchanteresse dans la réalité précipita la situation ! Le ton était donné: il fallait rêver et se laisser porter, s'unifier plutôt que de se diversifier. Et c'est dans une ronde effrénée, initiée pour faciliter la décision, qu'ils trouvèrent d'une seule voix la solution: les Couleurs d'aujourd'hui allaient être ravivées!

Petit à petit, le lien se construisit accompagné par de sages paroles qui les aidèrent aussi. Ensemble ils dénichèrent le bel endroit pour retrouver l'histoire de « bistrot » qui donnait le tempo. L'intervention impromptue d'un lutin faillit bien mettre tout ce monde dans le pétrin. Mais point besoin d'artifices ou de maléfices pour réussir LA photo! L'imagination devina l'action suspendue et à la suite de plusieurs clics, avec un temps magnifique, c'est dans une prise ultime que l'IMAGE revit.

Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui, c'est maintenant au champ artistique de s'exprimer. Au-delà des apparences, c'est l'unité profonde d'un groupe, portée par des émotions sincères et des souvenirs partagés qui se dessinent, là. Du noir et du blanc d'autrefois, tout s'est transformé par la magie d'un lien aux couleurs nuancées.

Le mot de la fin revint à l'enchanteresse. Entourée d'un halo lumineux, alors qu'elle commençait doucement à disparaître, elle posa sur eux un regard empreint de gratitude : « Je porte désormais votre IMAGE comme un souvenir gravé dans le temps. Elle sera la lumière de votre monde enchanté. »

Emues, elles gardèrent le silence. Elles étaient comme cela, les personnes d'un âge certain.



Candidature #81 - Résidence Les Bruyères (Maisons Marianne)

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



Candidature #81 - Récit

Récit de l'aventure photographique des Bruyères de Luzarches

Yvette (94 ans) : « Quelle élégance, c'est des belles nanas !!!! »

[Nous lui dédicassons cette photo, sa santé ne lui a pas permis de finaliser ce projet]

Choix de la photo

Sur l'herbe à Bône près Saint-Antonin, Marie et les Bisseux [Amélie Galup]

Dans notre résidence, ce défi photographique a fait réagir et réfléchir. Parfois du mécontentement, parfois des éclats de rire mais principalement de la joie de vivre portée par un vent de créativité commun.

Très vite, les discussions ont émergé :

- « Attends j'ai des ceintures que je garde depuis des années au fond de mon armoire, je les mettais quand j'étais jeune pour sortir »
- « On s'assoit dans l'herbe au fond de la résidence, ça fait comme sur cette photo »
- « C'étaient des amies de classe ? ça me fait penser à mes amies »
- « Même si on gagne pas, on va bien rigoler !!! »
- « Il nous manque une femme pour poser sur la photo, si on demandait à Roger ? »

Et dans ces échanges, nous avons rapidement compris qu'on ne parlait plus d'un simple et anodin défi mais que nous avions déjà commencé à y participer très sérieusement. Le choix de la photo s'est fait naturellement, un coup de cœur général. Les participantes se sont immédiatement projetées.



L'hospitalisation de notre petite Yvette a bouleversé les cœurs et le programme. Les préparatifs ont cependant continué. La photographie d'origine a été imprimée, agrandie et analysée sous toutes ses coutures. Les résidents ont fouillé dans les armoires, improvisé et personnalisé les tenues avec du tissu, des décorations et des rubans.

Malgré la difficulté pour certaines de s'asseoir au sol, toutes ont tenu la pause. Au moment de la prise de vue, un silence particulier s'est installé... presque solennel. Les participantes ont donné le maximum avec un profond esprit d'équipe. Cette aventure restera un beau souvenir.

Candidature #82 - Résidence Intergénérationnelle

Cocoon'Âges Le Grand Jardin

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #82 - Récit

Début mai, des résidents de l'Habitat Inclusif se sont retrouvés dans le cadre de la rencontre mensuelle à la Maison des Projets, salle partagée située au rez-de-chaussée de la résidence intergénérationnelle Cocoon'Âges, située à Rosny-sur-Seine [Yvelines].

5 habitantes séniors et/ou personnes avec du handicap de ce groupe ont adhéré au projet dès sa présentation et se sont projetées en voyant cette belle photo en noir et blanc de Denise Colomb « Bretagne », en rappel aux vacances dans cette belle région !

Cette ronde de jeunes femmes joyeuses a tout de suite donné envie de la reproduire en couleur au jardin partagé de la résidence. Ces jupes volantes ont fait penser aux tenues créées ou réparées à l'atelier couture du lundi. Effectivement, ces habitantes se retrouvent les lundis après-midi pour un atelier de couture et d'entraide qui est aussi un moment où viennent se poser des mamans avec de petits enfants, avant d'aller chercher les plus grands à l'école, et qui parfois participent à l'atelier couture.

Cette année 2026, l'atelier a été fréquenté par 4 habitantes âgées de 63 à 74 ans et 2 habitantes de plus de 50 ans. Elles ont progressé dans la confection de robes et de tenues, notamment grâce à des ateliers menés par une couturière professionnelle qui les a accompagnées dans la confection de belles chemises, une semaine sur deux en plus du lundi. Les habitantes se sont projetées dans cette « ronde de l'entraide » car ces ateliers sont des moments précieux de convivialité intergénérationnelle et de solidarité, ADN de la résidence !

Depuis ce choix, chaque semaine, chacune s'est appliquée à son projet couture pour continuer sa tenue, sa chemise afin de participer au concours photo ! Deux jours ont été choisis pour s'assurer d'une bonne météo et c'est lors de l'avant dernier atelier de couture avec la professionnelle que nous nous sommes retrouvés le mardi 16 juin dans la bonne humeur. 4 habitantes séniors et 1 habitante de 50 ans du club couture et les 3 mamans [entre 30 et 40 ans] se sont encouragées malgré le trac ! Il est parfois difficile de jouer le jeu quand la tenue n'est pas finie ! Les mamans ont encouragé Mme M. même si elle était en pantalon. Une habitante sénior accompagnée dans le cadre de l'Habitat Inclusif souhaitait aussi participer avec sa belle marinière, la Bretagne évoquant de beaux souvenirs !

La ronde a commencé doucement pour aller de plus en plus vite tout en respectant les capacités des plus âgées. La scène s'est déroulée à côté du grand mur qui clôture le jardin partagé, une petite plante entourée de cales de bois simulant un rocher. Ce fut un bon moment de rires et de joie !

Une dizaine de prises de vue ont été faites avec un simple smartphone, ce qui fut assez rapide ! Le club couture ayant son propre groupe WhatsApp, la coordinatrice-animatrice a envoyé un sondage pour le choix de la photo. La numéro 3 a été choisie par les habitantes qui ont toutes voté dans la journée même ! Elle a montré les photos à Mme T. qui n'a pas de portable et qui a pu aussi participer au choix. Nous nous sommes retrouvés l'après-midi avec les 3 mamans pour écrire le texte qui a été ensuite validé par les autres participantes [par mail].

Cette photo incarne le lien social que ces femmes ont créé en se retrouvant semaine après semaine. Elles se tiennent par la main avec joie, même si la vie est difficile ! Elles s'entraident, elles sourient, elles se soutiennent et prennent soin les unes des autres ! Ce projet a renforcé leurs liens aussi bien, les couturières entre elles que les mamans ravies de s'amuser avec ces séniors qu'elles apprécient malgré des tensions qui parfois apparaissent sur le quotidien de la Maison des Projets ! Toutes les susceptibilités se sont effacées pour laisser place à la joie de s'amuser et de participer, tout simplement !

Candidature #83 - Résidence Montalet Gargenville (Maisons Marianne)

Salon de coiffure ; sous le séchoir

Michel Delluc

1972



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Michel Delluc

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Michel Delluc

Candidature #83 - Récit

Pour participer au Défi Ogénie, nous avons choisi de réaliser une photographie **«Salon de coiffure sous le séchoir» Michel Delluc 1972**, mettant en scène plusieurs résidentes en train de se faire coiffer. Ce choix s'est imposé naturellement en lien avec les personnalités des résidentes présentes sur la photo et les valeurs qu'elles partagent au quotidien.

Lors de la préparation du projet, certaines résidentes ont exprimé que cette photographie représentait parfaitement le lien fort qui s'est créé entre elles au sein de la résidence. Pourtant, pour plusieurs d'entre elles, elles ne se connaissaient pas avant leur arrivée. Aujourd'hui, elles forment un groupe soudé, attentif et bienveillant les unes envers les autres.

Cette mise en scène leur a également rappelé les salons de coiffure d'autrefois, lieux de rencontre et d'échange où l'on prenait le temps de discuter, de partager des anecdotes et de profiter d'un moment convivial. Elles évoquent avec nostalgie cette époque où le temps semblait moins pressé et où aller chez le coiffeur représentait un véritable moment de plaisir et de partage. Ces souvenirs font écho aux liens qu'elles ont tissés au sein de la résidence.

Le choix des accessoires s'est fait de manière très naturelle. Avec l'aide et les conseils de l'animatrice coordinatrice, les résidentes ont sélectionné différents éléments permettant de recréer l'ambiance recherchée. Comme certaines personnes ont des difficultés à se déplacer, nous avons privilégié les ressources disponibles au sein de la résidence. Nous avons notamment utilisé un grand miroir afin de reproduire l'effet de reflet visible à l'arrière de la photographie qui nous a inspirés.

Afin de rappeler l'univers des salons de coiffure, nous avons également utilisé des accessoires détournés avec créativité. Des charlottes ont été utilisées à la place des traditionnels casques de coiffure et quelques lunettes de style années 60 ont complété la mise en scène.

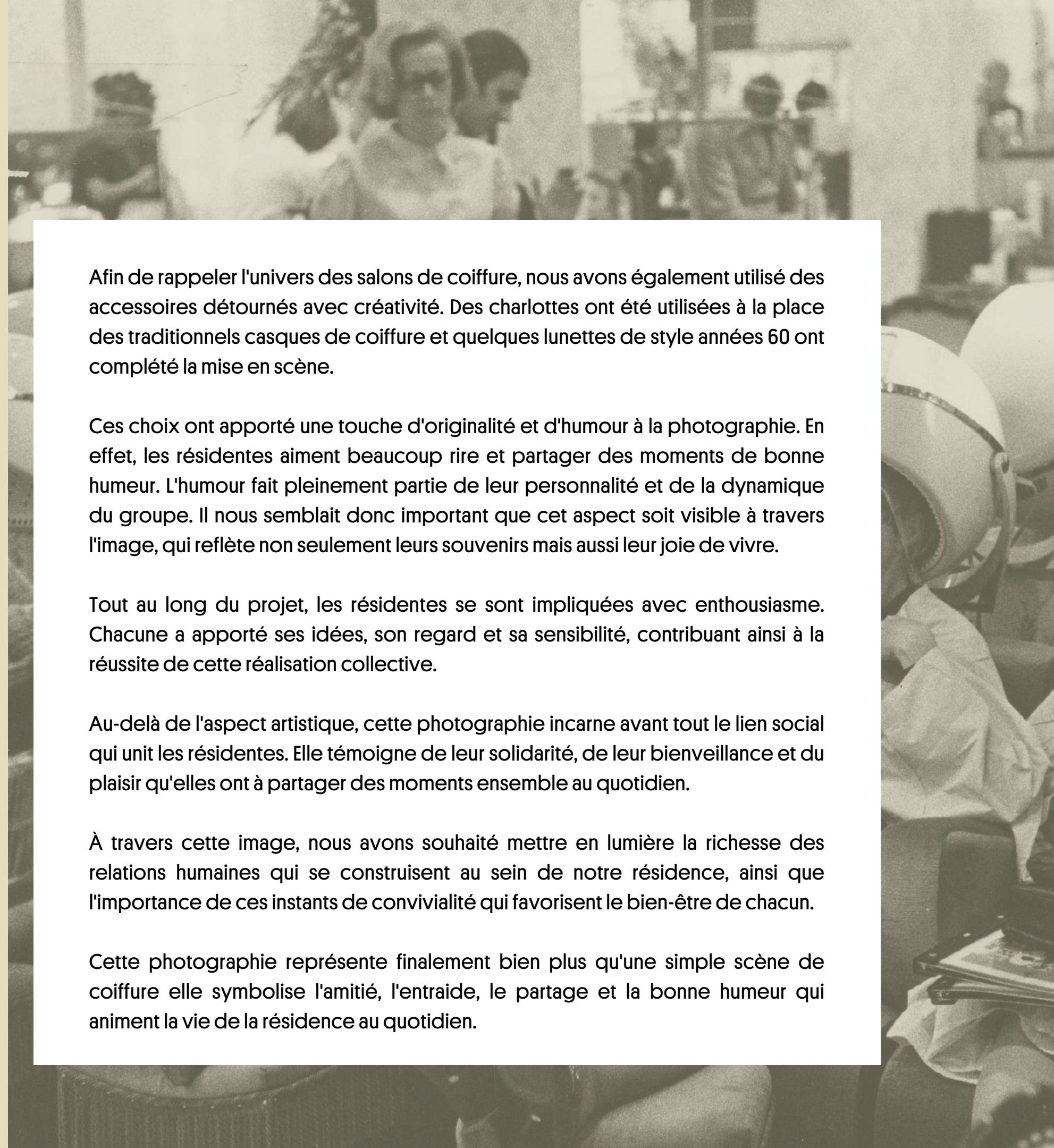
Ces choix ont apporté une touche d'originalité et d'humour à la photographie. En effet, les résidentes aiment beaucoup rire et partager des moments de bonne humeur. L'humour fait pleinement partie de leur personnalité et de la dynamique du groupe. Il nous semblait donc important que cet aspect soit visible à travers l'image, qui reflète non seulement leurs souvenirs mais aussi leur joie de vivre.

Tout au long du projet, les résidentes se sont impliquées avec enthousiasme. Chacune a apporté ses idées, son regard et sa sensibilité, contribuant ainsi à la réussite de cette réalisation collective.

Au-delà de l'aspect artistique, cette photographie incarne avant tout le lien social qui unit les résidentes. Elle témoigne de leur solidarité, de leur bienveillance et du plaisir qu'elles ont à partager des moments ensemble au quotidien.

À travers cette image, nous avons souhaité mettre en lumière la richesse des relations humaines qui se construisent au sein de notre résidence, ainsi que l'importance de ces instants de convivialité qui favorisent le bien-être de chacun.

Cette photographie représente finalement bien plus qu'une simple scène de coiffure elle symbolise l'amitié, l'entraide, le partage et la bonne humeur qui animent la vie de la résidence au quotidien.



Candidature #84 - Point Rencontre Information Séniors

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #84 - Récit

Chouette! Notre animatrice du PRIS nous informe que le défi Ogénie est de retour.

Ce projet nous ayant séduit l'an dernier, d'anciens participants et quelques nouveaux ont décidé de reconduire l'expérience. Nous nous retrouvons donc un après-midi pour le choix, cornélien s'il en fut, de la photo. On pense vite à ce qui nous paraît un peu difficile à réaliser. Par exemple "La grappe humaine" en tentait quelques-uns, mais pour les arthrosiques que nous sommes pour la plupart c'était un peu risqué!

Finalement, deux photos sortent du lot: "Enfants en cours de gymnastique" de François Antoine Vizzavona, pour le côté humoristique que nous pouvons en tirer et le parallèle entre les enfants [que nous étions à l'époque de la photo] et les aînés que nous sommes devenus.

Et "Bretagne" de Denise Colomb. Le décor est sobre, un tantinet banal, d'aucun pense austère. Et pourtant ces femmes dans cette ronde endiablée sont gaies, il y a du mouvement, de la joie et un sentiment de grande liberté. Diantre que faire? Nous sommes en démocratie, alors passons au vote. Et la gagnante est? "Bretagne"!

Dès lors, de grandes discussions s'engagent. Nous pensons aux lieux possibles comme décor: près du lac, mais il n'y a pas de mur; dans le petit parc près de la place, mais il n'y a pas assez d'espace pour la photo. On nous suggère le jardin de la maison des associations. Il y a un mur et de l'espace pour les "acteurs".

Donald Cardwell n'étant pas là pour les costumes, on gamberge et ce sera tee-shirt blanc et jupe de couleur différente pour tous. Oups! les faire soi-même pourquoi pas, mais cela prendra du temps et cela a aussi un coût. Eureka, notre animatrice nous suggère l'association INSERFAC [atelier d'insertion axé sur le costume] qui va nous prêter les jupes.

Nous sommes ravies, deux jeunes, en service civique auprès du PRIS, ont accepté de participer à la préparation et d'être sur la photo avec nous. Hélas! au moment de prendre la photo, les services municipaux étaient à la manœuvre pour sceller des chaises. Les cerveaux sont en ébullition: le mur du gymnase fera l'affaire, mais le goudron ce n'est pas terrible. Il nous faudrait un peu de sable... Où en trouver en si peu de temps? Bon sang, mais c'est bien sûr! Mettons à profit ce que nous avons appris récemment sur la manière de se servir d'une IA. Et c'est comme ça que nous nous retrouvons avec du sable sous les pieds.

Finalement, nous sommes ravis d'avoir réussi à concrétiser l'esprit de la photo.



Candidature #85 - Résidence Arboréal (Maisons Marianne)

Repas à la cantine

Emile Muller

1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Emile Muller

Candidature #85 - Récit

Tout d'abord, se mettre d'accord sur la photo. Pas facile tout ça. Il y en a de belles, en extérieur. Mais la météo alterne entre canicules et giboulées. Et pour plusieurs résidents, crapahuter en forêt ne sera pas facile.

L'idée émerge alors de choisir une photo collective, en intérieur, alors profitons d'un repas partagé pour la mise en scène. On rapproche des tables, on ajuste les poses. D, notre ancien policier, fait mine de rouler en joint et fait bien rire l'assemblée, car l'affiche « Défense de fumer » rappelle des souvenirs à tous. Clic, c'est dans la boîte pour le défi Ogénie, version Saint-Leu la Forêt !



Candidature #86 - Médiathèque de Laversines

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #86 - Récit

Ce projet a réuni quatre seniors autour de la reproduction d'une photographie ancienne, lors de trois séances!

La première rencontre a permis de présenter le projet aux participantes et d'expliquer son fonctionnement aux nouvelles venues. Nous avons ensuite fixé une deuxième date afin de choisir ensemble la photographie à reproduire.

Lors de cette deuxième séance, les échanges ont été nombreux et animés.

Les participantes souhaitent trouver une image qui leur corresponde réellement en tant que groupe. Plusieurs photographies ont été envisagées, mais certaines positions semblaient trop compliquées à reproduire (être allongé au sol par exemple), donnant lieu à des discussions pleines d'humour.

Après réflexion, elles ont finalement sélectionné la photographie présentée ci-dessous: «Chanteurs de carols» de Jean Mounicq en 1958.

Cette photographie les a inspirés au vu du nombre de femmes présentes sur l'image et elles-mêmes étaient donc cela à jouer en sa faveur. Nous avons ensuite observé l'image en détail afin d'identifier les vêtements, accessoires et éléments de décor nécessaires à sa reproduction. Une troisième date a alors été fixée pour réaliser la prise de vue.

Jour de la photographie

Le jour J, chaque participante est arrivée avec différents vêtements et accessoires afin de recréer au mieux l'ambiance de la photographie originale. Après plusieurs essais de tenues et de positionnement, nous avons reproduit la scène dans les espaces de la médiathèque.

La photographie représentant des femmes en train de chanter, les participantes se sont même amusées à faire des vocalises pour retrouver les expressions les plus proches possibles de l'image d'origine. Une dizaine de clichés ont été réalisés avant de trouver le résultat qui satisfaisait tout le monde.

Ce projet a été marqué par la bonne humeur, l'entraide et de nombreux moments de convivialité. Les participantes se sont montrées très investies et enthousiastes à l'idée de participer à nouveau à ce type d'initiative.

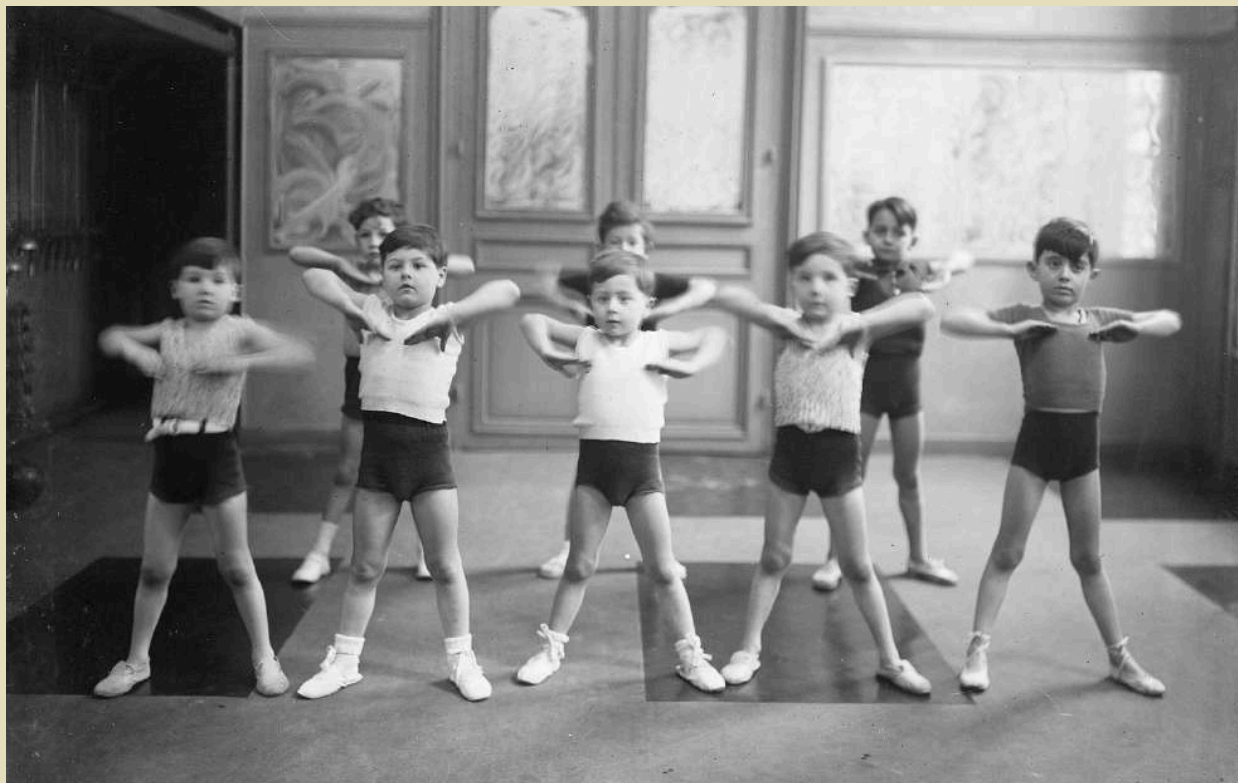


Candidature #87 - Club Toustem Youens

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

Candidature #87 - Récit

Le défi Ogénie, un concours, une première pour notre club. Pleins de questions: quelle photo choisir, comment ? Avec qui ? Uniquement les adhérents, avec d'autres personnes? Où? Quand? Qui va prendre la photo? Etc.

Passées les interrogations nous nous sommes très vite mis au travail. Ce défi nous voulions le relever.

La première étape fut de visionner les 28 photographies du catalogue. Chaque membre du bureau devait en retenir 6. Nous avons mis en commun nos choix. Le tableau 10 «Enfants en cours de gymnastique» fut le vainqueur.

Au travers de cette nomination nous avons voulu mettre en valeur le fait qu'aujourd'hui: la gymnastique n'a pas d'âge, se conjugue au féminin et au masculin, participe au bien-être physique et psychologique, favorise le contact, est un antidote à l'isolement, facilite les rapprochements intergénérationnels.

Ensuite il fallait identifier les futurs acteurs pour transposer la scène dans le contexte actuel. A l'unanimité, comme une évidence, nous avons validé qu'à la mise en œuvre de ce projet, nous y associerions la maison de retraite de notre village. Avec cette dernière nous pratiquons régulièrement des activités ludiques.

Ouverte aux échanges intergénérationnels, elle apprécie les moments que nous consacrons à ses résidents. Alors, oui, les résidents, les adhérents, ensemble seraient les meilleurs acteurs pour reproduire aujourd'hui le tableau sélectionné. Sans problème nous avons obtenu la validation de la directrice de l'Ehpad mais surtout, l'animatrice sport de l'établissement a été très enthousiasmée par l'idée. Dès nos premiers échanges elle nous parlait déjà, tenues, accessoires, ... Sans aucune difficulté nous avons pu prendre un premier rendez-vous pour définir l'équipe, répartir les rôles, identifier les acteurs, planifier les étapes, afin d'envoyer notre dossier à l'échéance requise.

Pour constituer l'équipe, un appel auprès des adhérents a été réalisé, complété d'une participation des résidents, encadrés par le personnel, lui aussi très mobilisé par le sujet. La deuxième étape, avec cette équipe, nous avons procédé à la création du décor. A partir d'un drap blanc, très vite, nos artistes ont déployé toute leur ardeur, leur créativité pour réaliser une jolie fresque, tandis que d'autres, à l'atelier découpage, l'ont complétée de jolies images dédiées au sport. Finalement une belle œuvre, faite avec amour, envie, joie, où chacun, chacune a pu s'exprimer sans modération.

Dernière ligne droite, le jour J, celui de la photographie. Un par un, les acteurs arrivent. On ressent un certain tract. Alors vite, sur la table, ils prennent un accessoire, ils enfilent un maillot. Peu à peu la scène se concrétise. Dernières retouches! Pas trop près mais pas trop loin. Et tout d'un coup, le lâcher prise prend la relève, les accessoires s'animent, les corps, les visages se détendent pour laisser place à une magnifique scène aux couleurs d'aujourd'hui.

Conclusion, ce défi fut un super moment de partage, de complicité, de convivialité. Pour notre club, pour la maison de retraite, tous, toutes ont appris des uns, des autres; dans le respect, la bienveillance, l'écoute. Les mots de la fin pourraient être :

On ne se dit pas au revoir.

Gardons le contact.

Ensemble continuons d'écrire demain.

Nous avons encore tant à partager.

Il faut continuer le lien.

Et le préserver.

Merci à Liliane, Josette, Danielle, Isabelle, Magali, Cécile, Thérèse, les 2 Michel.



Candidature #88 - Maison Saint Quentin (Maisons Marianne)

Parisiens lisant la première presse libre

Jean Roubier

Août 1944



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Roubier



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Roubier

Candidature #88 - Récit

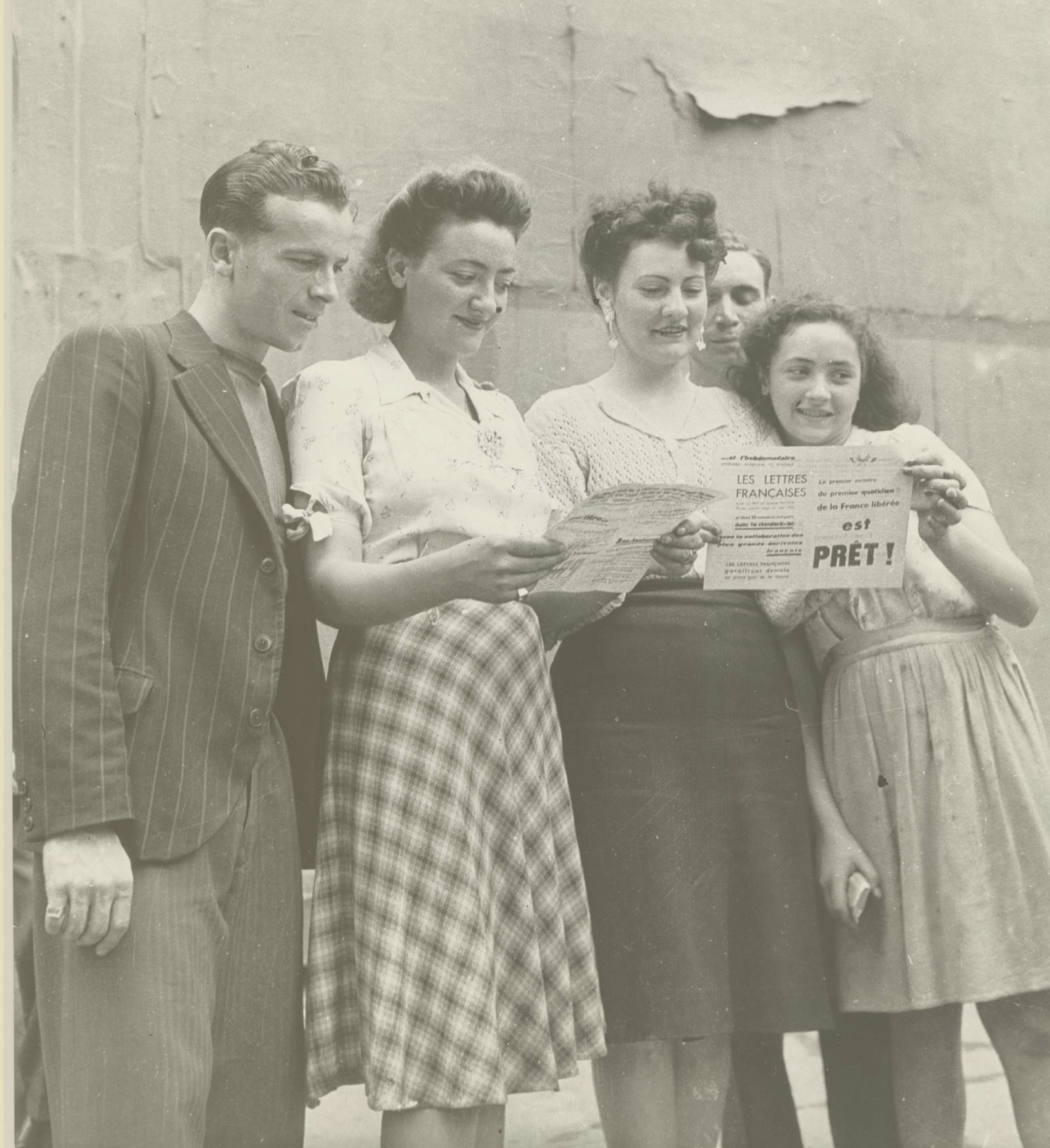
Parisiens lisant la première presse libre, Jean Roubier Aout 1944

En revisitant cette photographie, nous avons souhaité faire un parallèle entre la liberté retrouvée en 1944 et celle que nous cultivons aujourd'hui à notre échelle.

Au sein de notre salon, chacun est libre de pousser la porte, de participer, de proposer ses idées, de partager ses talents ou simplement de venir échanger autour d'un café. Cette liberté de se rencontrer et de créer du lien est au cœur de notre projet.

À travers notre propre « une » de journal, nous avons choisi de mettre en lumière les valeurs qui animent notre résidence : l'amitié, le partage, la solidarité et le plaisir d'être ensemble. Car si les époques changent, le besoin de se retrouver et de s'exprimer reste essentiel.

Cette photographie revisitée illustre ainsi notre conviction : le lien social se construit chaque jour, au fil des rencontres, des projets et des moments partagés.



Candidature #89 - Maison Marianne Guise (Maisons Marianne)

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #89 - Récit

Nous avons souhaité mettre à l'honneur une idée simple proposée par les résidents : « chanter tous en chœur ».

Au-delà de la musique, cette expression symbolise ce que nous construisons progressivement au sein de la résidence. Chacun arrive avec son histoire, ses envies et sa personnalité, mais les moments partagés permettent de créer une harmonie collective où chacun trouve sa place.

Comme les chanteurs de la photographie originale, nous avons choisi de nous rassembler autour d'un projet commun. Cette reconstitution illustre l'importance du vivre-ensemble, de la participation de chacun et du plaisir de partager des instants conviviaux.

Chanter en chœur, c'est écouter les autres tout en faisant entendre sa propre voix. C'est aussi l'image d'une résidence où les liens se tissent au fil des rencontres, des activités et des projets construits ensemble.



Candidature #90 - Résidence Vaux-sur-Seine (Maisons Marianne)

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés

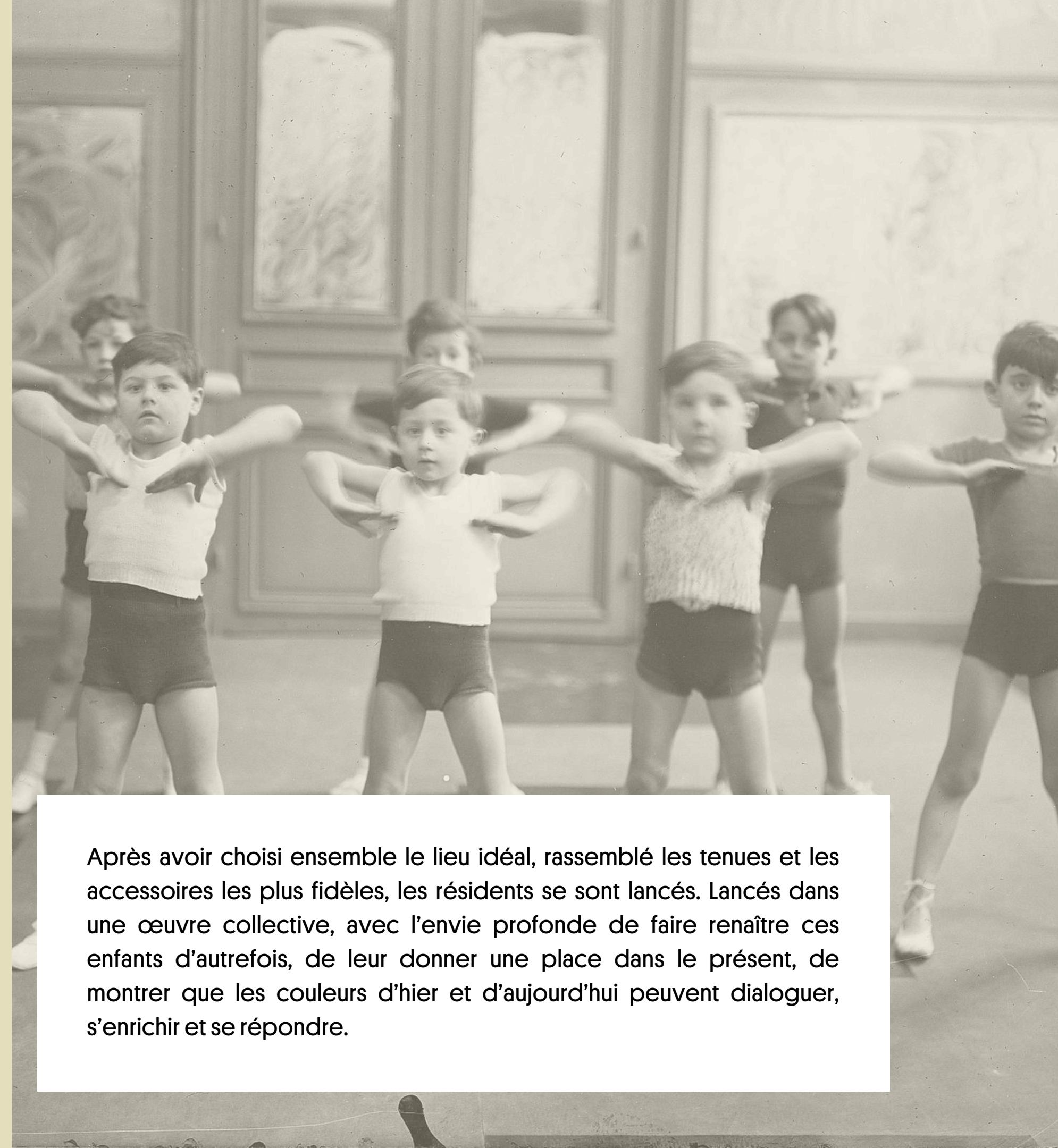
Candidature #90 - Récit

« Photos d'autrefois, couleurs d'aujourd'hui » Cette photographie de François Antoine Vizzavona a été celle qui a le plus touché et inspiré les résidents de l'habitat inclusif Marianne Solidarité de Vaux sur Seine. Accompagnés par l'association, ils ont souhaité reproduire — ou plutôt prolonger — cette image dans le temps, comme un fil tendu entre hier et aujourd'hui.

« Enfants en cours de gymnastique » À travers cette photo, les résidents ont voulu mettre en lumière les couleurs de la vie. Ces couleurs qui changent, se transforment, se nuancent au fil de nos histoires personnelles et collectives. La vie, elle, n'a jamais cessé d'en revêtir mille et une.

Les couleurs d'aujourd'hui sont celles de la mixité : mixité de genre, de culture, d'âge, de parcours. Dans cette nouvelle image, il s'agissait de montrer ce panel de couleurs humaines, un panel composé de trajectoires différentes mais qui, le temps d'une photo, se rejoignent, s'accordent, se répondent.

Bien sûr, une question a traversé les esprits : « Que sont devenus ces enfants d'autrefois ? » Et si, à travers cette photo contemporaine, nous offrions la possibilité d'imaginer leur devenir, de rêver leur histoire, de prolonger leur geste figé dans le noir et blanc.



Après avoir choisi ensemble le lieu idéal, rassemblé les tenues et les accessoires les plus fidèles, les résidents se sont lancés. Lancés dans une œuvre collective, avec l'envie profonde de faire renaître ces enfants d'autrefois, de leur donner une place dans le présent, de montrer que les couleurs d'hier et d'aujourd'hui peuvent dialoguer, s'enrichir et se répondre.

Candidature #91 - EHPAD Foyer Saint Frai

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #91 - Récit

Nous avons participé à ce projet si simple dans sa naissance, mais complexe dans sa réalisation. Dans le choix d'un support serte ancien, en noir et blanc, figé dans le temps, mais oh combien vibrant de vie, éclatant de sourires, résonnant de rires, d'émotions, de souvenirs, toute une palette humaine qui a su toucher notre personne. Nous avons participé pour tout cela à la fois une mémoire vivante, scène de vie, authenticité et parce que c'était un véritable défi à relever.

La référente animation et notre jeune femme service civique ont imprimé l'ensemble des photographies. Elles se sont rendues auprès de chaque résidents pour expliquer et proposer l'Aventure. Après collecte du nombre de participants et des choix des photographies il y a eu ballottage entre ces deux photos: «Enfants en cours de gymnastique» et «Bretagne». Après échange du groupe la décision a été prise, nous reproduirons la photo de Denise Colomb «Bretagne».

Ce choix est devenu une évidence pour le groupe car «la ronde» que l'on voit rappelle aux résidents leur vécu, leurs jeunes années insouciantes avec leurs camarades jamais oubliés ... la solidarité, le «bon-temps» disent-ils, «on savait s'amuser avec peu». C'est les chants, la famille, les fêtes de villages mais aussi, les vendanges, les foins, les récoltes...

Le choix, l'idée, le lien, les couleurs, la symbolique du Ruban-Tissu-Lien a été rapide, une évidence. Nous redoutions la mise en scène mais en fait, nous avons juste joué et clic la photo a été prise.

Jacqueline: «Nous n'avons pas voulu compliquer les choses, pour nous la photo choisie elle est spontanée, légère, gaie et solidaire. On a pris ce qu'on avait sous la main, surtout en demandant à droite à gauche des bouts de tissus de couleurs des rubans, ce qui paraissait pour nous des supports simples, symbolisant le lien, la solidarité et la joie d'être avec toutes nos différences. Le téléphone portable de la secrétaire et notre parc, un plus pour nous tous.»

Christian: «Le lien il se lie sur la photo, les regards croisés, on cherche la main de l'autre pour s'unir, cette solidarité nous l'avons vécu, aujourd'hui les mains se désunissent, ont du mal à se retrouver. C'est pour cette raison que nous avons choisi cette photo et vous montrer que cette «ronde» évoque beaucoup de chose pour nous les anciens et les jeunes, on pourrait en parler pendant des heures.»



Candidature #92 - EHPAD Les Charmettes

À Montmartre

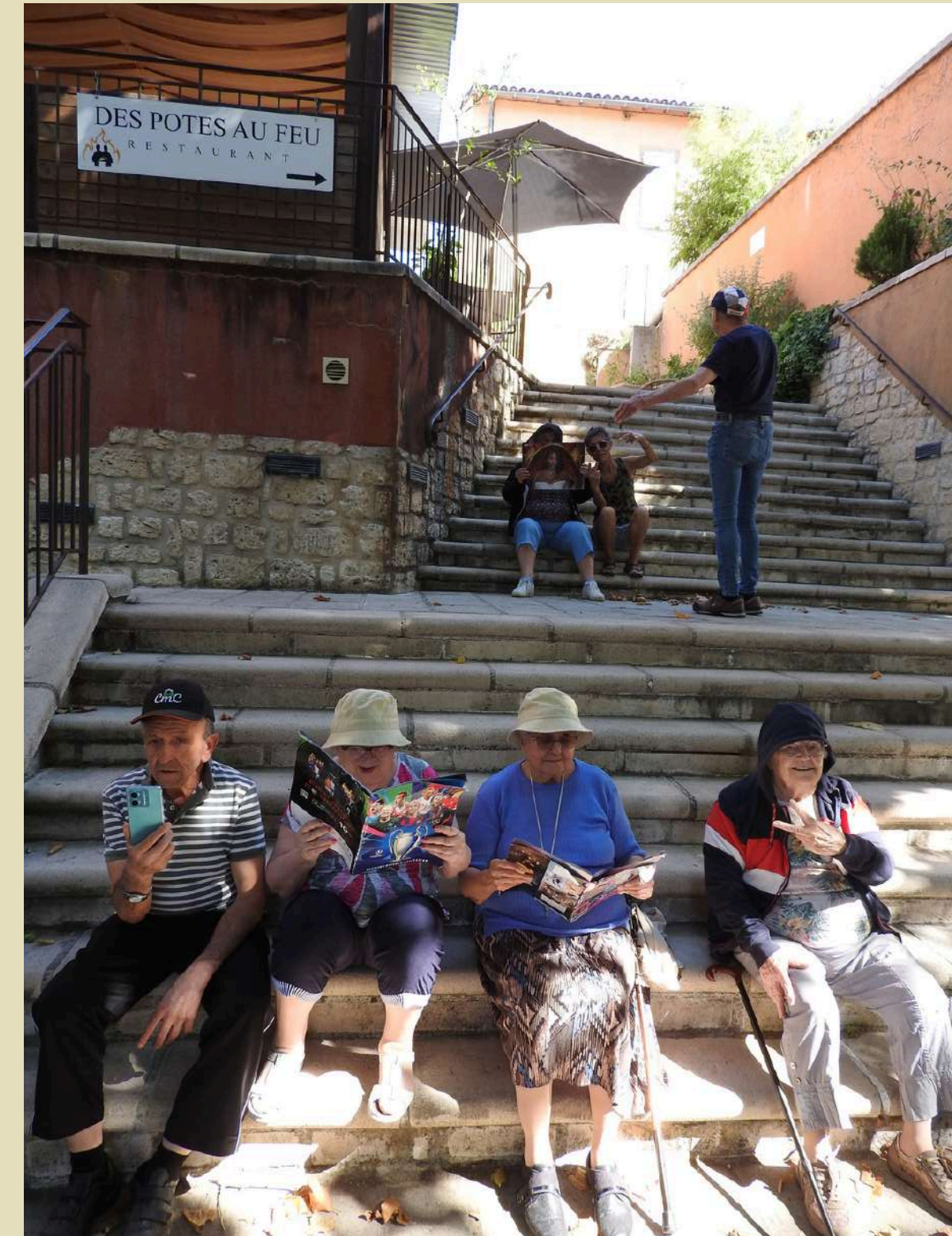
Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb



Candidature #92 - Récit

Nous avons choisi de représenter la photo « À Montmartre » de Denise Colomb.

Cette photo nous a inspiré car dans notre ville de Millau nous avons beaucoup de belles ruelles en pierres.

Ce qui nous a également plu sur cette photo c'est de pouvoir réaliser le contraste des enfants sur la photo et les résidents qui reproduisent la photo. Nous avons utilisé des objets modernes sur la photo comme des portables ou des magazines de la coupe du monde de foot 2026.

Nous avons pris beaucoup plaisir à faire ce concours. Les résidents se sont vite prêtés au jeu des séances photos qui laissent place à des fous rires et de beaux souvenirs...



Candidature #93 - Résidence autonomie Les Jours Heureux (Groupe SOS Seniors)

Bretagne

Denise Colomb

Vers 1950



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Denise Colomb



© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Denise Colomb

Candidature #93 - Récit

Une photo, deux époques. La même insouciance !

Pour le défi Ogénie, nous avons choisi de recréer une photo ancienne, une ronde sur la plage, les mains dans les mains.

Hier en noir et blanc. Aujourd'hui en couleurs.

En la regardant, une évidence s'impose, vieillir ne signifie pas renoncer.

Cette photo évoque l'insouciance, la liberté, la joie de vivre. Cette liberté de profiter de l'instant présent, de rire, de partager et de se sentir pleinement vivant.

Les mains dans les mains, elle raconte aussi quelque chose de précieux : l'entraide, le soutien et la force que l'on trouve dans le collectif lorsque l'on avance ensemble.

Et finalement, en la recréant aujourd'hui, nos résidents nous rappellent que ces envies ne disparaissent pas avec l'âge.

Cette photo raconte aussi tout ce que nous essayons de construire chaque jour au sein de nos résidences.

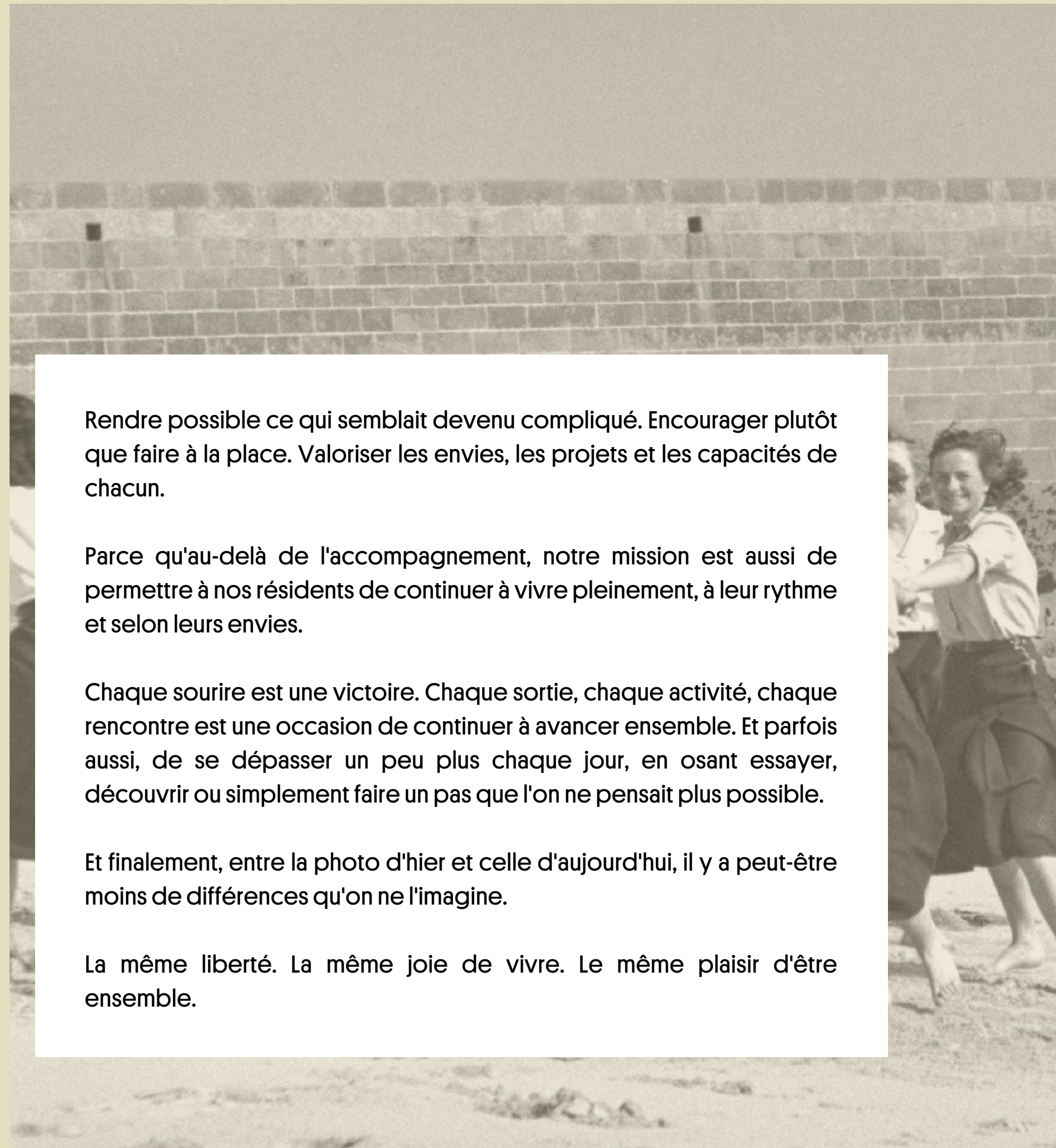
Rendre possible ce qui semblait devenu compliqué. Encourager plutôt que faire à la place. Valoriser les envies, les projets et les capacités de chacun.

Parce qu'au-delà de l'accompagnement, notre mission est aussi de permettre à nos résidents de continuer à vivre pleinement, à leur rythme et selon leurs envies.

Chaque sourire est une victoire. Chaque sortie, chaque activité, chaque rencontre est une occasion de continuer à avancer ensemble. Et parfois aussi, de se dépasser un peu plus chaque jour, en osant essayer, découvrir ou simplement faire un pas que l'on ne pensait plus possible.

Et finalement, entre la photo d'hier et celle d'aujourd'hui, il y a peut-être moins de différences qu'on ne l'imagine.

La même liberté. La même joie de vivre. Le même plaisir d'être ensemble.



Candidature #94 - Amical 46 (Croix-Rouge Française)

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



© GrandPalaisRmn [musée d'Orsay] / Hervé Lewandowski

Candidature #94 - Récit

Photo choisie: Goûter dans le jardin [1888]

Auteur: anonyme selon le catalogue mais la photo est attribuée à Charles Ennès, qui aurait réalisé 57 photos d'une famille russe dans les domaines de Skomoroschky et Tcherniafka, en Russie, entre 1887 et 1890.

Certaines photos nous semblaient difficiles à reproduire de façon fidèle, comme celles sur une plage ou dans un bois. Celle-ci nous a plu pour son côté familial, son cadre qu'on imagine verdoyant comme notre campagne, pour la représentation des femmes en nombre important et le service assuré par un homme, ce qui, dans la génération des personnes accompagnées par notre SAD, n'était pas chose courante. C'est un petit clin d'œil symbolique 😊.

Cette photo incarne ces moments de la vie si précieux, paisibles, hors du temps malgré ce qui peut se passer ailleurs dans le pays. Le sourire de la fillette [notre Roselya] adoucit le côté austère des autres convives.

On peut imaginer plusieurs générations d'une même famille sur cette photo, des amies, des voisines, des veuves peut-être, qui se retrouvent autour d'un thé, et notre public compte malheureusement nombre de veuves, seules, qui ne conduisent pas ou plus et dont la vie sociale dépend des autres...

Nous avons commencé par nous réunir entre professionnels afin de trouver le lieu, le matériel et les vêtements. Nous avons choisi les figurants ensemble, en fonction de ce que nous connaissons d'eux, pour les faire se rencontrer et créer un lien durable pour rompre leur solitude. Nous avons ensuite contacté les personnes concernées et informé leurs familles, ravies et touchées de voir leur parent prendre part à cette activité.

Pari réussi, tous nous demandent quel sera notre prochain projet et veulent y participer. En attendant, ils ont prévu de se revoir!!

En plus du lien social incontournable dans nos missions et objectifs, nous avons fait le choix aussi d'une seconde vie des objets: tout a été chiné dans les ressourceries et vide-greniers ou prêté par l'un(e) ou l'autre d'entre nous. Isabelle, une de nos aides à domicile, actrice du projet, nous a accueillis chez elle pour l'habillage, la mise en scène et la prise de vue, qui a pu se faire à l'ombre et dans de bonnes conditions malgré les fortes chaleurs.

Notre service, créé par la Croix-Rouge Française il y a plus de 50 ans, est un petit service, attaché à la proximité avec nos personnes accompagnées comme avec nos intervenantes. Nous sommes attachés à la qualité de service comme à la qualité de vie au travail et sommes fiers d'être reconnus comme acteurs du médico-social et engagés dans le maintien ou la restauration d'une vie sociale. Nous participons au Concours de Poésie organisé chaque année par «Stop à l'isolement» comme au concours «Pousse ta caisse Martine» organisé cette année par le collectif «La force invisible des aides à domicile» pour aider à faire face à la hausse du prix des carburants.

Nous venons de démarrer un projet qui nous tenait à cœur depuis longtemps dans le même but de créer du lien social: la création d'une petite ludothèque/médiathèque pour que nos intervenantes puissent emprunter des jeux de société pour jouer avec les usagers, stimulant leurs capacités motrices et cognitives ou tout simplement leur goût du jeu. Cette activité sera ouverte également aux habitants des communes voisines qui ne seraient pas accompagnées par notre service. Cette activité a été diffusée sur Ogénie. Idem pour les livres qui pourront être empruntés pour faire la lecture à celles et ceux qui ne peuvent plus lire seuls, mais aussi empruntés par les usagers eux-mêmes. Un atelier sera mis en place chaque trimestre, pour organiser des séances de jeux collectifs suivies d'un petit goûter.



Candidature #95 - Résidence Intergénérationnelle Simone Veil (Maisons Marianne)

Sur l'herbe de Bône près Saint Antonin, Marie et les Bisseux

Amélie Galup

1898



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie,
Dist. GrandPalaisRmn / Amélie Galup



Candidature #95 - Récit

Après avoir parcouru ensemble l'ensemble du catalogue autour d'un café convivial, nous avons choisi cette œuvre car son décor nous évoquait immédiatement le parc de la ville de Méru, un lieu que nous apprécions particulièrement pour nos promenades et nos pique-niques.

Ce choix s'est également imposé parce que cette scène nous semblait plus accessible à reproduire que d'autres œuvres situées en bord de mer ou mettant en scène un grand nombre de personnages.

Nous avons ensuite réfléchi à la manière d'y apporter une touche de modernité et d'humour. L'idée était d'intégrer des objets et des accessoires contemporains afin de créer un décalage ludique avec l'œuvre d'origine. Ainsi, l'une des résidentes porte une casquette, des lunettes de soleil et des baskets. Nous avons également ajouté une enceinte connectée et une bouteille de Coca-Cola. L'une d'entre nous porte une robe courte tandis qu'une autre arbore une montre.

À travers ces détails, nous souhaitons mettre en lumière l'évolution de la condition féminine, notamment la liberté pour les femmes de s'habiller comme elles le souhaitent.

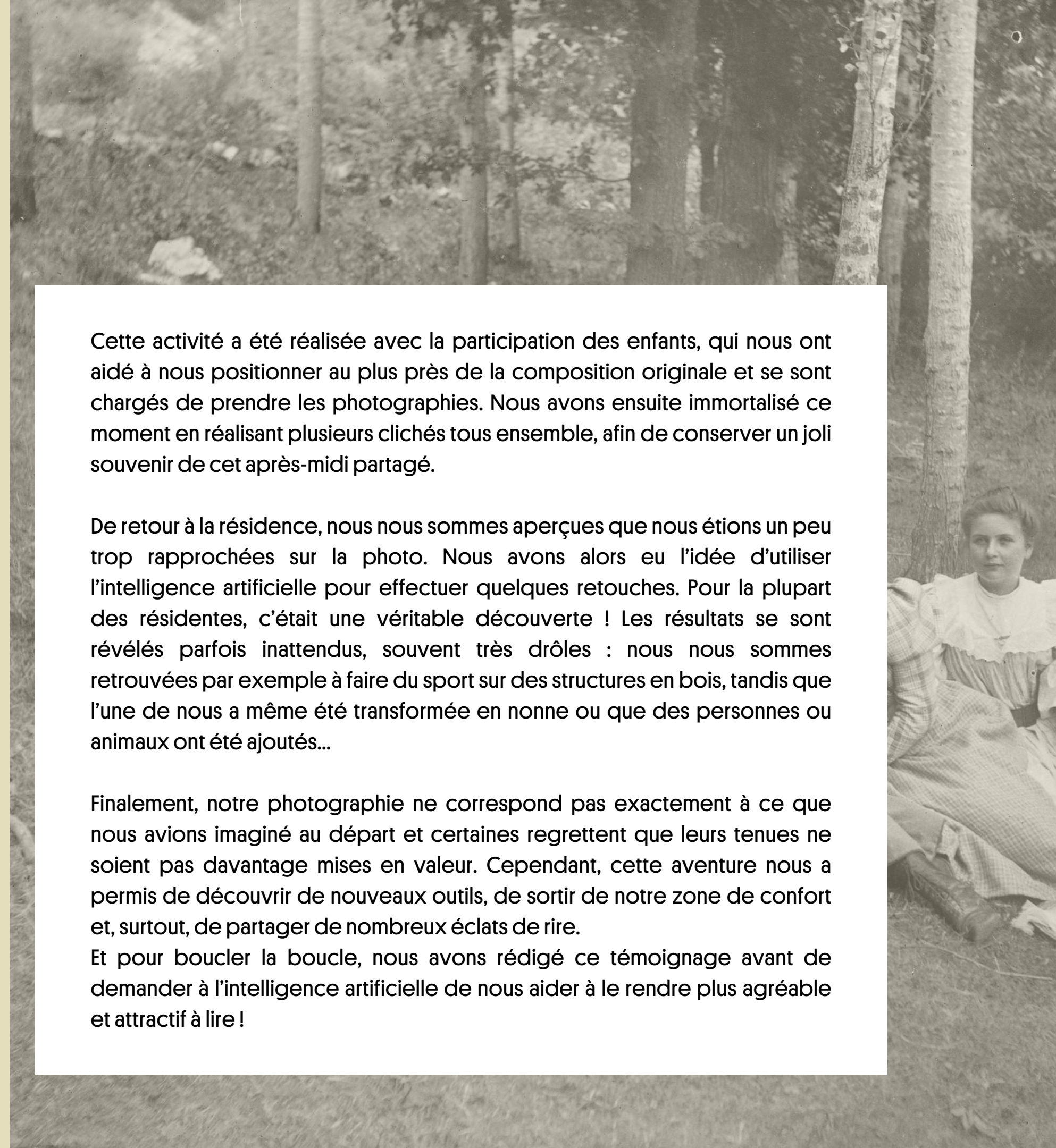
Le jour de la prise de vue, entre deux averses, nous avons découvert que l'herbe du parc était particulièrement haute et humide. Pour plus de confort, nous avons donc installé une couverture avant de prendre place pour recréer la scène.

Cette activité a été réalisée avec la participation des enfants, qui nous ont aidé à nous positionner au plus près de la composition originale et se sont chargés de prendre les photographies. Nous avons ensuite immortalisé ce moment en réalisant plusieurs clichés tous ensemble, afin de conserver un joli souvenir de cet après-midi partagé.

De retour à la résidence, nous nous sommes aperçues que nous étions un peu trop rapprochées sur la photo. Nous avons alors eu l'idée d'utiliser l'intelligence artificielle pour effectuer quelques retouches. Pour la plupart des résidentes, c'était une véritable découverte ! Les résultats se sont révélés parfois inattendus, souvent très drôles : nous nous sommes retrouvées par exemple à faire du sport sur des structures en bois, tandis que l'une de nous a même été transformée en nonne ou que des personnes ou animaux ont été ajoutés...

Finalement, notre photographie ne correspond pas exactement à ce que nous avions imaginé au départ et certaines regrettent que leurs tenues ne soient pas davantage mises en valeur. Cependant, cette aventure nous a permis de découvrir de nouveaux outils, de sortir de notre zone de confort et, surtout, de partager de nombreux éclats de rire.

Et pour boucler la boucle, nous avons rédigé ce témoignage avant de demander à l'intelligence artificielle de nous aider à le rendre plus agréable et attractif à lire !



Candidature #96 - Réseau de confiance Antenne Liévin

Goûter dans le jardin

Anonyme

1888



Candidature #96 - Récit

Tout a commencé par le choix de la photographie. Parmi les 24 clichés proposés, une première sélection a été réalisée avec plusieurs seniors afin de retenir les images qui leur parlaient le plus. Les sept photographies sélectionnées ont ensuite été publiées sur notre page Facebook afin que l'ensemble des seniors qui suivent nos actions puisse également donner leur avis. Le choix final s'est ensuite fait lors d'un café convivial riche en échanges et en souvenirs.

La photographie retenue, intitulée « Goûter dans le jardin », a rapidement fait l'unanimité. Elle a également été à l'origine d'une anecdote qui nous a beaucoup fait rire. Pendant plusieurs jours, les seniors étaient persuadés que l'homme debout présent sur la photo découpait un poulet. Un véritable débat s'est installé autour de ce fameux « poulet » ! Ce n'est qu'en agrandissant l'image sur grand écran que nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait en réalité d'une pastèque. Effectivement un poulet au goûter ce n'est pas commun. Une découverte qui a provoqué de nombreux éclats de rire et qui reste aujourd'hui un souvenir marquant de cette aventure.

Après le choix de la photo, les seniors se sont pleinement investis dans sa reconstitution. Ensemble, nous avons chiné des vêtements et des objets d'époque, notamment à Emmaüs, afin de recréer l'ambiance la plus fidèle possible. Le jour de la prise de photo, chacun a apporté sa contribution : une tenue, un accessoire, un gâteau. Mis bout à bout, tous ces petits éléments ont permis de donner vie à la scène.

Cette implication collective a été particulièrement émouvante et témoigne de la solidarité qui anime notre groupe. Nous avons fait le choix de conserver une photographie simple, authentique et naturelle. Nous ne souhaitons pas transformer l'image ni la perfectionner artificiellement. Au contraire, nous voulions qu'elle reflète la personnalité des participants, avec leur spontanéité, leur sincérité et tout ce qui fait leur richesse. Comme la photographie d'origine, notre cliché capture un simple petit instant de vie.

Si cette photographie a autant touché les seniors, c'est parce qu'elle fait écho à leur propre histoire. Beaucoup ont grandi dans le bassin minier de Lens-Liévin, au sein de familles de mineurs. Le goûter dans le jardin leur rappelle une époque où les voisins se retrouvaient quotidiennement, où les enfants jouaient ensemble après l'école et où la solidarité faisait naturellement partie du quotidien. Dans ces quartiers miniers, l'entraide était essentielle, notamment lorsque certaines familles étaient confrontées à la perte d'un proche dans les mines. Ces moments de partage, simples en apparence, ont profondément marqué leur enfance.

Ce concours a également permis de faire renaître d'autres nombreux souvenirs. Lors de différents temps d'échange, les seniors ont apporté leurs photographies personnelles et ont raconté leur histoire. Certains se sont même rendu compte qu'ils se connaissaient déjà lorsqu'ils étaient plus jeunes, parce qu'ils habitaient le même quartier, fréquentaient les mêmes centres sociaux ou partageaient les mêmes lieux de vie. Grâce à ces retrouvailles inattendues, des souvenirs parfois oubliés ont ressurgi et de nouveaux liens se sont renforcés.

Au-delà d'une simple reconstitution photographique, ce projet a permis de faire revivre une mémoire collective, de valoriser les parcours de vie de nos aînés et de rappeler combien les valeurs de solidarité, de fraternité et de partage restent essentielles aujourd'hui. Finalement, ce « goûter dans le jardin » raconte autant leur passé que le présent que nous construisons ensemble au sein du Réseau de Confiance de Liévin.



Candidature #97 - Centre Social Denentza

À Montmartre

Denise Colomb

1951



© Ministère de la Culture -
Médiathèque du patrimoine et
de la photographie, Dist.
GrandPalaisRmn / Denise Colomb

© GrandPalaisRmn - Gestion droit
d'auteur Denise Colomb

Candidature #97 - Récit

A Montmartre Denise Colomb

Renommé: A Caneta (ancien port Hendayais)

Nous avons choisi cette photographie car elle illustre parfaitement le lien entre hier et aujourd'hui. En la revisitant à Caneta, nous avons souhaité montrer que, malgré les évolutions de notre société, certaines choses restent essentielles: le besoin de se retrouver, d'échanger et de partager des moments ensemble.

Cette photographie nous a également amenés à réfléchir à l'évolution de nos modes de communication. Hier, les journaux occupaient une place importante dans notre quotidien et constituaient un moyen privilégié pour s'informer et prendre le temps de lire. Aujourd'hui, les téléphones portables et les tablettes se sont imposés dans nos vies et nous permettent de rester connectés en permanence.

Cependant, cette évolution soulève des questions: ces nouveaux outils nous rapprochent-ils toujours des autres ou peuvent-ils parfois nous éloigner des échanges réels? Comment trouver un équilibre entre les technologies qui facilitent notre quotidien et le besoin essentiel de se retrouver et de créer du lien?

Ce projet a été entièrement construit avec les seniors. Dès sa présentation, ils ont participé à toutes les étapes: le choix des photographies, des lieux, des tenues et des mises en scène. Les seniors ont particulièrement apprécié l'originalité de cette action, qui leur a permis de vivre une expérience créative, ludique et collective.

Cette démarche a également valorisé leur pouvoir d'agir. Chacun a pu proposer ses idées, prendre des décisions et apporter ses compétences. Les prises de vue ont d'ailleurs été réalisées par un senior photographe, mettant en avant les talents présents au sein du groupe.

Au-delà des photographies, ce projet a surtout permis de favoriser les rencontres, de lutter contre l'isolement et de renforcer le lien social. Les échanges, la bonne humeur et les nombreux éclats de rire ont accompagné chaque étape de cette belle aventure humaine.

Enfin, après la réalisation des sept photographies, les participants ont organisé leur propre mini concours afin d'élire les deux images qui représenteront le groupe dans le cadre du Défi Ogénie.

Cette expérience nous rappelle qu'au-delà des écrans, rien ne remplace les rencontres, les souvenirs partagés et le plaisir d'être ensemble!



Candidature #98 - Résidence Sophie Marceau (Maisons Marianne)

Un dimanche de chômeurs dans les "Black Areas", Angleterre

Gisèle Freund

1935



© IMEC, Fonds MCC, Dist. GrandPalaisRmn / Gisèle Freund

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC

Candidature #98 - Récit

Pourquoi avons-nous choisi cette photo ?

Les résidents de la Résidence Sophie Marceau de Ribécourt ont choisi cette photographie pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle met en valeur notre village de **Ribécourt**, visible à l'arrière-plan.

Ensuite, les résidents souhaitent relever un défi en reproduisant une photo complexe. Ils ont fabriqué certains éléments du décor, comme le grillage au premier plan, et recherché des vêtements d'époque afin d'être au plus proche de l'original.

Cette photo est également un hommage à la génération de leurs parents et à leurs souvenirs d'enfance.

Enfin, le nombre de personnes présentes sur la photo correspond exactement au nombre de participants au projet, ce qui renforce son caractère collectif et symbolique? Ce que l'association Marianne Solidarités souhaite même en avant dans l'objectif de sa mission.



Candidature #99 - Le Village des Myosotis (Trait d'Union du Cailly)

Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse

Willy Ronis

1957



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Willy Ronis

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Willy Ronis

Candidature #99 - Récit

« Tous se fédèrent dans la réalisation d'une œuvre collective. »

« Miroir du projet d'établissement ouvert sur l'extérieur, favorisant les projets intergénérationnels et collaboratifs. »

Choix de l'œuvre reproduite: Saint-Saturnin-lès-Apt, Vaucluse 1957 Willy Ronis

Pour cette édition du Défi Ogénie « Photo d'hier, Couleurs d'aujourd'hui », nous avons choisi de reproduire une scène de café de village. Ce choix n'est pas anodin : il fait écho à l'identité même de notre résidence, pensée comme un véritable lieu de vie ouvert sur son territoire.

Dès la présentation du défi, les équipes se sont immédiatement mobilisées. Résidents, familles, professionnels, commerçants et enfants du personnel ont participé à cette aventure collective. Ensemble, nous avons imaginé comment faire dialoguer une photographie d'hier avec les couleurs, les visages et l'énergie d'aujourd'hui.

La préparation du projet a été un temps fort de rencontres et d'échanges. Une affiche a été créée pour inviter chacun à rejoindre l'aventure. Des appels à contribution ont été lancés pour réunir décors, costumes et accessoires. Nous avons également eu l'idée de réutiliser le décor construit lors de la pose de la première pierre de notre résidence, lui offrant ainsi une seconde vie au service de la création artistique.

Au-delà de la reproduction photographique, ce projet illustre pleinement notre vision du lien social. Habitants, familles, professionnels et partenaires du territoire se sont fédérés autour d'une œuvre commune. Comme dans un village, chacun a trouvé sa place et apporté sa contribution.

Nous avons choisi d'élargir le cadre de la photographie originale pour symboliser l'ouverture et le champ des possibles. Cette liberté créative nous a permis d'associer davantage de participants et de montrer ce qui se passe autour de l'image : les rencontres, la coopération, les sourires et les moments partagés.

Cette réalisation est le reflet d'un élan collectif extraordinaire. Elle démontre que la photographie peut devenir un véritable vecteur de culture, de transmission et de lien social. Plus qu'une simple reproduction, notre création raconte une histoire commune où les générations se rencontrent et où chacun contribue à mettre des couleurs d'aujourd'hui sur les souvenirs d'hier.

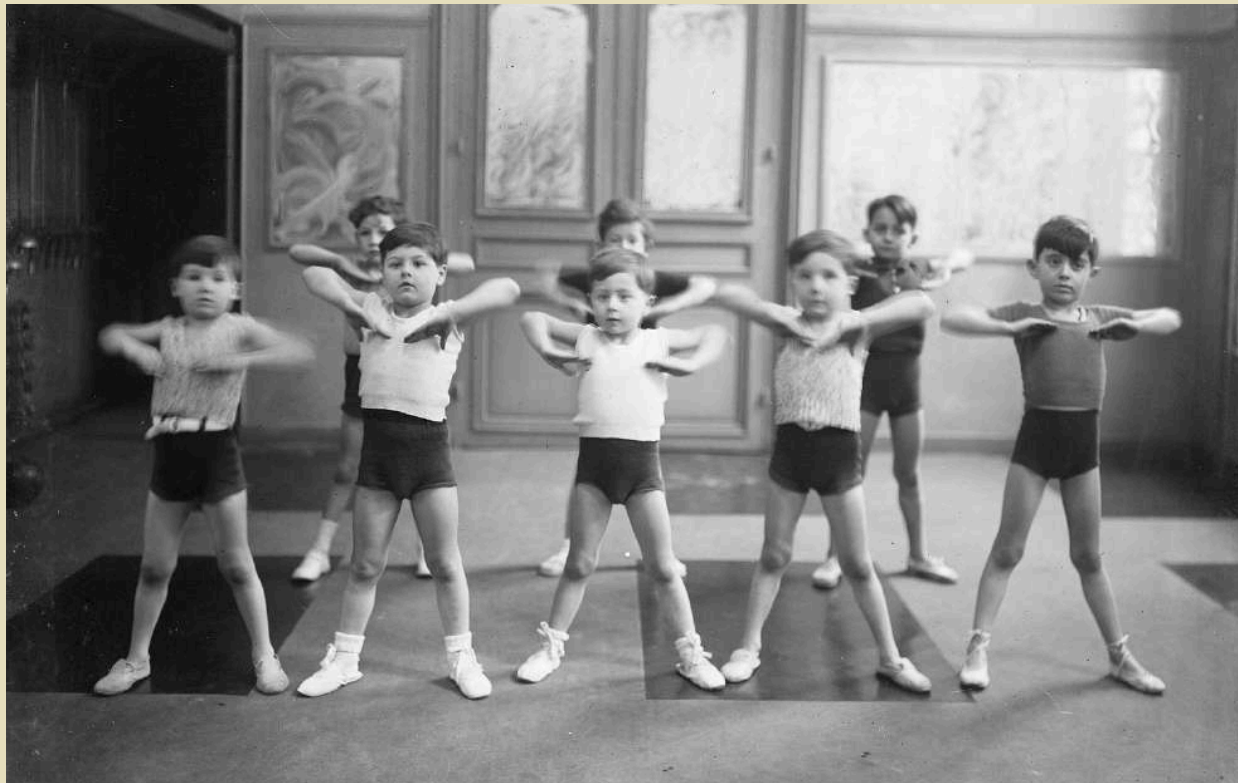


Candidature #100 - Résidence Autonomie Cité des Roses

Enfants en cours de gymnastique

François Antoine Vizzavona

1^{ère} moitié du 20^e siècle



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Franck Raux

© Droits réservés



Candidature #100 - Récit

Une histoire de liens, de rires, de personnalités... et de glissades !

À travers ce projet, nous avons souhaité mettre en lumière ce qui nous unit aux tout-petits : un lien sincère, tendre et profondément humain.

Cette photographie « **Enfants en cours de gymnastique** » de François Antoine Vizzavona est bien plus qu'une image. Elle raconte toutes ces petites et grandes aventures vécues ensemble, au cours de l'année : les décorations pour la fête de la crèche, les chasses aux œufs pleines de suspense, les repas partagés où les conversations vont bon train, la confection de tapis de contes, ou encore ces moments privilégiés passés dans le cadre des plans d'accompagnement, où se tissent des relations uniques entre certains résidents et les enfants.

Ce lien intergénérationnel ne s'arrête pas aux portes de la crèche. Même lorsqu'ils grandissent et qu'ils rentrent à l'école, les enfants continuent de chercher ce regard bienveillant, cette présence chaleureuse et presque familiale que leur offrent nos résidents.

Pour réaliser cette activité originale, il n'a pas fallu longtemps pour convaincre nos seniors. Bien au contraire ! Très vite, ils se sont investis avec enthousiasme, comparant leurs tenues, s'organisant pour porter des vêtements assortis, et sollicitant même les résidents masculins afin d'obtenir des tee-shirts identiques. Une véritable équipe de stylistes était née !

Grâce à l'accord de la mairie, nous avons eu la chance d'investir la magnifique salle des fêtes. Avant même le déclenchement de l'appareil photo, chacun y est allé de son expertise : trouver le meilleur décor, choisir l'emplacement idéal, profiter de la plus belle lumière... Un véritable comité artistique était à l'œuvre, permettant à nos résidentes d'être valorisées.

Cette découverte de la salle a également réservé une surprise de taille : un superbe parquet ciré ! Pour le plus grand bonheur des tout-petits... et de certains résidents qui ont retrouvé, le temps d'un instant, leur âme d'enfant. Entre courses improvisées, éclats de rire et quelques glissades mémorables (sans gravité !), les coulisses se sont transformées en un joyeux bazar où la bonne humeur régnait en maître.

À l'origine, nous étions partis d'une image très codifiée : des enfants sages, bien alignés, presque immobiles, comme le montre la photo de François Antoine Vizzavona. Une jolie image, certes, mais qui ne ressemblait pas à nos tout-petits d'aujourd'hui et à la vie qui les anime.

Même si nous avons choisi de conserver le décor de la photo d'origine à l'aide de l'IA, nous avons pris le contre-pied : être sage... mais pas trop ! Pas de poses figées, pas de consignes rigides : nous avons préféré accueillir leurs mouvements spontanés, leurs élans, leurs courses et leurs éclats de vie. Après tout, demander à un tout-petit de rester parfaitement immobile relève presque de l'exploit olympique !

Ce choix artistique est aussi un symbole. Là où les générations de nos résidents ont parfois connu les injonctions à « se tenir » ou à « rester sage », nous avons voulu célébrer la liberté d'être soi. Car la richesse de l'intergénérationnel réside justement dans cette rencontre entre les personnalités, les énergies et les sensibilités de chacun.

Au sein de Résidence Autonomie de la Cité des Roses, l'intergénérationnel ne se résume pas à la rencontre entre les plus jeunes et les plus âgés. Toute l'année, il rassemble les tout-petits, les enfants, les adolescents, les jeunes adultes et les seniors autour d'une même envie : partager, transmettre et grandir ensemble.

Né d'un atelier intergénérationnel, ce projet est aussi une belle façon de mettre nos seniors en lumière, de valoriser leur place essentielle dans notre communauté et de rappeler tout ce qu'ils apportent aux générations qui les entourent.

Au final, cette photo n'est pas une image figée. C'est un instant de vie. Un joyeux désordre, plein de sourires, d'éclats de rire et cette joie simple d'être ensemble.



Candidature #101 - Pôle Senior CCAS Urrugne

Chanteurs de carols, Londres

Jean Mounicq

1958



© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. GrandPalaisRmn / Jean Mounicq

© GrandPalaisRmn - Gestion droit d'auteur Jean Mounicq

Candidature #101 - Récit

Les adhérents du pôle senior du CCAS d'Urrugne, Goxo Toki ont voté afin de choisir la photo qu'ils souhaitaient reproduire.

La photo de Jean Mounicq de 1958 - « Chanteurs de carols, Londres » a été sélectionnée. Dans le cadre des activités du pôle senior, l'activité chant est très appréciée. Une adhérente, ancienne cheffe de chœur, partage ses savoirs afin d'amener le groupe à chanter en chœur des chansons qu'ils aiment. Le groupe s'est tout de suite identifié à cette photo.

Lors de la réunion participative du mois d'avril, l'animatrice a expliqué le "Défi photo" proposé par Ogénie et a demandé si le groupe souhaitait participer. Par suite de l'accord du groupe, un vote entre plusieurs photos a été proposé. Pendant la réunion participative du mois de mai, les adhérents ont décidé de reproduire la photo en couleur mais en rouge et blanc pour rappeler les fêtes de Bayonne, fêtes appréciées par le groupe et pour un côté pratique, pour que tout le monde ait les vêtements adéquats.

Lors de l'activité « café du lundi et créativité » publiée sur Ogénie, le groupe s'est retrouvé au café. Puis après s'être habillé en rouge et blanc, plusieurs photos ont été prises, dehors, dedans, dans plusieurs salles du pôle senior. Tout le monde a pu s'exprimer sur ses idées, sur la façon de se positionner, de tenir la partition de chants, quelle lettre chanter ensemble pour la photo. Les locaux du pôle senior ont été utilisés, en prenant en compte la fenêtre de la photo et les fenêtres existantes au pôle senior.

Le lien social est représenté par cette reproduction, qui montre la coopération du groupe, les échanges et le plaisir de créer ensemble. A travers ce défi collectif, les participants ont partagé et débattu leurs idées, renforçant entre les membres du groupe. Cette expérience démontre qu'à travers la créativité la rencontre et la solidarité sont facilitées.

